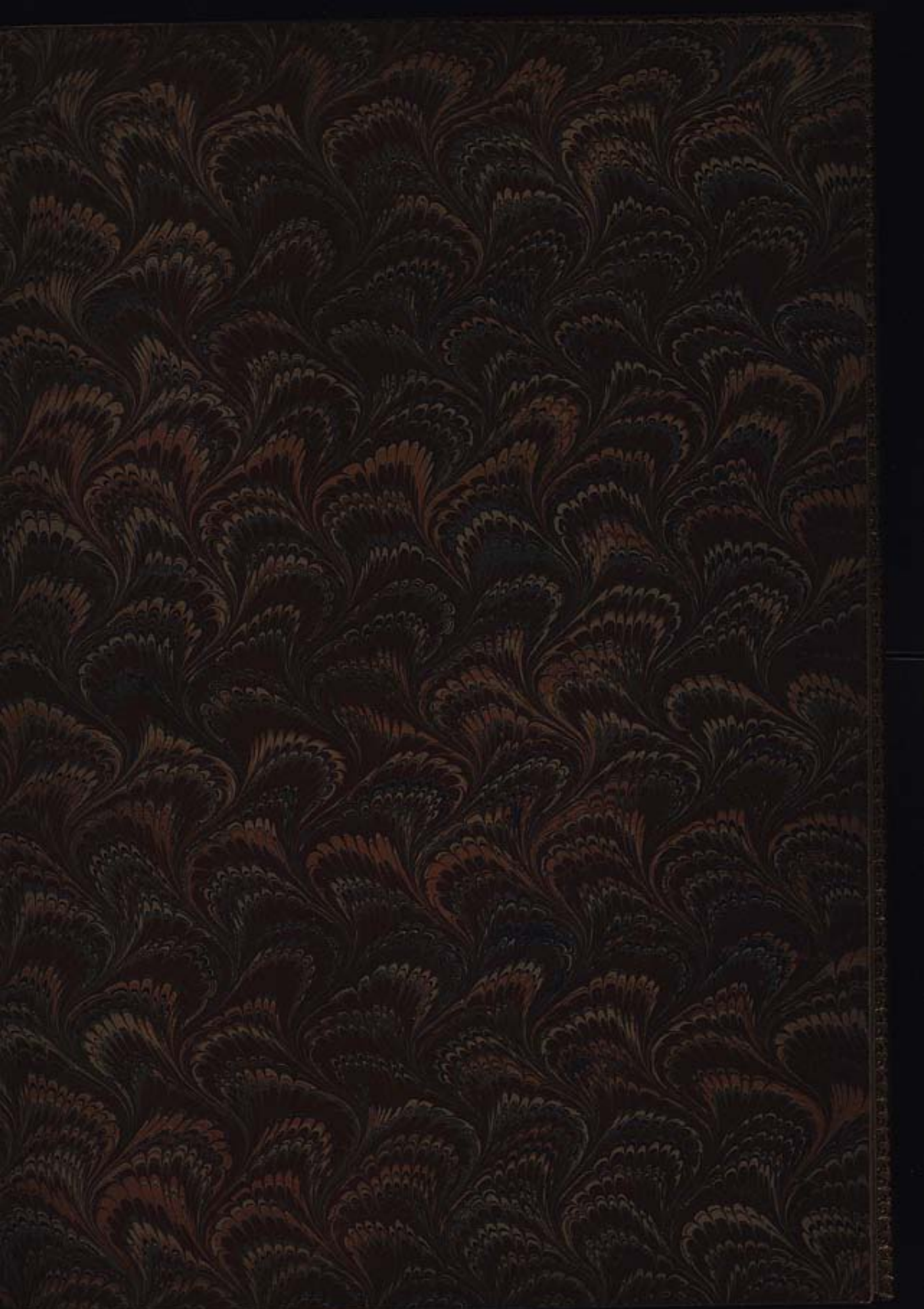




JÓÃO FERNANDO DE ALMEIDA PRADO



origes
35750 s.

c 279

Olivier du Nord

Secondo M^{re} Huguette Paris
ou une Huguette Paris
d'après un manuscrit de Jacques

NOUVEAU
PARIS

c 294

his. avec un vers plus rare
en cet état

{ ex. pl. imp^{te}. id. id.
5000^{fr} cat. Huguette 234 n. 508. 1931.

de Hermann R. M. 620 1938
un sign. 3500^{fr} en 1938 (en main aut. de)

à 6000,00 Livres. Kosmos 1951.
en main aut. de non encad^{re}.

cat. 711 Nijhoff 1953
n. 430 ed. de 1602 Amsterdam, Nicolaïus, enc. en pap^{er}.
2500 florins = cr. 28.000,00 ed. originale à Paris
qui est française.

cat. 27 Librairie L'Amateur Floriss 230 Buenos Ayres 1953
n. 8 Buenos Ayres 12.000 = cr. 25.000.

cat. 821 Anagy. Paris. 1954. n. 1552 R 185
ou 30.000 exemplaires à L'Amateur 160 exemplaires en 1954.

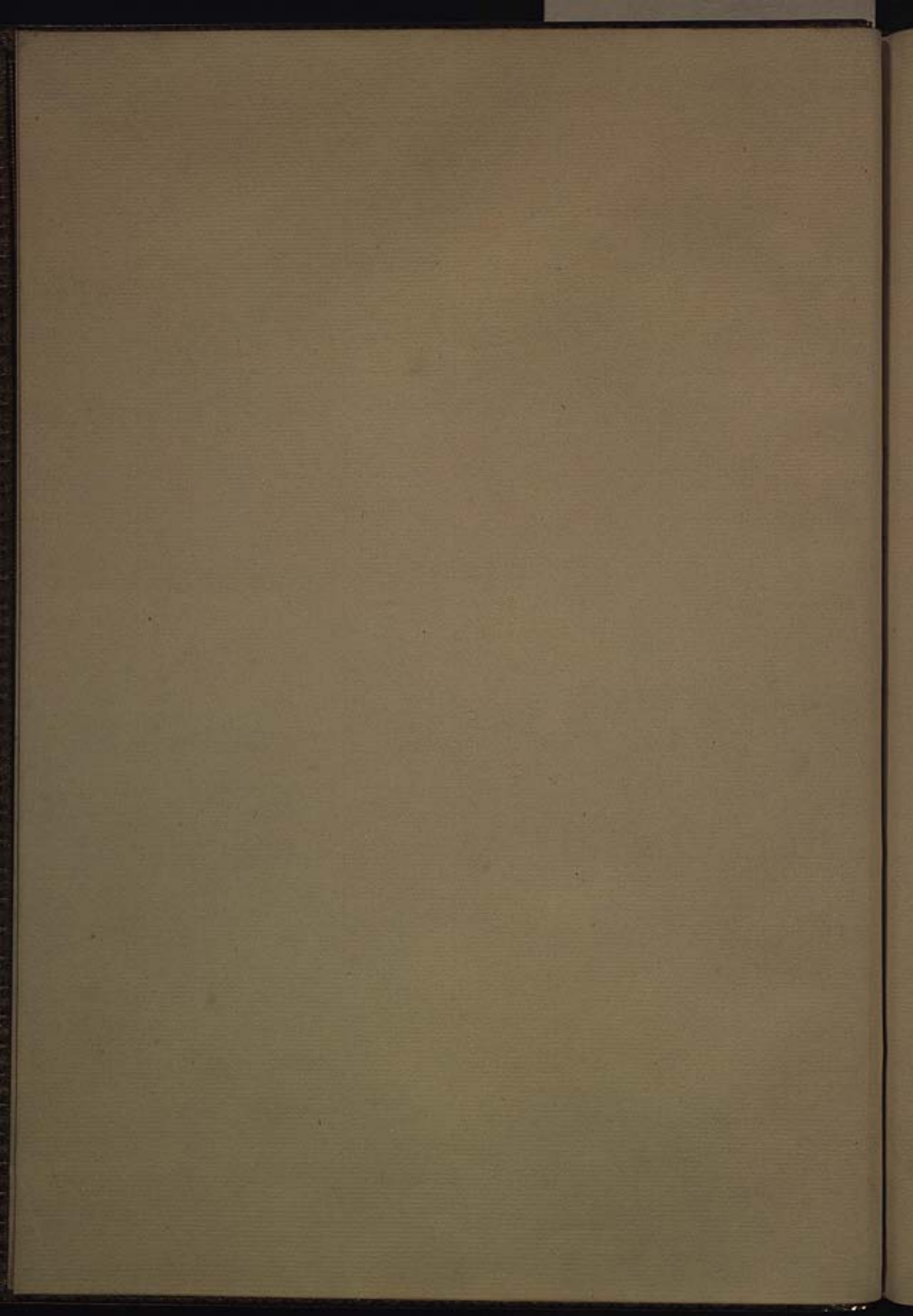
5
d
1

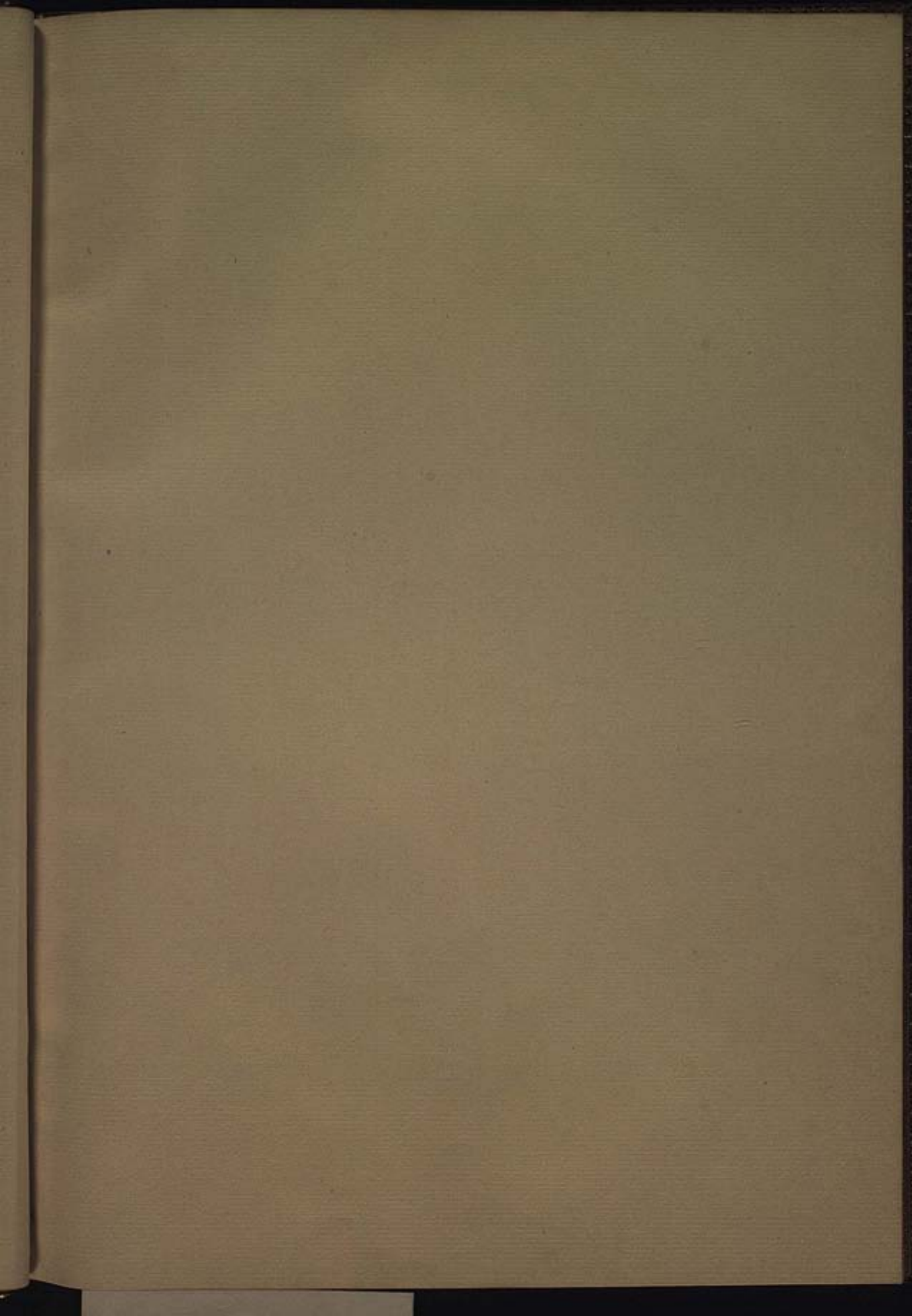
20
1.10.19

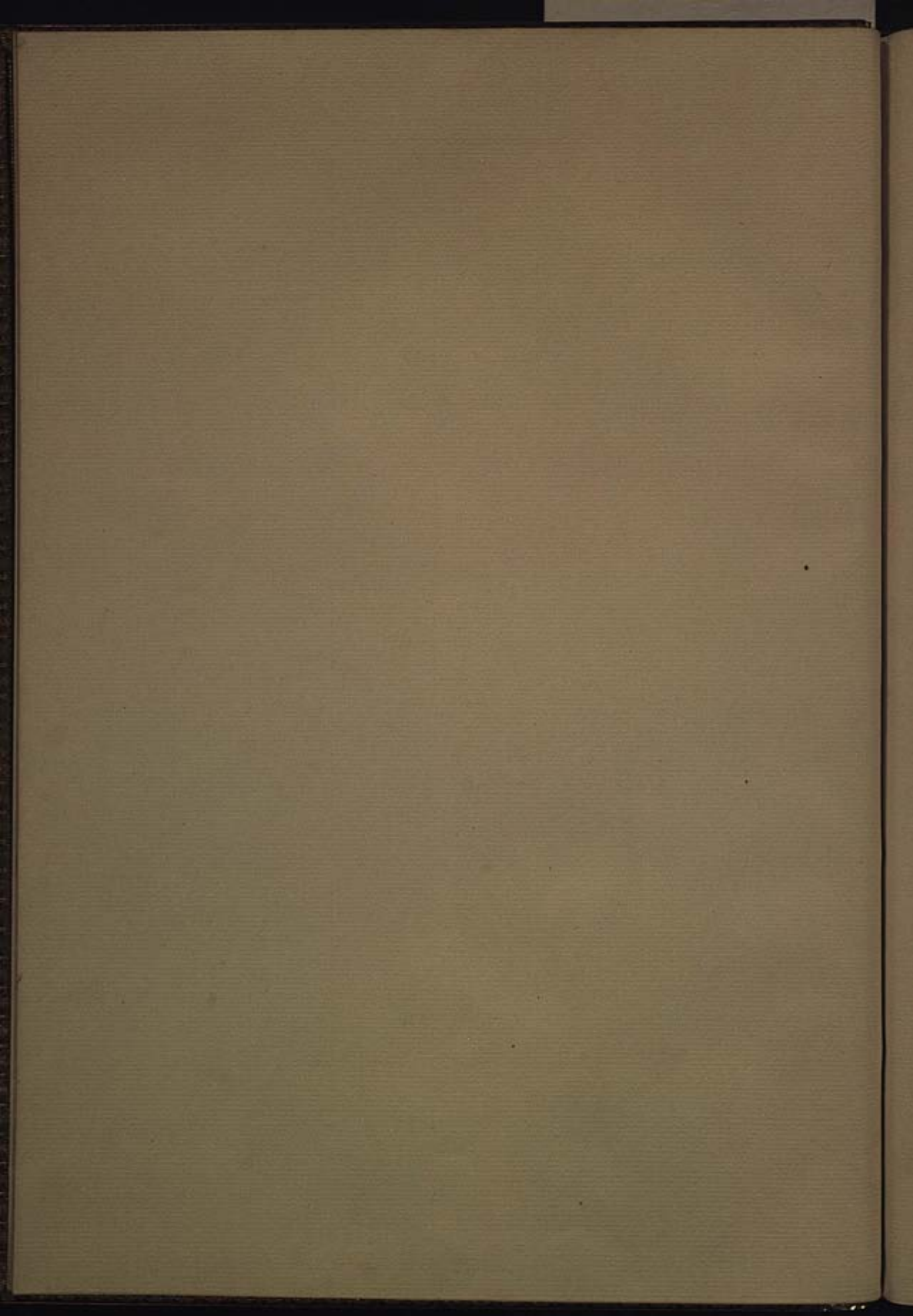
52

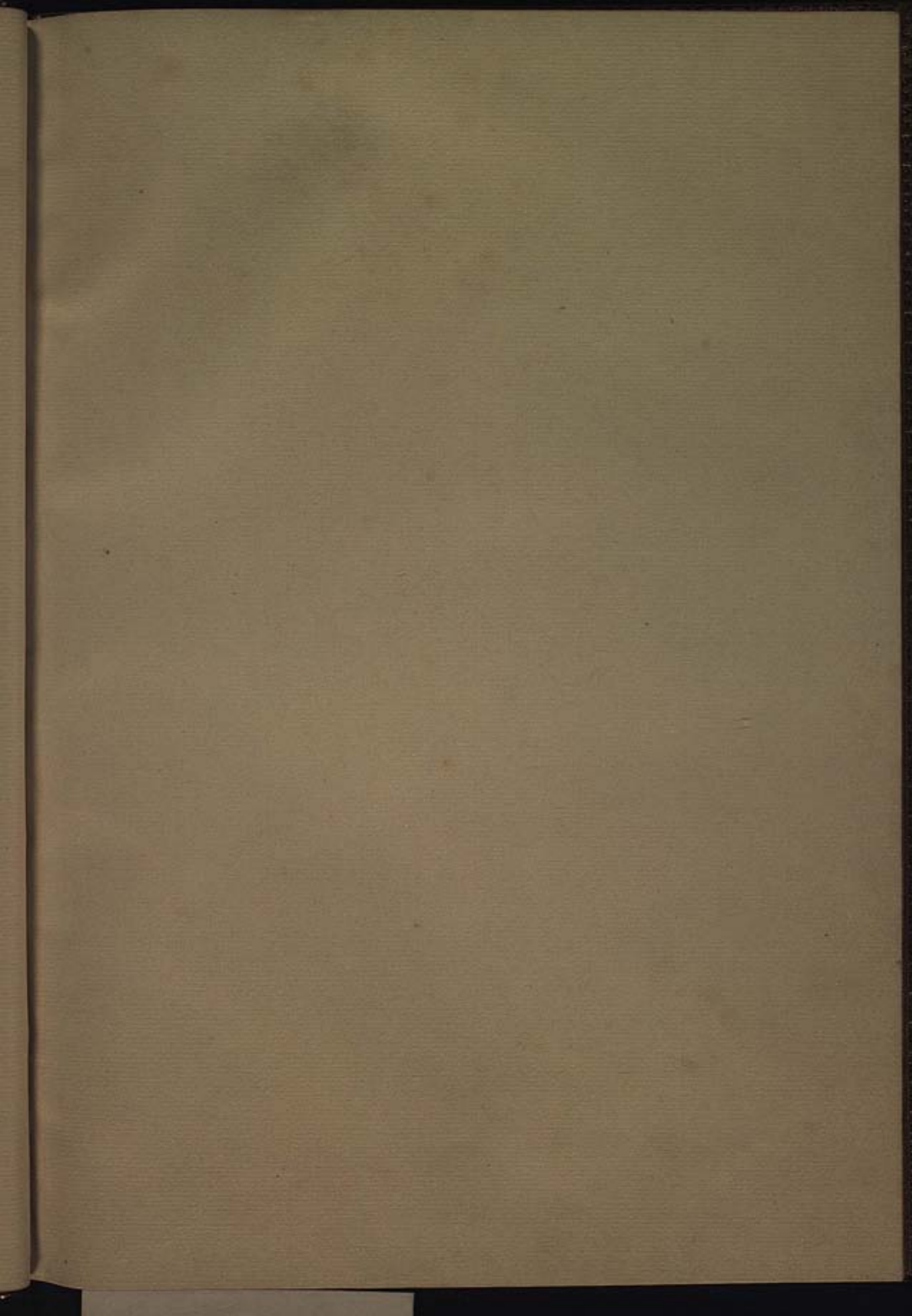
53

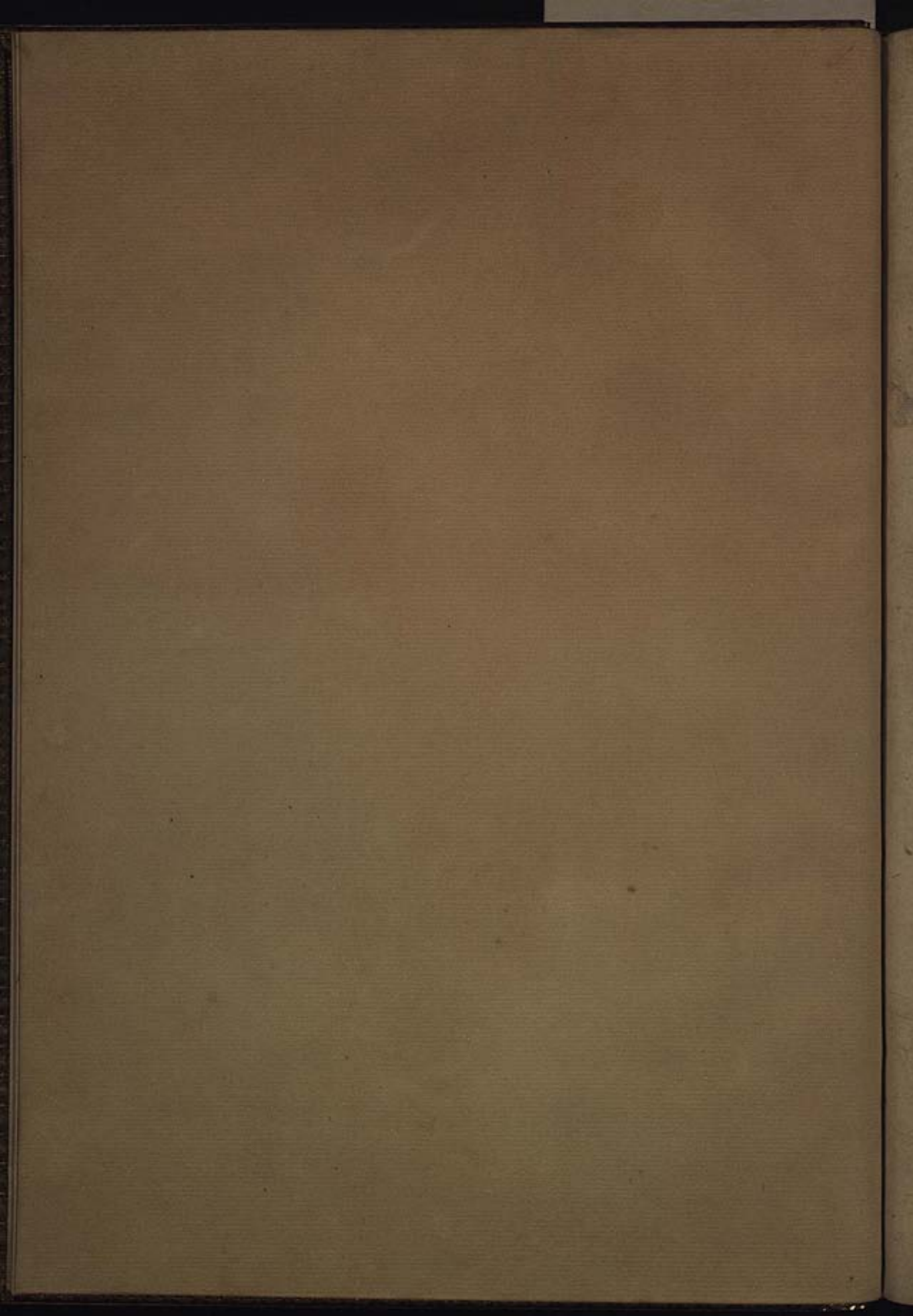
54



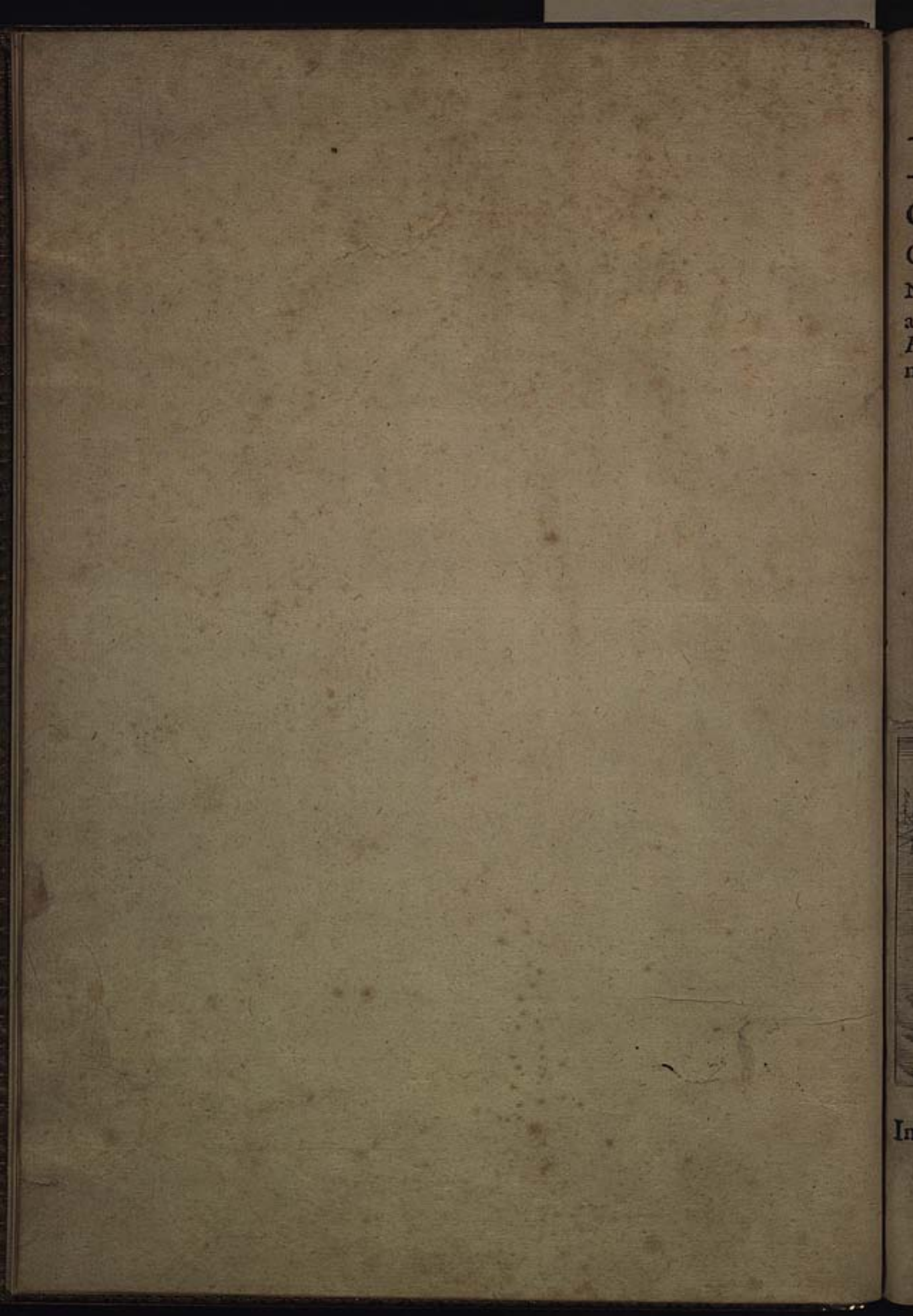








1832



DESCRIPTION
DV PENIBLE VOYAGE
 FAIT ENTOVR DE LVNIVERS
 OV GLOBE TERRESTRE, PAR S. OLIVIER DV
 NORT D'VTRECHT, GENERAL DE QVATRE NAVIRES,
 affavoir : de celle dite *Mauritius*, avec laquelle il est retourné comme Admiral, l'autre de
Henry fils de Frederic Vice-Admiral, la troisieme dite la *Concorde*, avec la quatriesme
 nommé l'*Esperance*, bien montees d'equipage de guerre & vivres, ayant 248 hommes en
 icelles, pour traversant le Destroit de *Magellanes*, descouvrir les Costes de *Cica*, *Chili* &
Peru, & y trafiquer, & puis passant les *Molucques*, & circomnavigant le Globe
 du Monde retourner à la Patrie. Elles singlerent de *Rotterdam* le 2
 Juillet 1598. Et l'an 1601 d'Aoust y tourna tant seu-
 lement la susdite navire *Mauritius*.

Où sont deduites ses estranges adventures, & pourtrait au vis en diverses Figures, plu-
 sieurs cas estranges à luy advenuz, qu'il y a rencontrez & veuz.

Le tout translaté du Flamand en François, & à service de ceux qui sont curieux
 se delectent de nouvelles remarquables & dignes de memoire.



Imprimé à Amsterdam, chez la Vefve de Cornille Nicolas, Marchand Libraire,
 demeurant sur l'eauë, au Livre à escrire. L'An 1610.

DE ROYNE
LE PETIT VOYAGE

LE PETIT VOYAGE DE L'UNIVERS
D'UN TERRESTRE, PAR SON VOYER DE

LE PETIT VOYAGE DE L'UNIVERS

Le petit voyage de l'univers est un ouvrage de géographie qui a pour objet de donner une idée générale de l'état de la terre, de ses différentes parties, de ses productions, de son climat, de son commerce, de son gouvernement, de son état de civilisation, de son état de religion, de son état de morale, de son état de police, de son état de justice, de son état de liberté, de son état de prospérité, de son état de gloire, de son état de grandeur, de son état de puissance, de son état de splendeur, de son état de magnificence, de son état de gloire, de son état de grandeur, de son état de puissance, de son état de splendeur, de son état de magnificence.

Le petit voyage de l'univers est un ouvrage de géographie qui a pour objet de donner une idée générale de l'état de la terre, de ses différentes parties, de ses productions, de son climat, de son commerce, de son gouvernement, de son état de civilisation, de son état de religion, de son état de morale, de son état de police, de son état de justice, de son état de liberté, de son état de prospérité, de son état de gloire, de son état de grandeur, de son état de puissance, de son état de splendeur, de son état de magnificence.

Le petit voyage de l'univers est un ouvrage de géographie qui a pour objet de donner une idée générale de l'état de la terre, de ses différentes parties, de ses productions, de son climat, de son commerce, de son gouvernement, de son état de civilisation, de son état de religion, de son état de morale, de son état de police, de son état de justice, de son état de liberté, de son état de prospérité, de son état de gloire, de son état de grandeur, de son état de puissance, de son état de splendeur, de son état de magnificence.



Le petit voyage de l'univers est un ouvrage de géographie qui a pour objet de donner une idée générale de l'état de la terre, de ses différentes parties, de ses productions, de son climat, de son commerce, de son gouvernement, de son état de civilisation, de son état de religion, de son état de morale, de son état de police, de son état de justice, de son état de liberté, de son état de prospérité, de son état de gloire, de son état de grandeur, de son état de puissance, de son état de splendeur, de son état de magnificence.

DESCRIPTION DV VOYAGE FAIT PAR S. OLIVIER DV NORT, GENERAL DE QUATRE NAVIRES, ASSAVOIR

celle *Mauritius* Admiral, celle de *Henry fils de Frederic* Vice-Admiral, la

Concorde, avec l'*Esperance*, bien prouvéës d'equipage de guerre, proviande, & 248 hommes de defence, parties de *Rotterdam*, pour (passant le Destrict de *Magellanes*) circumnaviguer l'Univers ou *Globe Terrestre*.

L'An 1598, le 2 Juillet.

Le 2 Juillet partirent de *Rotterdam*, la Navire *Mauritius*, avec la *Concorde*, pour singler envers l'embouchure de *Goeree*.

Le 18 dict arriverent les susdites Navires au lieu presigé, où elles ancrent devant la *Hellevoetsluyt*.

Le 28 dict ordonna l'Admiral que le salaire des mois, prendroit commencement par toute la Flotte.

Le premier d'Avust, elles singlerent de *Hellevoetsluyt*, vers les *Dunes* d'Angleterre, pour y attendre les autres navires d'*Amsterdam*, assavoir *Henry Frederic*, avec l'*Esperance*, le vent estoit N. O.

Le 13 dit arrivez aux *Dunes* avec les 2 navires de *Rotterdam*, & s'y posez tout tenant le chasteau du milieu.

Le 22 dit singlames au delà des *Dunes* passant *Doevres*, avec un vent du Nord, pour tirer vers *Pleymanes* & attendre les susdites Navires d'*Amsterdam*.

Le 27 dit vint en *Portlande*, le vent O. a N. Le General renvoya alors le grand Barreau avec le Pilote & certaines gens, pour veoir où tardoyent les Navires qu'on attendoit, lesquels singlerent jusques en la *Meuse*.

Le 28 dit fut resolu de tourner derechef vers l'embouchure de *Goeree*, à cause que les navires d'*Amsterdam* ne venoyent point, le vent O. a N. faisoit orage non sans danger de demourer à l'ancre en cette coste, pourtant feismes soudain voile.

Le 31 dit envers le soir sommes tourneez en l'embouchure de *Goeree*, & l'Admiral navigua vers *Rotterdam*, où estant arrivé il entendit que les autres navires estoient arrivees en l'embouchure de la *Vere* en *Zelande*.

Le 13 Septembre feismes voile de l'embouchure de *Goeree*, avec un vent N. E. & ainsi qu'estions au loing de *Zelande*, fortirent les autres deux navires de nostre compagnie, lesquelles se joignirent a nous apres le midy envers les 4 heures, avec grand contentement de l'Admiral & toute la troupe, à cause de la fascheuse attente que nous en avions eue, nous tirames vers *Plemude*, pource qu'un Pilote Anglois, nommé Capitaine *Melis*, qui avoit fait le Voyage avec *S. Thomas Candisch*, y avoit son equipage, qu'il luy fallut avoir.

Le 16 dit abordames nous à *Wigt*, a force de vent contraire. Le Vice-Admiral y vint au fond, apres du coing d'Est, où peu s'en fallut qu'il n'y demourat, il y fut environ 3 heures ferme, neantmoins il y eschappa encores sans dommage.

Le 18 dit fut le vent S. E. & feismes le matin voile de l'Isle de *Wicht*, avec bien autres 80 Navires, qui singloyent vers l'Ouest, lesquelles s'estoyent tenues a cette Rade y attendant vent propice.

Le 19 dit apres midy a un heure venans à *Plemude*, estoit le vent S. E. assez violent.

Le 21 dit le matin devant laube, vint le General avec le Capitaine *Melis* au bord, & hausames nos ancrs pour au nom de Dieu parachever nostre Voyage, nous eusmes un vent vehement de l'Est, & dressames nostre cours S. O. vers O.

Le matin estas fortiz de l'embouchure, avons veu que l'Esquip du Vice-Admiral (auquel estoient 6 personnes) demouroit derriere, où nous nous boutames de loo. Et nous vint accoster un Pirate Anglois, qui nous dit qu'ils ne vouloient point venir, & que c'estoyent meschans, sur quoy nous nous redressames vers nostre erre.

Le 23 dit vint le vent du S. S. E. assez petit, & ne pouvions singler plus haut que O. S. O.

Le mesme jour ordonna l'Admiral la partition de la Rançon par toute la Flotte, assavoir : chacune personne jeune ou vieille demie livre de Pain, un Lot d'eau, & deux mesures de Vin par jour, faisant delascher un trait d'artillerie en signe de cela, il feist aussi faire prieres à nostre Seigneur, afin qu'il luy pleur nous donner bon Voyage & retour.

Le 25 dit fut le vent O. nous faisions nostre cours S. S. O. & estions à 44 & demie degrez.

Le 26 dit vint le vent raisonnablement du N. E. nous feismes nostre cours S. O. au S. estans en hauteur de 44 degrez, le 27 dit estoit le vent & nostre cours comme dessus, nous abordames deux *Biscains*, lesquels l'Admiral feist caller voile, les laissant puis suivre leur erre, nous estions sur 43 degrez 10 minutes.

Le 4 Octobre continua le vent & nostre erre comme devant, nous rencontrames quatre Navires venantes de *Barbarie*, de lesquelles l'une estoit *Hollandoise* d'*Amsterdam*, deux *Françoises*, & l'autre *Angloise*, nous avons entendu d'eux la grande mortalité qu'avoit essee en *Barbarie*, voire en telle maniere qu'en la ville de *Marocio* il y estoient morts en petite espace de temps bien 250 mille ames, nous estions a la hauteur de 32 degrez, dressans nostre cours comme dessus.

Le 6 sommes singlez entre l'Isle de la *Grande Canarie* & *Teneriffe*, a tout un raisonnable vent du N. N. E. ces Isles gis- sent a la hauteur de 28 degrez, faisions nostre cours vers le Sud.

Viennent en
VVIP.

Viennent en
Plemude.

Feirent voile
partans de
Plemude.

La Rançon
partige.

Abordent
à Biscain.

Viennent au
vers quatre
Isles de
Barbain.

Singlent vers
les Isles
de Canari.

Le 8 dit estoit le vent N.E. faisans nostre cours comme devant : le Vice-Admiral perdit de nuit son Esquip, trainant derrière sa nef, auquel estoit un homme : nous l'attendumes longuement tenans de loo jusques au jour, mais n'en eumes aucunes nouvelles, à cause qu'il s'estoit esgaré par l'obscurité de la nuit, & violence du vent ; nous estions alors à la hauteur de 24 degrez 40 minutes.

Duchem fut
la ville de
Barbarie, sur
32 degrez.

Le 9 dit de nuit decheumes nous sur la coste de *Barbarie*, à la hauteur de 22 degrez, & aurions de nuit donné en terre, si le guet ne s'en fut apperceu, cecy advint à cause que le Capitaine Anglois avoit ordonné nostre erre S. a O. & nous l'avions faite trop au S. nous estions pres de terre point demie lieuë d'elle, estans à 4 brassées. Nous feismes cap a la Mer, estans au dessus du coing au N. du C. *Blanco*, dressames derechef nostre cours S. S. O. & S. a l'O. tenans le pays de veuë.

Le 13 dit avons veu une navire derrière nous sur la hauteur de 17 degrez 26 minutes, vent & cours comme dessus.

Le 18 dit estans en la hauteur de 11 degrez nous vint le vent contraire de l'O. avec une vehemente pluye, de laquelle nos gens assemblèrent force eau.

Vent de
Gai-
na, sur 1 de,
40 min.

Le 3 *Novembre* fut le vent encores S. tellemēt que du 11 *Octobre* jusques alors nous avions eu tousiours vent d'O. & S. auxquels nous voguames ça & là, le matin avons nous veu le pais de *Guinea* E. N. E. de nous, y estā dislans 3 ou 4 lieuës, sur la hauteur de 3 deg. 40 m. estans biē 30 lieuës hors de nostre cōjecture, tellemēt que nous soupçonnions que l'erre de la Mer nous avoit deboutez vers l'E. puis que nostre cours avoit esté la pluspart S. E. le vēt tousiours cōtinuāt S. S. O.

Après le C.
de Palma,
leur vindrent
aborder nous
Caout.

Le 4 *Decembre* estions droitement tenant le C. de *Palma*, 3 lieuës de terre, & neuf Canbas nous vindrent a bord, ayans dedans chacune deux hommes nus, nous eumes calme, puis un ventelet du S. singlans au loing du rivage, faisions nostre cours E. S. E. Cette *Cabo de Palma* gist sur 3 degrez & demy, nous eumes icy souvent calme, & un petit vent du S. & S. O. a l'aide duquel nous faisions nostre devoir pour passer la *Linie*, a laquelle nous nous accostames bien a demy degre pres, mais le vent ne nous voulut servir, toutefois peu à peu nous montames vers le Nord.

Le 10 dit a laube nous veismes l'*Isle du Prince* E. N. E. de nous, à raison dequoy il y eut grāde resjouissance en la Flotte, pource

Pourtraicture de l'Isle du Prince, situee degre & demy au Nord de la Linie, en laquelle le General pensa passer pour rāfreschir ses gens malades, en voyant 3 Bateaux avec 40 hommes vers terre, desquels 4 allerēt avec une Band-rolle de paix en terre, lesquels furent rencontrés des Portugez portās aussi telle band-rolle. Leur demandans ce qu'ils demandoient, sur quoy on leur respondit que demandons rāfreschissement pour nostre argent, sur quoy ils repliquerēt, qu'il y avoit assez dequoy, les cōduisans en leur fort, où qu'ils furent bien traitez, envoyant cependēt meslagers envers les Bateaux pour querir les autres gens qu'y estoient, qui leur dirent qu'ils n'avoient telle commission, ce qu'eux voyans, ils meurtirēt des quatre qu'estoient au fort, les trois, le quatriēme Capitaine *Pierre Esias* eschappa, lequel ils poursuivirent jusques aux Bateaux, puis à coups d'harquebuzes encorē à hōmet.



pource que nous estions si longuement vagues çà & là, à cause du vent contraire. Le General print resolution avec l'avis du Conseil de guerre d'entrer en l'Isle du Prince, pource que le Commis *Daniel Gerrits* disoit qu'il y avoit esté, & qu'il y avoit prou de rafraichissemens, tellement que nous dressames nostre cours vers elle, plus aussi à cause de la maladie qu'estoit entre nos gens, & la disette d'eau fresche.

Le 11 dit nous passames les navires devant la Baye ou Havre de l'Isle du Prince, à 16 brassées, gisans à la coste N.O. de l'Isle. Le General avoit envoyé de nuit un Baiteau avec le Commis pour s'enquêter du Havre, qui tourna le matin à bord, disant que nous nous estions mis devant l'Havre, auquel ils avoient esté, mais n'avoient apperceu aucunes gens: ceste Isle gist sur la hauteur de degré & demy au Nord de la Linie.

Le Commis estant de retour aux navires, print le General & Conseil de guerre resolution d'aller découvrir avec le Baiteau, cest Isle, armant à cest effect deux Baiteaux & un Esquif avec 40 hommes bien equippez, auxquels commandoit *Reynier Peppes* Lieutenant, estant accompagné du Capitaine *Pierre Esias*, Capitaine *Melis*, *Daniel Gerrits*, & *Cornille*, frere du General, avec le Pilote du Vice-Admiral *Jean de Bremen*, venans à la Baye ils hauserent une Banderolle de paix: ceux de l'Isle envoyerent aussi un homme avec une Banderolle de paix encontre eux, de mandans ce que voulions, sur quoy ils respondirent qu'ils desiroyent se rafraichir illec en amitié & pour argent, ils dirent que nos gens montassent à terre, qu'ils y trouveroyent assez de toutes choses, surquoy futa premierement en terre *Daniel Gerrits*, qui portoit la Banderolle de paix, & fut fort courtoisement receu d'un Negro, parlant Portugez, pourrât qu'il avoit esté autrefois en l'Isle, le dict *Daniel* dict aux autres Officiers que c'estoient bonnes gens, & à ceste cause l'accompagnerent encors trois autres jusques au dedans du Fort, mais le Lieutenant par commission du General demeura dedas le Baiteau, pour tenir les gens ensemble. Les quatre Officiers estans dedans le Fort, leur fut mis manger & boire au devant, & monsté bone mine, au rivage vindrent aucuns messagers pour attirer le Lieutenant aussi au Fort: mais il s'exusa, disant qu'il luy failloit, demourer aupres du Baiteau, tenât les gens qu'estoient à terre uniz ensemble. Or voyans qu'ils ne savoient plus attrapper aucun au Fort, ils envahirent trahistrement les quatre Officiers surnommez, desquels ils tuerent incontint les

Voyez à
l'Isle du
Prince.

Nos gens
trahistrent
ment ceux
d'iceux.

Le General entendit cela antra ses Navires en la Baye. A Sont les Forts des Portugez. B Est une escarmouche, laquelle nous fismes avec 120 hommes à l'encontre des susdits Portugez, mais l'assette nous empescha d'avoir la victoire. C Est un Fort balthi des nostres vis à vis des Navires, en un en-

droict auquel il y avoit eau assez, sans que l'ennemy le sceut empescher, D Est un endroit auquel Capitaine *Cleerhagen* du passé avoit pensé balthir un Fort, car nous y trouvames encors Chaux, Briques, Perches & Ais, Jcy trouvames de malheur certaines gés de S. Tome, qui nous firent retirer.



trois, assavoir *Daniel Gerrits* Commis, Capitaine *Melis*, & *Jean de Bremen* Pilote, le Capitaine *Pierre Ffiau* eschappa courant envers le Batteau, dont nos gens s'apperceurent de la trahison, & coururent vers le Batteau pour se sauver, mais les Portugez de l'Isle les suivirent jusques à l'eau, où ils harquebouterent encores deux dedans le Batteau, assavoir le Frere du General, & un nommé *Camer d'Amsterdam*. Le Lieutenant s'est retourné avec le restant des gens au bord de l'Admiral, portant nouvelles comment les affaires se portoyent.

Relation pour le voyage.

Le General manda incontinent son Conseil de guerre a bord, gisant là à la Rade, qui trouverét d'avis d'entrer avec les quatre Navires au dedans la Baye, courans si avant qu'ils pouvoient, car c'est une bonne Baye pour s'y tenir. Le General feit poser la *Concorde* vis à vis du Fort, faisant equipper 120 hommes à enseigne desployee & armes polies, auxquels commandoit le susdit Lieutenant *Reynier Poppes*, qui les feit dismonter à terre avec des Batteaux, tous ensemble pres du Fort. Estans à terre, ils trouverent plusieurs Soudaris armez, avec lesquels ils eurent longue escarmouche, car ils peussent surprendre leur Fort, mais un Bois qu'il y avoit entredeux, & une eau qu'il falloit passer l'empescherent. Aussi estoit le traict des Portugez si dru, qu'il nous fallut tourner aux Batteaux, avec lesquels nous tournames a bord de nos gens, il y estoit demouré mort un, & blesez seize.

Representation des Habitans de l'Isle du Prince. A Est un Chef entre eux, portant une Rondasse, Lance, & l'Espée au costé. B Est un homme de la Commune, & son portement quotidien. C Sont leurs Femmes ceintes d'un Linge autour du Nombil, pendant jusques au dessoubz du genouil,

portantes en main un tel Cousteau rebourbé, un Paternoistre avec un Crucifix au col. Les Espagnols ou Portugez les ont induits à faire reverence aux Images & Crucifix.

Les habitans de l'Isle du Prince



Le 12 dit feit le General envers le soir monter a terre derechef 30 hommes, tout droit aupres des navires, vis à vis de celles, où qu'estoit une Riviere courante: car nous avions grande disette d'eau fresche, là il feit bastir un Fort au despit de l'ennemy, où nous chargeames de l'eau a nostre contentemēt, & entant que nous avions le Fort en cest endroit, n'achemina le General avec une troupe de gens armez au dedans de l'Isle, là où les Molins a Sucre sont, desquels il en feit brusler aucuns. Les Portugez s'estans mis en embuscade, tuerent un de nos gens, & il nous fallut nous retirer vers nostre Fort. Gisans icy, nous fut avis que le Capitaine *Clerhagen* avoit esté en cette Isle, à cause que nous y trouvames aucuns Chevrans, Chaux & Briques gisans en terre, nous veilmes aussi un lieu a l'entree, où les Arbres estoient couppes pour y bastir un Chasteau selō nostre jugemēt: mais a ce qu'il semble il fallit d'attente par la rencōtre des Portugez que s'y tiennēt, car il luy fut force se retirer de là. Le General feit voguer les Batteaux vers autres endroits, où estoient belles Bayes.

Bayes, mais ils trouverent garde par tout, tellement que nous jugeames qu'il y avoit prou de gens en cest Isle, nous esperions neantmoins y recouvrer quelque rafraichissement, mais ce fut pour neant.

Le 17 dit envers le soir, feit le General rembarquer ses gens a l'aïse & sans dommage: car nous estions fort bien prou-
 veux d'eau, mais avions encores plusieurs malades & blesez en la Flotte. Estans desmarez feïmes voile avec un petit
 venteler dressans nostre cours S. & S. a l'Est.

Septembre de
l'Isle du
Prince.

Le 21 dit cheumes detecher a la terre ferme de *Guinea*, estans droitement deffous la *Linie Equinoctial*, nous ancrames
 celle nuit a 10 brassées, à cause que le vent estoit si Sud.

Le 25 dit sommes nous venuz aupres le *Capo Lope Confalvo*, où les vents viennent ordinairement par nuit de terre, &
 par jour de la Mer. Venans pres de terre, trouvames là deux navires Flamandes, nous s'y posames cette nuit quelque
 traitt au dehors. Le General envoya le Bateau avec le Capitaine *Pierre Elias* & *Iaques Tansen Hnydecooper* aux navires:
 desquelles l'une estoit d'*Amsterdam*, le Marinier se nomment *Barent Dirksen* l'autre estoit de *Zelande*, nommee le *Chat*.
 Nous eufmes icy nouvelles que les navires de *Pierre Verhagen*, avoyent esté à ce *Cap*, & s'y estoient tenues bien un mois,
 y ayant enseveli 38 hommes, ils avoyent encores au departir de là plusieurs malades: nous y trouvames un homme qui
 nous vint a bord, fugitif desdites navires de *Verhagen*, duquel entendismes toutes les circonstances passees, comme ils
 avoyent esté à la Riviere de *Congo*, & contraincts de necessité s'employent retourner à ce *Cap*, duquel il y avoit environ
 14 jours qu'ils s'en estoient partiz, pour tirer vers l'Isle d'*Anabon*, en outre y entendismes aussi que le Capitaine *Cleer-
 hagen* avoit esté tué avec plusieurs de ses gens sur l'Isle du Prince, les eschappez abandonnans l'Isle, avoyent donné la na-
 vire au vent, celle mesme avec laquelle ils estoient venuz.

Vient au
pres de Capo
Confalvo,

Le mesme jour resolut le General avec son Conseil de guerre, de mettre à terre & y abandonner un *Jan Volcker sen* de
Fleyghelandt Pilote, à cause de ses mutines & meschantes menées, desquelles il abusoit.

Un Flote
abandonné
à terre.

Le 26 dit au matin, desmarrames de *Cabo Confalvo*, pour traverser vers la coste de *Brasil*, ayans vent agu & continuant,
 mais à cause qu'il venoit de nuit du rivage, & de jour de la mer, il nous falloit ainsi vaguer ça & là, ayans aucunesfois
 travail d'orages & grandes pluyes.

Commencement de l'An 1599.

Le 5 Janvier eufmes de veü l'Isle d'*Anabon* N.N.O. de nous, nous prisimes au midy la hauteur du Soleil sur 2 degrez,
 le vent estoit S.S.O. & puis S. vers l'E. tellement que nostre adresse estoit O. au S. estans fort joyeux que nous estions
 venuz au dessus de cette Isle.

Une l'Isle
d'Anabon
veü.

Le 8 dit eufmes le vent largement du S. E. & faisons nostre cours S. & S. O. a O. avec un frez continu, estans sur la
 hauteur de 3 degrez 40 minutes au Sud de la Linie.

Le 12 dit prindrent les Pilotes la hauteur de 5 degrez & demy, le vent S.S.E. faisons nostre cours S.O. icy commen-
 çames à avoir malades en la Flotte.

Le 20 dressames nostre cours S.O. a O. conjecturans d'estre haut assez au dessus des *Abroles*, le vent E.N.E. estans sur
 la hauteur de 12 degrez 40 minutes.

Le 28 dit eufmes le Soleil en *Zenith* perpendiculairement dessus la teste, estans sur la hauteur de 18 degrez 10 minu-
 tes, & passames de façon que le Soleil vint au midy Nord de nous, le vent estoit fort Est au Nord, nostre adresse estoit
 Ouest sud ouest.

Le Soleil de
Zenith.

Le 3 Fevrier estans quasi sur la hauteur de 20 degrez, feïmes nostre adresse vers l'Ouest pour descouvrir pays.

De nuit au deuxiesme quartier, veïmes terre devant nous, laquelle estoit basse & plane, jettames la sonde en 9 bras-
 sees, singlans a plain tres S.E. & E.S.E. du rivage, tellement que le matin nous en estions distans quelque traitt de che-
 min, les navires s'entreparlerent & entendirent que la *Concorde* avoit este a 2 brassées & demie, sans scavoir qu'elle estoit
 si pres de terre, voire a tant que peu s'en estoit failli qu'elle n'avoit donné en terre, nous singlames tournans nostre ad-
 dresse S.O. le vent estoit N.E.

Voyez 224
24.

Le 3 dit abordames un plat pays a la coste du *Brasil*, venant d'un cap avec une planure envers la Mer, estans 2 ou 3
 lieues du pays, jettames la sonde a 4 brassées & demie, ce coing se nomme *Cabo S. Thome*, de la tire la coste du *Brasil* vers
Cabo Frio ouestement, nous estions alors a la hauteur de 22 degrez.

Vient au
pres Cabo
S. Thome.

Le 6 dit sommes nous venuz pres d'une grande Baye, nommee *Baye Formose*, singlans le soir au devant *Cabo Frio*, la-
 quelle est un Cap haut & dressé, nous jettames la sonde une lieue d'icelle, mais n'eufmes aucun fond. Estans passez ce
 Cap singlames vers l'Ouest, ayans un dur orage du N. E. tellement qu'il nous fallut retirer nos voiles, nous nous perdis-
 mes celle nuit de veü, & jettames puis l'ancre au loing de la coste, le vent estoit fort variable, & trouvames l'erre de la
 Mer nous venir encontre, toutesfois point vehementement.

Passant Cabo
Frio.

Le 9 dit environ midy entrames en *Rio Janeiro*, nous jettames l'ancre dehors la Baye, ou nostre Chable se rompt, gi-
 sans sur 14 brassées tout tenant 2 Isles qui sont au costé N. d'iceluy, le vent d'E. assez roide, nous entrames plus avant en
Debaert, jettâs l'ancre a 9 brassées dehors du Chateau gisant au costé N. de l'entrée, vis à vis duquel gist la ville de *Javoi-
 ra*, icy il y a un estroit estant passé iceluy au dedas du pays il y a une mer spacieuse, de laquelle sortent aucunes Rivieres.

Vient en
Rio Janeiro,
a 31 degrez
13 minutes.

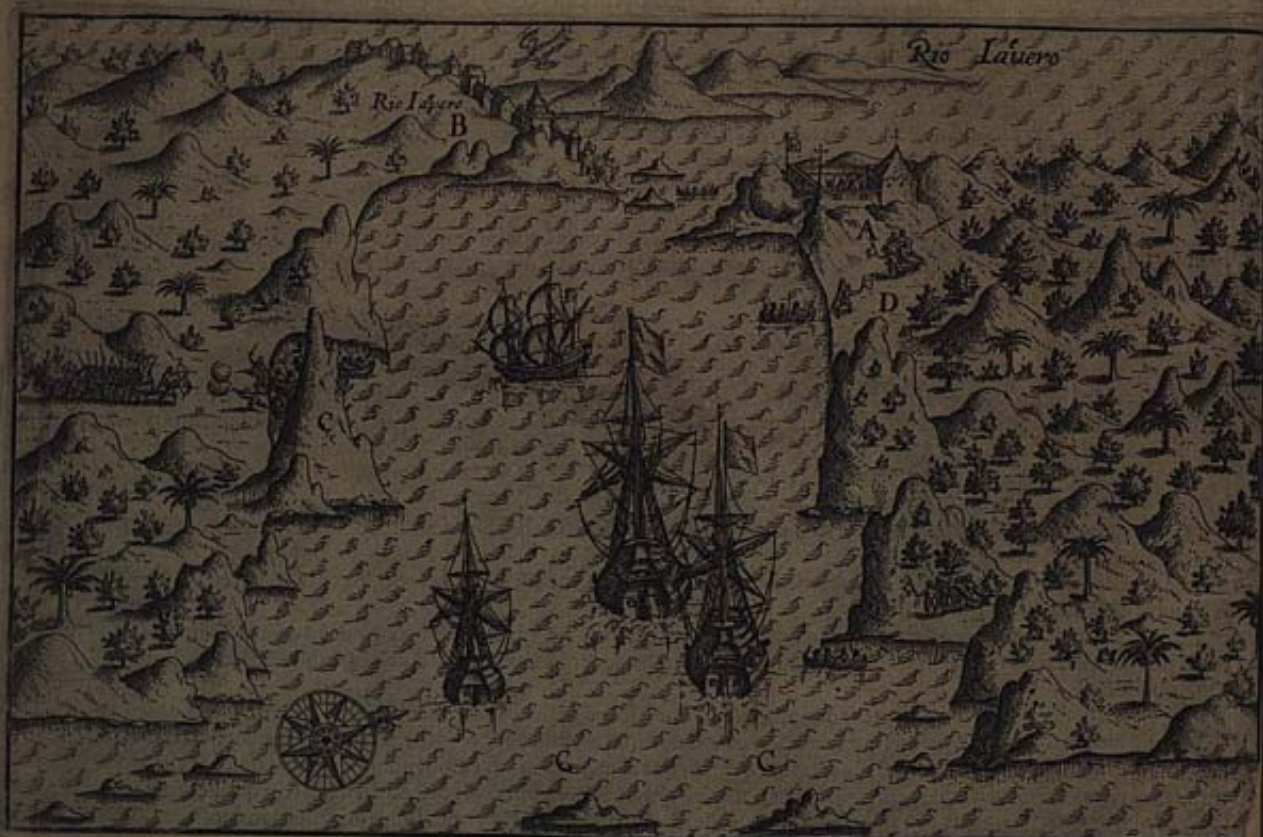
Le General envoya un Batelet avec un Pilote, nomme *Barent Tansen* avec deux matelots, ce Pilote disoit qu'il y estoit
 bien cognu, pource qu'il y avoit esté passé quatre ou cinq ans, il y pensoit aussi bien recouvrer des rafraichissements,
 mais il ne sceut cette soir aborder a terre avec son Batelet, à cause de l'impetuosité fortante de ce Destrroit.

Le jour

Le jour ensuiuant du matin, vint une grande *Canoe* à bord, en laquelle estoient 7 ou 8 hommes, avec un Portugez parlant bon Flamand, nommé *Pierre Tacq*, qui estoit venu là avec le Gouverneur de la Baye, & bien 2 ou 300 Soudarts. Ce *Pierre Tacq* disoit que le Gouverneur l'avoit envoyé pour reconnoistre quelles gens que nous estions, sur quoy on luy respondit qu'estions Flamands, desirans quelques Fruits ou rafraichissemens pour argent ou denrees, & que voudrions bien negocier avec eux, & apres que le General luy eut monstré toute amitié, il retourna avec sa *Canoe* vers terre, promettant en faire incontinent rapport au Gouverneur.

Representation du Rio Laveiro, en 23 degrez 35 minutes au Sud de la Linie, où que cherchions rafraichissement. G lcy estoit ancrez avec nos navires. A Est le Chasteau des Portugalois, situé au costé Nord de l'entree. B Vis à vis du Chasteau gill la ville de Laveiro. C Est un Mont, nommé pain de Sucre, auquel gachames avec 70 hommes, envoyans un Messiz

& deux hommes en terre, qui furent assailliz d'une grande troupe cachee en embuscade, & emmenez prisonniers, nous nous sauvans de fuyte vers nos Bateaux, auxquels ils tirerent dru tellement que 6 ou 7 des nostres en furent blesez. D L'endroit où que receumes nos prisonniers, rendant les leurs.



Le 10 dit apres midy tourna la mesme *Canoe* au bord, avec ledict Portugez, qui n'apporta autre choses hormis 50 ou 60 Oranges, & bien petite certification de l'intention du Gouverneur. Le General & Conseil de guerre considerant qu'ils nous vouloyent traîner à la longue, aussi que le Portugez mesme nous avisoit, que n'aurois rien de terre, si ne le retenions ez navires, le feit le General & Conseil de guerre retenir avec un Messiz & deux Esclaves, renvoyant la *Canoe* avec les autres gens à terre, avec une Lettre escrite par *Pierre Tacq* au Gouverneur, qu'il nous envoyat quelques Fruits, pour argent ou denrees, demourans celle nuit aux navires.

Le 11 dit du matin, n'avismes encores *Canoe* ny rien, mais veismes plusieurs *Canoes* traverser du chasteau à la ville. Le General se resolut d'equipper trois Bateaux pour aller querir des Fruits, à cause que nous en avions grande disette, lesquelles gachèrent avec 60 ou 70 testes en une Baye, tenant une haute Montagne, nommée le pain de Sucre au costé Sud, pource que le Portugez disoit qu'il y avoit beaucoup de Fruits, mais venans à terre y avoit grand nombre de gens gisans en embuscade, nos gens envoyerent deux hommes pour espier, qui furent incontinent surprins & faits prisonniers, ils tirerent fort dru de Fleches aux Bateaux, tellement qu'ils en blefferent bien 7 ou 8. La Navire la *Concorde* singlante à leur escorte, fut contrainte se retirer, par le traict du Chasteau, qui commande à la Baye; ils tirerent deux coups de Canon, avec l'un desquels ils abbatirent la teste à un homme d'icelle navire, mettant en pieces aussi les principales Chables, les Bateaux tournerent à bord, ayans perdu les deux susdits qui furent emmenez prisonniers à *Rio Laveiro*, estans

Ces deux
sont deux
un homme

estans à bord, le General feit escrire une Lettre au Gouverneur, s'il vouloit rançonner nos gens contre ceux que nous avions en navires, & envoya la Lettre avec un Esclave qui nagea à terre, environ le soir vindrent ceux du Chasteau avec une Banderolle de paix la ventelant à nostre veüe, & incontinent on y envoya le Batteau avec une Banderolle de paix, avec un Portugez, il demanda où que nous voulions estre amenez nos prisonniers, nous avons dit droictement a vis des navires, où que voulions aussi conduire les leurs.

La nuit eufmes un terrible orage du Sud, en grand danger de donner aux Rochers.

Le 12 dit au point du jour avons veu une Banderolle de paix au lieu prefix, le General envoya le Batteau avec des gens & un Portugez Mestiz, à l'encontre duquel retourna nostre Pilote *Barent Jansen*, les Portugez nous donnoient fort bonnes paroles, disant qu'ils nous vendroient des Fruits & Porceaux assez, mais le Portugez qu'avions prisonnier disoit que ne les devons croire, puis apres envoya le General le Portugez qu'estoit encores prisonnier avec les autres Esclaves, commandant au Quartier-maître qu'il ne se bougeast du croc, mais à cause des Flots marins ils ne sceurent venir à terre, tellement que un de nos Corporaux nommé *Guilliam Potter de Delft*, se depouilla tout nud, & nagea avec le Portugez à terre, sans toutesfois en avoir commission, cependant vint nostre homme, & le susdit Corporal estant en terre tout nud, fut retenu prisonnier d'aucuns Indiens, qui de la part des Portugez sauterent du bois, & l'emmenèrent, nostre Batteau abandonnant le croc, gaigna de fuyte, tournant au bord abandonnant le Corporal prisonnier.

Le mesme jour feit tirer le General envers le soir un traict de Canon pour desmarrer, le vent Sud levames les ancrs, vaguans avec la maree la hors, nous ayons icy ordinairement vent fort variable & force pluyes, singlans vers l'Isle *S. Sebastien*, dressames nostre cours O. & O.S.O. costoyant le rivage.

Le 16 dit au matin nous nous trouvames entre deux Isles, & faisons conjecture estre à *Saint Sebastien*, car nous ne la pouvions cognoistre, à cause qu'elle est si grande, qu'elle semble terre ferme, aussi qu'elle n'y est guerres distante. Le General envoya son Batteau pour la recognoistre, mais ils n'en sceurent avoir notice, nous estions ancrez au dehors là où qu'estoyent deux Isles, auxquelles le General imposa le nom à l'une des *Moules*, à l'autre plus vers la Mer des *Palmites*, nous y eufmes aucunes *Moules* eau & *Palmites*, mais il y estoit fort difficile à recouvrer.

Le 20 dit du matin levames nos ancrs faisans voile, nostre adresse vers la Mer, avec un vent N.E. estoit S.S.E. pour avancer nostre Voyage vers le Destrict de *Magellanes*.

Le 21 dit ainsi qu'estions avancez un grand traict en Mer, vint le vent du Sud avec un vehement orage, parlames ensemble & trouvames bon de rentrer là où qu'estions fortiz pour veoir si c'estoit l'Isle de *S. Sebastien*, de quoy les Pilotes doutoyent.

Le 22 dit sommes nous venuz auprès ladite Isle, & eufmes notice que c'estoit *S. Sebastien*, pourtant y sommes entrez avec nos navires entre la terre ferme & l'Isle, où qu'estoit une bonne Rade, affranchie de tous vents, car on est enclos au pays, il y a plusieurs belles Bayes sablonneuses où qu'il y a force Poisson, mais d'autre rafraichissemens fort peu, car l'Isle est pleine d'arbres sauvages, tellement qu'on n'y peut entrer au dedans, aussi y a il de l'eau assez, nous recouvrames quelque peu de Perfil, croissant seulement au rivage de la Mer.

Le 27 dit gifans icy en l'Isle *S. Sebastien*, gacha le Batteau de Capitaine *Huydecooper* a terre avec six hommes, si tost qu'ils y vindrent ils furent assailliz d'une grande troupe d'Indiens cachez au Bois, lesquels y estoient venuz de *Rio Javeiro*, où les Portugez se tiennent, nous poursuivans pour nous surprendre, ils tuèrent deux hommes, lesquels nous avons veu coucher au rivage, quant aux autres quatre, on n'a oncques sceu où qu'ils devindrent.

Le 28 dit environ midy levames nos ancrs faisans voile ainsi qu'estions pour veuz d'eau à suffisance, mais peu rafraichiz, à cause qu'il n'y a rien a recouvrer que Poisson & Bois, nous singlames derechef hors l'embouchure d'Est, combien qu'on peut bien sortir par l'Ouest aussi, où qu'il sestend S.S.O. où gist une Isle nommee *Alcatraz*, mais nous feismes nostre course entre l'Isle des *Moules* & *S. Sebastien*, laquelle Isle gist au Sud de la *Linie* sur 24 degrez, ainsi qu'estions entrez en Mer, nous eufmes force vents du Sud & fort variables.

Le 14 Mars eufmes un grand orage du S.S.E. tellement que retirames nostre trinquet, flottans sans voile, & nostre grand Batteau trainant derriere la navire, fut tellement oppresse qu'il vouloit aller au fond, il y avoit quatre hommes dedans, lesquels a grand peine en furent sauvez, perdans leurs Accoustremens & Bagages, le Batteau fut puis apres brisé de la Mer, & jetté au fond, nous avons perdu de veüe nostre Vice-Admiral & l'*Esperance*, vaguans ainsi sans voile 3 ou 4 jours, avec dure tempeste, nous estions sur la hauteur de 32 degrez au Sud de la *Linie*.

Le 17 dit le vent roide du S.E. tellement que ne pouvions faire voile que de la boulingue, rencouvrames nous de veüe nos autres navires, auxquelles nous nous assemblames avec grande liesse de toute la Flotte, nous singlions vers l'E. autant que deux bolingues pouvoient porter, la navire la *Concorde* en laquelle estoit Capitaine *Pierre Esias*, venoit derriere l'Admiral, criant qu'il estoit fort crevasse, qu'il luy estoit besoin continuellement travailler a losce, tellement qu'ils la pouvoient mallement garder d'aller au fond.

Le 19 dit le vent Ouest sudouest le temps raisonnable, vint Capitaine *Pierre Esias* a bord de l'Admiral, faisant ses doléances que beaucoup de pain s'estoit mouillé en sa navire, & que ses gens le molestoyent ne sachans plus tenir la navire en haut, pource qu'elle estoit par trop crevassee, à raison de quoy l'Admiral feit assembler le Conseil de guerre au bord, auquel fut resolu d'abandonner la *Concorde* & sauver les biens, autant que faire se pouvoit, la nuit nous flottames sans voile, le vent Ouest sudouest avec orage, au midy avons prins la hauteur, & trouvé 32 degrez 15 minutes au Sud de la *Linie*.

Notre Corporal nagea à terre & est fait prisonnier.

Depurant de Rio Javeiro.

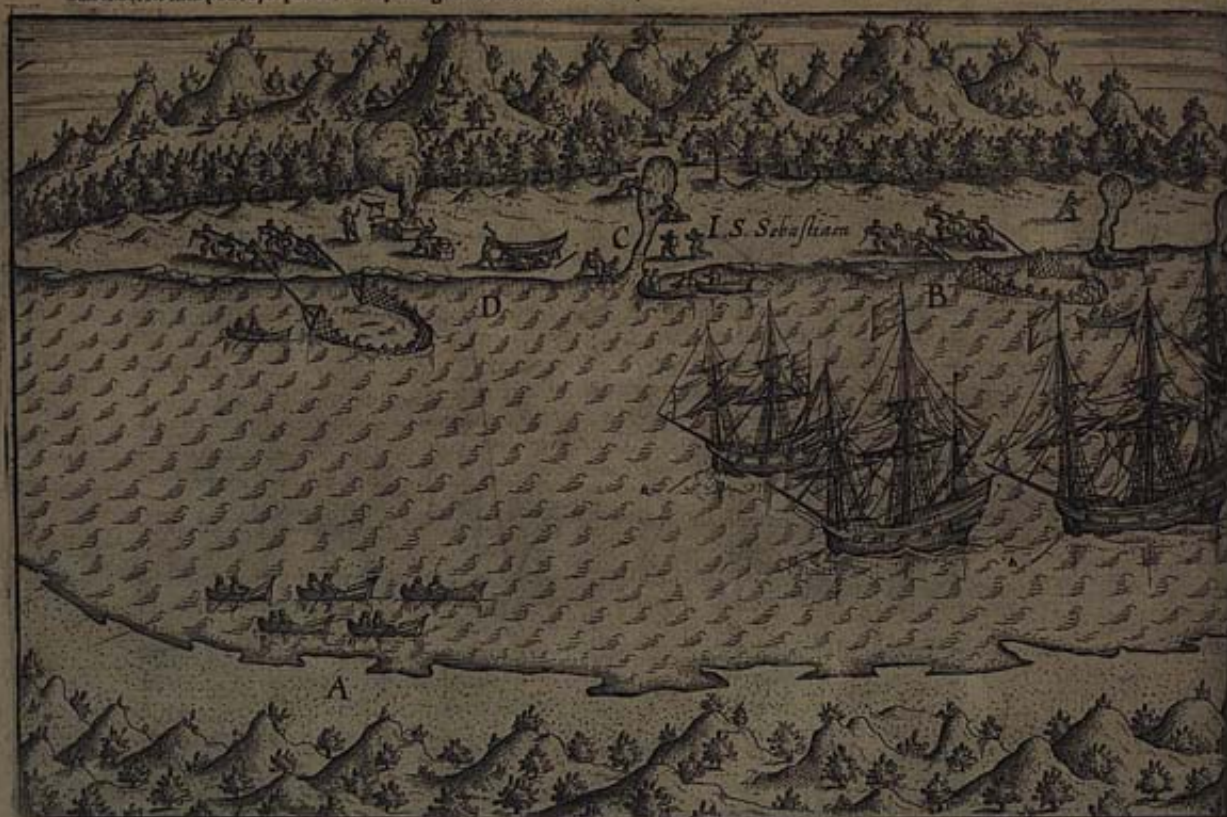
Perdant leur grand Batteau.

La Concorde crevasse.

Il estision d'abandonner le Canot.

Contrefaicture de l'Isle S. Sebastien, située a 24 degrez delà la Linie.
 A Icy passèrent 6 hommes a terre des gens du Capitaine Huydecooper, lesquels furent invahiz des Indiens, & leur Barreau rompu en pieces, cecy le fit à nostre departement. B Icy fut prins avant de l'oïsson, comme a chacun traict les filez pouvoÿt porter. C Icy char geames nostre bois & eau.

D Icy calfatames nos Batteaux, où que prîmes force poissons & aucuns Papegaux & Monettes, que mangeames; nous y trouvames aussi certaine Herbe, comme fileilles de Saulx, pleine de jus, icelle bouillie & mangée avec Vinaigre, nous servit de medecine & guarison,



Resolution
de singler
vers S. He-
lena,

Le 20 dit au matin, estoit le vent O. & O. S. O. avec tempeste, le General feit tirer un traict, afin que tous Capitaines, Mariniers & Pilotes, s'assemblerent au Conseil de guerre, car voyans que le temps n'estoit convenable pour sauver les biens, comme vivres & autres choses de la *Concorde*: aussi que à cause de l'Hyver instant, & continuelles orages & vents cōtraires, icy coustumiers, il n'estoit faisable de passer le Destroit de *Magellanes*, & que nous avions desia force malades, fut trouvé bon generally d'adresser nostre route vers l'Isle de *S. Helena*, pour y hyverner & rafraeschir nos malades, jusques à ce que la saison & Conseil de guerre permetteroyent de partir de là, & avancer nostre Voyage vers le Destroit susdit de *Magellanes*, de quoy l'Admiral feit coucher en escript d'un chacun l'advis & opinion, esperant ainsi en brief surgir en *S. Helena*, ils conserverent encores la navire la *Concorde*, le Capitaine & gens d'icelle ayant reprins courage de l'amener illec, y mit le General par assistance encores quelques autres gens, à cause que ses gens estoient fort malades du flux de ventre, & chacun tourna a son bord, ayans callé le trinquet, & mis nostre adresse E. au N. le vent O. S. O. fort roide, prîmes le midy la hauteur du Soleil en 31 degrez 15 minutes.

Le 24 dit eufmes le vent E. S. E. singlans vers le S. avec raisonnable frez, au midy eufmes la hauteur de 31 degrez 25 minutes au Sud de la *Linie*, nous eufmes dorenavant quasi tousiours vent S. E. lequel estoit fort eicars pour surgir en *S. Helena*, tournions souvent d'un bord à l'autre selon le changement du vent.

Le 30 dit mourut du flux de ventre *Jean de Grol*, Conestable en la navire la *Concorde*, qui fut le premier mort de maladie en la Flotte, essans sur la hauteur de 30 degrez au S. de la *Linie*, le vent S. E. singlions au plus pres de l'E. N. E.

Le 2 *Avril* amoindrit le General l'eau, a l'avoïr deux mesures en trois jours, singlâs a vent & cours des susdit, en hauteur de 29 degrez & demy.

Le 8 dit feit visiter le General les malades par l'Apoticaire & Chirurgiens, on en trouva cinq fort malades du flux de ventre, & quatre quelque peu entachez, le soir nous eufmes vent Ouest.

Vision de
Quadrans.

Le 9 dit le vent encores Ouest sudouest, comme le jour de devant, fut nostre cours E. & E. au S. au midy prindrent les Pilotes la hauteur en 29 degr. 23 min. nous trouvames icy decliner le *Quadrans* environ un traict Nordeslerant, car au midy quant cetuy-cy estoit en son Meridien, nous trouvames aux *Quadrans* qu'avions apportez avec nous de nos cartiers

niers estre Nord a l'Ouest, tellement que le vray midy differoit largement un traict.

Le 12 dit se changea le vent, & devint S. E. avec roide freschure, nous singlions au N. E. avec deux boulingues, au midy en hauteur de 30 degrez 24 minutes, & tournames puis aussi au Sud.

Le 18 dit courut le vent derechef a l'Ouest, singlames E. au N. avec raisonnable vent, estans en 31 degrez 20 minut. Ce jour là mourut le premier homme sur l'Admiral.

Le 20 dit le vent derechef S. E. singlions au plus pres du E. N. E. avec raisonnable frez, le jour ensuiuant le vent fut assez roide de l'E. N. E. tellement que flottions sans voile.

Le 23 dit un vent fort du S. O. l'adresse N. E. au E. continuant toute la nuit.

Le 26 dit le vent S. E. avec raisonnable freschure & temps sercin estions en la hauteur de 25 degrez 8 minutes, faisans nostre cours N. E. au N. au plus pres, car il nous falloit fort virer a l'E. pour surgir en *S. Helena*, & le vent nous estoit icy fort contraire, beaucoup de nos gens commencerent icy a mourir, 3, 4 personnes au jour, le General alloit de navire à autre pour visiter les malades, la plupart estoient entachez & gisoient en grande misere & calamité.

Le premier de *May*, le vent du N. & puis du N. O. faisans nostre cours N. E. au N. en hauteur de 23 degrez 26 minutes, & le 4 dit eusmes derechef un vent d'Est, qui tiroit fort estroitement N. N. E. au plus pres. Au midy eusmes 21 degrez 25 minutes.

Le 5 dit manda le General, le Vice-Admiral, Capitaines & Mariniers au bord, pour eslire la meilleure adresse pour surgir en *S. Helena*, le Vice-Admiral avec son Marinier & Pilote disoit qu'ils avoyent icelle Isle N. a l'O. d'eux, & portant la pouvions bien atteindre avec un cours N. ou N. a l'E. les autres Pilotes conjecturoient que nous ne l'avions que N. & N. a l'E. de nous : pourtant fut resolu, puis que nous avions le vent E. & fort estroit pour surgir vers l'E. de l'Isle, que devons retenir cette adresse vers le N. jusques au jour ensuiuant, & en cas que le vent ne se changeat tel que pourrions singler N. N. E. ne pouvans tenir que N. qu'alors tournerions de tour a autre vers le S. sur quoy ils se departirent singlans vers le N. & N. E. & aucunes fois N. N. E. pensans ainsi obtenir la rade de *S. Helena*.

Le 8 dit vint le Vice-Admiral avec les Capitaines au bord, & parlerent ensemble, consultiens si l'Isle se pouvoit obtenir avec ce vent Est. Ils trouverent avec leur Cartes & conjectures qu'ils estoient a l'Est de ladite Isle.

La nuit seismes nostre cours N. N. E. au plus pres tenant, le vent E. la hauteur du Pole Sud en 17 degrez.

Le 9 dit au matin, le vent raisonnablement fort de l'E. seismes nostre cours Nordnoideff, le midy le Soleil en hauteur de 16 degrez 8 minutes, & environ demie heure apres Soleil du Nord, tira Capitaine *Huydecooper* un traict, pensant veoir terre arriere soy, environ N. N. E. de nous, & nous le pensions aussi tous que c'estoit *S. Helena*, mais elle gisoit en telle maniere qu'on n'en pouvoit avoir aucune certainté, le Vice-Admiral fut mandé, qui vint incontinent a bord, disant au General que son avis estoit qu'il n'y avoit point de terre, & que *S. Helena* devoit estre hautement a l'Ouest de nous, en quoy l'Admiral le creut par dessus les autres, à cause qu'il estoit constitué comme principal de la Marineesque, & fut ainsi resolu le soir tiret vers l'Ouest, à cause qu'il avoit la hauteur de l'Isle comme en 16 degrez 20 minut. & l'Admiral voulut qu'on le suivit.

Le soir au premier quartier calla l'Admiral son giron tirant vers l'O. à petite voile, & nous l'avons suivi, le vent Est. Le 11 dit vindrent le Vice-Admiral avec les Capitaines, Mariniers & Pilotes a bord de l'Admiral, pour resoudre ensemble, & voyant qu'estions au bas de l'Isle *S. Helena*, sans esperance de la pouvoir obtenir, & que la Carte selon la conjecture de l'Admiral, estoit a bout, à l'advis aussi de tous Pilotes, apres qu'eusmes singlé trois jours a persuasion du Vice-Admiral, qui selon sa propre conjecture n'avoit alors plus esperance de la pouvoir atteindre, fut a pluralité des voix trouvé bon tirer vers les Isles de *Martin Vaaz* ou *Ascension*, ou celles que y sont tenantes, adressans nostre cours S. S. O. pour obtenir la hauteur desdites Isles, & ne les trouvant tiret aux costes du *Brasil*, car nous estions contraints chercher terre pour la multitude grande des malades qu'estoient en la Flotte, le soir au premier quartier desployames nos voiles, faisans nostre adresse S. S. O. comme estoit ordonné ayans un vent continu de l'E. N. E.

Le 21 dit un peu devant midy, avons veu terre S. S. O. de nous, qu'estoient deux Isles, l'une un grand rond Rocher, l'autre une Isle raisonnable, ausquelles singlames pensans y rafraichir nos malades. On conjecturoit que c'estoit l'Isle de *Martin Vaaz*, y abordans jetterent les navires l'ancre en une meschante Rade. Capitaine *Efias* passa avec deux Bateaux de gens vers terre, mais a l'approche, ils n'y trouverent aucune entree ou montee par l'ardeur de la Mer, & estoient sur trois Rochers, ils vindrent avec grand travail en un endroict en terre, mais ne sceurent entrer plus avant, à cause des Rochers & Monts, tellement qu'ils furent contraints de retourner, apres qu'ils eurent gachant circonde l'Isle, & veu qu'il n'y avoit nuls rafraichissemens, n'y aucun moyen de pourveoir icy a nos malades.

Cette Isle gist en hauteur de 20 degrez au Sud de la Linie, nous y trouvames quantité d'Oyseaux, nommez *Mouettes*, ausquels donnames nom *Mouette estourdre*, il y en avoit rât & si privees qu'on les pouvoit tirer a coup de bastions en volant, nous estions à l'ancre au costé Sud de cette Isle, en fond agu a 30 brasses, & ainsi que ne pouvions aborder, fut conclu de partir d'illec, neanmoins y demourer encore celle nuit, & regarder le matin ensuiuant s'il n'y avoit meilleure commodité pour y aborder, toutefois le jour ensuiuant le General allant au bord du Vice-Admiral, y fut resolu de singler vers l'Isle d'*Ascension*, laquelle le Vice-Admiral disoit cognoistre, gisante en 20 degrez 40 minut, plus a l'O. de nous, & ainsi levans l'ancre, seismes voile, faisans nostre adresse O. & N. le vent en frez continu N. N. E.

Le 30 dit au matin, singlames vers l'Ouest, le vent estant Est, au midy le Soleil en 20 degrez 20 minutes, & environ midy ils veirent terre, laquelle nous pensions estre l'Isle de *Ascension*, mais c'estoit la terre ferme de *Brasil*, de laquelle pensions estre encores distans bien 80 lieues.

Vent cou-
traict.Advis de
l'adresse
vers S. He-
lena.Singlames
Oued.Oue de vent
la terre ferme
de Brasil.

Le premier *Juin*, estions à l'ancre en un endroit, nommé *Rio Dolce*, en 20 degrez 40 minut. Le General en voya deux Batteaux, pour veoir s'il y avoit quelque commodité pour nous rafraichir, y abordans trouvames grand nombre de Portugez, qu'y ne voulurent permettre que prendions terre, tel qu'il nous fallut tourner a bord, en donnant à l'Admiral advertissement, apres midy feismes voile, prenans nostre adresse vers le S.O. pour trouver quelque autre endroit pour nous rafraichir, le vent N.N.E.

l'Admiral
vint à
bord.

Le 2 dit du matin estoit tout calme, & soupçonnois de veoir une Isle, situce tenant terre, à laquelle le General envoya Batteaux avec le surplus des sains, qu'estoyent ez navires, ils veirent que c'estoit l'Isle de *S. Clara*, de quoy ils rendirent les nouvelles à l'Admiral, qui singla avec les navires vers elle, envers le soir y approchant, courut le Vice-Admiral avec la *Concorde* au costé Sud de l'Isle, & l'Admiral avec l'*Esperance* au costé Nord, pour prendre Rade, mais l'Admiral toucha au fond, à cause que l'entree au costé Nord n'a que 11 ou 12 pieds de profondeur, au dessus de laquelle l'*Esperance* avoit singlé, nous estions bien 3 ou 4 heures immobiles, si la Mer eut este quelque peu aigre, la navire estoit perdue, mais elle estoit du tout calme, le fond estoit tout plein de Rochers, tellement qu'en fin nous y eschappames escurât le fond, sans encombre n'y dommage aucun Dieu mercy, & sommes ainsi venuz ensemble en cinq brassées & demie, gifans plus pres de l'Isle que de la terre ferme, à cause qu'elle estoit seiche.

Pourtraicture de l'Isle *S. Clara*, en icelle passames a terre, tous nos malades, qui en l'espace de 15 jours, y receurent guarison, combien que ce fut une Isle presques deserte, mais nous trouvames 2 arbres Puniers aigres, & du Peisim, que nous fut une Medicene. Le General y dressa une Cabane pour y cuire des Gasteaux, lesquels il partilloit luy mesme a ceux qui les ve-

noyent eux mesmes queir, par chacun deux, aux autres qu'un, à cette cause venoyent les malades pour en avoir deux, ez mains & pieds les querre. B Est une Ile ou Roc, où qu'avons prins force Poisson. C Est la navire *Concorde*, que y fut bruslee, pour ce qu'elle estoit si crevassee qu'on ne la pouvoit plus conduire.



Les malades
sont cédans
en une 13.
Clara.

Le 3 dit fort matin, passa le General avec les Capitaines en deux Batteaux en l'Isle, pour reconnoistre s'il y avoit quelque commodité pour y aborder, il n'y avoit tout à l'entour que Rochers, & trouvames fort peu d'eau, à peine suffisante pour nostre boisson journalier, laquelle procedoit de quelques sentes de montagnes, le General tourna a bord, & fit porter tous les malades sur l'Isle, la plupart de nous estoit malade, & il fallut guinder aucuns en leurs materas en haut, qui ne se pouvoient remuer, aucuns venans en terre moururent incontinent, tellement qu'en ce desolé estat, nous dressames aucunes Cabanes pour les malades, faisans guet avec les sains, afin que les malades ne fussent accablés, ainsi qu'il n'y demonra que 7 ou 8 personnes a garde de chaque nef.

Du surplus ne trouuames en cest Isle *S. Clara* autre rafraichissement que certains *Palmistes*, Feuillages & Verdure, que chacun cru & cuit aualloit, en outre y avoit deux Pruniers portans verdes Prunes, qui ne furent de grad soulas, tellement que par la grace divine nous y fumes fort respirez & bien guariz, voire outre la croyance humaine, en quinze jours que nous estions en cest Isle nous y receumes presques tous guarison, sauf cinq personnes, qu'estoyent cōsommez de la longueur du temps qu'ils avoyent estez malades, qui y moururent.

L'Isle n'a point une lieuë de circuit, & est distante d'autant de terre ferme, en laquelle avons veu quantité de gens, car les Portugez y dominant par tout, ayans le pays a leur commandement, & les Indiens a leur service, avec lesquels ils font guerre.

Le 18 dit feit le General rembarquer tous les gens de l'Isle, tant sains que malades, levant le Camp pour desployer voile, y arrestans encores ce jour là par vent contraire, où qu'avons aussi entierement deschargé la navire la *Concorde*, d'Artillerie, vivres & autre, comme denrees & equippages de navire, pource qu'il n'estoit possible de la plus conduire, à cause des crevasses, comme cy dessus ait esté dit, cependant qu'estions gifans en cest Isle, furent condamnez par le Conseil de guerre d'estre abandonnez a quelque pays estrange, où qu'ils pouvoient estre de service a l'advenir, un certain *Jean Claessen*, Conestable de l'Admiral, & *Geraert Willemfen Prins* Canonnier sur la *Concorde*, pour mutineries & meschâcetez perpetrees, ayant le Conestable projecté de faire quelque trahison en la Flotte.

Encores fut enlouée la main avec un cousteau au mast, a un *Gerrit Adriaensen de Vlisinger*, jusques a ce qu'il l'arracha, à cause qu'il avoit blessé avec un cousteau le Pilote dit *Willem Ghyfen*.

Le 21 dit du matin feismes voile avec nos 3 navires de l'Isle *S. Clara*, menâs le feu en la nef la *Concorde*, nous sortismes par l'embouchure du Sud, le vent E. N. E. pour tirer vers *S. Sebastien*, a y prendre nostre eau, & parachever nostre voyage, cette Isle *S. Clara*, est située en 21 degrez 15 minutes au Sud de la Linie.

Le 30 dit surgismes a la rade de *S. Sebastien*, entre la terre ferme & l'Isle, où qu'avions anerez par devant nous y prismes nostre eau, faisans bon guet, afin de n'estre accablez ou opprimez, nous avions encores quelques malades, nous n'y secu-
mes avoir autre rafraichissement qu'eau & Poissons.

Le 9 Juillet apres midy deslascha l'Admiral un traict pour faire voile, levant l'ancre, le vent estoit Sud & singlames hors de l'embouchure du N. & eufmes prou affaire pour y sortir, à cause de la bonnasse, & fumes arreztez deux ou trois jours aupres des Isles des *Palmistes*, avec calme & vent variable, d'où nous eufmes encor quelque *Palmistes* pour manger.

Le 16 dit resolut le General & Conseil de guerre de singler vers *Porto Desire*, situé en 37 degrez 40 minutes, pour y pourveoir a nos navires, & y attendre un temps limité l'un l'autre, en cas que se perdissions.

Ce mesme jour desmarcames de ladite Isle des *Palmistes*, faisans nostre adresse vers le Sud, nous y eufmes le vent fort contraire, entre *Porto Desire* & *S. Sebastien*, du S. & S. O. avec plusieurs orages & tempêtes, tellement qu'il nous falloit souvent vaguer ça & là.

Le premier d'Aoust eufmes un dur orage du S. O. qu'il nous eövint flotter sans voile, les retirans toutes dedâs, estions sur la hauteur de 35 degrez, environ *Eto de Plata*, flottames ainsi sans voile jusques au 10 dict, alors eufmes un vent raisonnable N. N. E. dressans nostre cours S. O. a l'O.

Le 15 dit eufmes derechef tempeste S. O. qu'il nous fallut flotter sans voile, continuellement jusques au 18 qu'il devint calme, le vent estoit fort variable, estions en hauteur de 37 degrez au Sud de la Linie.

Le 26 dit eufmes un autre orage avec temps mal-gracieux, perdismes de veuë par toute la nuit le Brigantin jusques au jour ensuivant, & voguames sans voile jusques au 29 dit que vint un vent S. E. qui nous feit desployer voiles & dresser nostre cours S. O. a l'O. en hauteur de 41 degrez.

Le 30 dit flottions derechef sans voile avec une tempeste du S. S. O. estans en hauteur de 42 degrez.

Le 3 Septembre le vent S. S. O. desployames derechef nos voiles, mais eufmes puis vent de l'O. & N. O. avec lesquels courrimes vers le Sud pour gagner le haut.

Le 16 dit au matin, estans en 45 degrez 15 minutes, jettames la sonde & trouvames 60 brassées de profondeur, le vent courrut au Nord, & nous faisions nostre cours Ouest pour atteindre le rivage, nous singlames ainsi trois jours vers le rivage.

Le 19 dit du matin, jettames la sonde en 38 brassées, & avions la terre de veuë O. S. O. de nous, nous remarquames que le pays devoit entrer avec un grand destour, car il tiroit E. S. E. & O. N. O. & nous singlions environ 2 lieuës vers terre E. S. E. c'est un pays fort plain & uni, blancheastre à la veuë, comme si c'estoit Angleterre, il n'y a pal n'y arbre, estât une coste nette pour costoyer, avec divers Caps & destours, le midy fumes en hauteur de 47 degrez.

Ledit jour envers le soir sommes venuz aupres 2 Rochers, aupres desquels un Pilote *Barentzen* disoit qu'estoit *Porto Desire*, pource qu'il y avoit esté au dernier Voyage avec *Mr. Candisch*, cette soir nous nous arrestames là. Icy alloit marce avec durs orages, tellement que y perdismes un Ancre & Chable, & nous y fallut jeter une autre, gifans icy par toute la nuit, le General envoya le Batteau pour recognoistre si c'estoit *Porto Desire*, mais il retourna, disant que ce n'estoit qu'un destour gifant derriere les deux Rochers.

Le 20 dit levames l'ancre, nous adressans vers *Porto Desire*, environ midy veismes le Port de *Porto Desire*, au costé N. duquel gisoyent certaines Illetes, lesquelles nous passames quelque bonne piece, courrâs ainsi O. au S. & O. droitement dedans le Havre. Entrez en l'embonchure nous rencontra le vent si agu, que cheumes au rivage Sud, où que jettames l'ancre en 12 brassées, & au vaguer flottames par derriere cōtre le roc, mais Dieu mercy nous y fumes encores delivrez, non sans grand peril de perdre la navire. Le Vice-Admiral avec le Brigantin estoient un peu plus advancez au dedans,

Des Pruniers
fort a propos
aux malades.Reffuse la
voile la Con-
corde.Rmouvent
en S. Sebastien.Singler hors
S. Sebastien.Reclusion
de Singler
vers Porto
Desire.Vient en
Porto Desire.

toute la nuit faisoit orage du N.O. & O.N.O. icy entre & fort un clair flux croissant, & décroissant environ 2 brassées. Cest Havre gist en 47 degrez 40 minutes au Sud de la Linie.

Le General est allé par diverses fois en terre avec une partie de gens armez, mais il n'y apperceut personne, bien aucunes Sepultures, auxquelles ils mettent leurs morts, posees en hautes levees de Rochers, où ils mettent beaucoup de pierres toutes raines en rouge dessus la Sepulture, ayans en outre otrez leurs Sepultures avec d'Ards, Pennaches & autres estrangeres qu'ils usent pour armes.

Pourtraicture de Porto Desire situe en 47 degrez 40 minutes au Sud de la Linie, un pays nud sans arbres, où que veismes aucuns Buffles & Cerfs sauvages, avec grand nombre d'Austruches, des œufs desquels en trouva- mes 19 en un nid, que prismes avec nous, 3 lieues au Sud du Havre trou- vames une Ile, en laquelle estoient telle quantité de Pingvins & Chiens

de Mer, que nous en eussions bien secu charger nos navices, lesquels estoit droitement au couvement, pourtant y eusmes quantité d'œufs, qui nous vindrent fort à propos. Le Capitaine laques lansen Hoydecooper mouut icy, & y fut honorablement enseveli.



Le 25 dit envoya le General les deux Batteaux en terre, vers une Ile situee au costé Sud environ trois lieues au de- hors du Havre gisante E. N. E. Où que nous entendismes, par ceux qu'avoient estez avec M. Thomas Candisch, qu'il y avoit force Pingvins, aussi en trouverent nos gens beaucoup, comme pareillement des Chiens de Mer sans nombre, suf- fisamment pour en charger navires. Ces Oyseaux ne savent pas voler, ils n'ont que deux petits aislerons aux costez, comme savattes de cuir, ils sont de la grandeur d'une Oye, & s'alimentent de la Mer: mais devant qu'elles viennent en mer, en peut on attrapper a milliers, nous les tuames a coups de baston, c'estoit ores leur saison de pondre & couver, de façon qu'en plusieurs allées nous en eusmes tant Oyseaux, qu'œufs, passé 50 mille, ce que nous r'adressâ & remit grandement en haleine.

Le 29 dit entrames singlans plus au dedans du Havre, pour mettre nos navires au sec, y estans entrez environ deux lieues, trouvames une Ile, à laquelle donnames nom l'Ile du Roy, derriere laquelle nous ancrames, estât bon fond ar- gilleux, & icy ne va point ou peu de flux: avec la croissante nous avons mis nos navires au sec, qu'on y pouvoit aller à lentour: car il estoit icy fort propice à cela, tellement qu'avons nettoyé nos navires, & engraisées de suif. Le General feit dresser une Forge en terre ferme, où continuellement fut mis bonne garde pour l'invasion des sauvages: nous nous sommes icy derechef du tout renconfortez selon que l'endroit permettoit, & possible estoit.

Le 5 Octobre galcha l'Admiral contremont l'eau, avec deux Batteaux & gens pour veoir jusques a où qu'elle tiroit,

ils gaschèrent tout un croissant de mer, fin tant qu'ils demourerent au descroistre au sec. Le General avec une partie de gens s'en alla dedans le pays, mais il n'y trouva personne, bien plusieurs Sepultures, comme dessus ait esté dit, sur l'une d'icelles ils trouverent deux gros barreaux de Fer, lequel nous sembloit estre Fer d'Espagne, lesquels nous emportames en navires. Ce pays est icy par tout defoizé & plan, n'a nuls arbres du tout, mais nous y veismes bien quelque sauvagine, comme si c'eussent esté Cerfs ou Busles, & nombre infini d'Aultruches, mais fort sauvages: vray est que trouvames un nid avec 19 œufs d'Aultruche, desquels l'Oyseau fuyt, & nous prîmes les œufs avec nous.

Le mesme jour mourut icy *Jaques Jansen Huydecooper*, Capitaine de l'*Esperance*, apres qu'il eut esté quelque espace de temps malade du flux de ventre & autre maladie.

Le 8 dit feir le General enterrer ledit Capitaine, mettant un escreteau taillé en cuivre dessus la Sepulture, en laquelle estoit contenu son nom, & quand qu'il estoit mort, il luy feir les plus honorables obseques, avec la plupart des Mariniers, que faire se pouvoit, faisant aussi defalscher toute l'Artillerie.

Le 9 dit fut remis Capitaine *Pierre Esias de Lindt* (qui avoit esté Capitaine de la *Concorde*) en sa place, & le nom de la navire fut changé d'*Esperance* en *Concorde*.

Le 20 dit avons apperceu quelques gens au pays au collé Nord, vers lesquels le General gascha avec deux Batteaux & 25 personnes, venus a terre, ils monterent au pays, laissant 5 hommes a defence des Batteaux, avec commission de se tenir au croc sans venir en terre: le General avec ses gens penetra au dedans du pays environ deux lieues: mais il n'y trouva personne: cependant ceux qui gardoyent les Batteaux passant commission vindrent en terre, pour se pourmener quelque peu, car il faisoit fort froid: en tant les vindrent assaillir certains sauvages qui s'esloyent cachez, fierement tirans de leurs arcs: nos gens se pensans sauver à la fuyte vers les Batteaux, en furent atains & tuez trois, & un tiré au travers de la jambe, comme ils estoient desia dedans les Batteaux, celuy qui n'estoit point bleffé quitta le rivage si tost qu'il peut, puis apres le General estant retourné à l'eau, sans avoir trouvé personne, fut bien esbahy, voyant l'un des Batteaux en voye, & l'autre sans garde flottant au croc, lequel il felt querir à terre, il se tourna pour attrapper quelques sauvages, mais ils s'esloyent entuyz, tellement qu'il vint a bord & entendit de ceux qu'estoyent demourez en vie; qu'il y avoit en environ 30 personnes en terre, grandes de stature, de terrible regard, visages pails & couleur tannee, ayans petits arcs & dards auxquels estoient Harpons de pierre subtilement joints ils tiroient fort cruellement, les morts furent ouverts des Chirurgiens, & fut trouvé qu'ils estoient percez de part en part au travers du cœur, foye & langue, puis apres n'y avons plus apperceu personne au pays.

Le 24 dit mourut *Gillis Marsal*, Lieutenant Commis sur le Vice-Admiral, il fut surprins d'une maladie subite, de laquelle il mourut bien tost, il fut honorablement enseveli au pays.

Le 29 dit fusmes appareillez avec nos navires pour deployer voile, puis que nous estions icy pourvez de *Pinguins*, & Chiens de Mer, avant que nostre Sel ne pouvoit servir. Le matin environ les 8 heures desmatames, nous boutans à la Mer avec un vent O. N. O. l'adresse vers l'Est, jusques à ce que fusmes en Mer. Estans fortiz dressames nostre cours vers le S. E. jusques au dessus de l'Isle des *Pinguins*, la tire la coste S. O. & N. E. alors felimes nostre adresse S. O. envers le soir vint un roide tourbillon fort variable, tellement que fusmes contrains, à cause de l'orage, caller les voiles.

Le 30 dit vaguons encores par tempeste sans voile, nous fusmes au midy en la hauteur de 48 degrez 15 minutes, Le soir le vent estant N. O. feismes derechef voile, nous dressans vers le S. S. O.

Le 4 Novembre au matin estoit le vent O. N. O. & puis Nord, nous estions alors 4 lieues loing de terre, la coste tire icy S. S. E. & N. N. O. jusques à *Capo Virgine*, estant tout par tout terroir plan & uni, blancheastre comme si c'estoit Angleterre, singlions outre vers le Destroit, & fusmes au midy sur la hauteur de 51 degrez 45 minut. environ deux lieues de terre. Environ le soir surgisimes aupres *Capo Virgine*, lequel est un Cap blanc haut eslevé, comme si c'estoit *Doveres*, il se mōllra avec double coing, nous nous arreitames environ demie lieue du Cap à 10 brassées, la Mer flotte icy bien 7 brassées en haut & bas. Du *C. Virgine* s'estend un pays bas & plan vers le O. S. O. bien deux lieues loing. Ledit Cap est situé en 32 degrez 40 minutes, nous y estions à l'ancre toute la nuit, le vent estant N. O.

Le 5 dit du matin, fut le vent Nord avec serain. Le Brigantin la *Concorde* perdit un Ancre, qui fut rompu par mauvais fond, il estoit un traict de nous vers le Sud, où qu'il estoit derechef ancré.

Le matin environ six heures, feismes voile au nom de Dieu, pour entrer & singler le dangereux & fameux Destroit de *Magellanes*, à cause duquel avions desia tenu la Mer quatorze mois, ayans perdu passé cent hommes, tant par difette, comme maladies.

Du *Cap de Virgine* susdits s'estend le pays O. S. O. vers le dedans, le vent assez frez estoit N. O. Nous avions icy vis à vis de nous de veuë la *Terra del Fuego*, estant icy l'embouchure aimple sept lieues, nous singlames avec le Brigantin plus dedans, mais le Vice-Admiral s'arresta derechef aupres *Cap de Virgine*, avec grand esbahissement du General, ne sachant qu'en estoit motif, nous singlames trois lieues au dedans du Cap O. S. O. le vent estant O. N. O. qui courut puis a l'O. s'estans arreitez à cause du vent contraire, un extremement terrible orage vint du O. S. O. autant que deux ancres pouvoient soutenir, le flor y alloit de randon, gifans en 16 brassées, la Mer en 9 brassées.

Le 8 dit au matin estoit le vent O. avec temps moite, nous estions encores arretez en ce mesme endroict avec un orage de l'O. & O. S. O. au midy se r'addoucit le temps un petit, lors envoya l'Admiral son Batteau envers le Brigantin, à cause qu'il avoit envoyé a nous son esquif, la mer estant encores agitée. Estant avec le Batteau au bord du Brigantin, se renforça le vent, de façon qu'ils ne peurent retourner, mais furēt necessitez y demourer, de nuit le Batteau attaché derrière le Brigantin, fut enfoncé des vagues & perdu.

Le 9 dit continuant encores la tempeste de l'O. S. O. avec un vent si impetueux, cōme oncques à nostre advis avions eu, allames chevauchant deux Ancres, la mer courrant a randon, ayant esté arcellez icy environ quatre heures, se rompit le Chable d'un Ancre, & l'autre Ancre suivoit, tellement que fūsmes contrains pour ne donner en terre, couper l'autre Chable: car il n'estoit possible le guinder, nous desployames le trinquet, à l'aide duquel fūmes venuz au dessus du bas Coing de *C. Virgine*, retournans derechef hors de l'Estroict, tenant le Cap où le Vice-Admiral gisoit, nous y arrestames n'ayans qu'un Ancre, que jettames hors en 15 brassées: nous le laissions choir, à cause qu'il estoit embrouillé, il nous fallut puis apres le reguinder & laisser tomber en 10 brassées, comme estions ancrez courut le vent vers le S. & S. S. E. nous estions rassiz contre une basse coste, mais le soir levames l'ancre, nous boutans plus au dehors,

Le 10 dit delascha l'Admiral un traict, ventelant ses Banderolles par deux fois, afin que le Vice-Admiral vint a bord, pource que n'avions point de Batteau, son Marinier vint avec le Batteau a bord: le General luy racomma auquel party nous estions, & qu'il vouloit parler au Vice-Admiral, il bailla une lettre au Marinier pour luy donner, écrivant comme avions grandement besoing d'un Chable & Ancre.

Le 11 dit envoya encores l'Admiral une lettre au Vice-Admiral (l'envoyant avec son serviteur & le petit esquif du Brigantin, qu'avoit esté aussi dedās le Destroict, & estoit icy venu aupres de nous) par laquelle il luy feit sçavoir le dommage qu'avions receu en Ancres & Chable, disant puis qu'il n'avoit en cela encor receu aucun encombre, qu'il nous pouvoit bien assister d'un Ancre & Chable, sur quoy il respondi qu'il n'en estoit d'adviz aucunemēt, & qu'il estoit au tant Maître que l'Admiral, qui s'en facha terriblement gardant la lettre a temps plus convenable.

Le 13 dit de matin environ trois heures le vent N. N. E. delascha le Vice-Admiral un traict pour faire voile, singlans avec nos trois navires derechef au dedans le Destroict, le Brigantin avoit desployé voile le soir devant, pour veoir s'il pouvoit recouvrer nos ancrs qu'y avions perduz: car nous n'avions ores que deux Ancres & Chables de 100 brassées, avec lesquels singlames au Destroict: mais ainsi qu'estions penetrez au dedans quatre lieuës, vint le vent avec dur orage & tempeste de l'O. N. O. tellement que fūsmes necessitez retourner, & nous arrester derechef derriere *Cap Virgine*, où qu'avions esté par devant, car il y a raisonnable Rade pour ce vent, gisans derriere le bas pays qui s'estend du Cap environ demie lieuë en Mer, comme dessus ait esté mentionné, nous fūsmes là gisans avec tres-dur orage, greles & neige.

Le 15 dit perdit le Brigantin la *Concorde* ses ancrs, tellement qu'il ne pouvoit plus ancrer, mais estoit contrainct se tenir a voile, continua cela trois jours agité çà & là, jusques a tenant *Terre del Fuego*, qui s'estend icy fort au Sud. Le Capitaine *Pierre Eslias* estoit fort malade du flux de ventre. Les ancrs estoient comme si les bras en eussent esté fonduz.

Le 18 dit retourna le Brigantin apres de nous, nous levames l'ancre pour entrer le Destroict de *Magellanes* la troisieme fois avec nos trois navires, & estans entrez aussi avant que dessus tourna le vent N. O. & puis O nous nous tenions au plus pres vaguans avec vent raisonnable: mais comme faisons voile craqua le Focquemast, & se seroit rompu en trois endroits s'y n'eussions tourné voiles au vent, courrans à la Rade sous *Capo Virgine*.

Le 22 dit environ midy vint derechef le vent du N. le Vice-Admiral disant de nous bien lieuë & demie vers le Sud (assavoir entre la pointe du pays bas & nous estions encontre le coing) feit voile, entant que nous estions embesoignez pour refaire nostre Focquemast, & fūsmes ainsi singlans entrez pour la quatrieme fois au Destroict, mais y estans entrez, vint le vent contraire, mais à cause que le temps demeroit serain, avions suivi le flux pour passer l'Estroict, qui gist environ 14 lieuës O. S. O. du *Capo Virgine*, il est large environ une demie lieuë, nous sommes venuz avec la navire de l'Admiral jusques au Destroict, mais à cause que le flux nous vint encontre ne pouvions passer plus avant, estant l'eau calme, nous ayons veu en ce Destroict au costé Sud un homme courrant envers nous, ayant un Manteau ou Robbe en dos, à quoy nous pensions si c'eust esté un Chrestien. Le General envoya le Batteau avec gens envers, mais à l'approcher ils veirent que c'estoit un sauvage avec une Robbe veluë en dos, il dançoit & sautoit. Ce sauvage n'estoit plus grad qu'un Homme ordinaire de nostre Pays, mais il estoit depaint au visage, & ne voulut oncques venir aupres de nous, car il estoit fort sauvage, nous veismes encores plusieurs gens plus au dedās du pays, auxquels tirames 5 ou 6 coups, desquels au commencement ledit sauvage ne bouga, ne sachant force que c'estoit, mais se partit à la fin doucement, comme aussi les Marelots tournerēt a bord, & nous par vent contraire sortimes derechef le Destroict, courrans au dehors de l'estroict: si vehemēt, que l'ancre au choir (frottant le Chable le pertuis de sa sortie de roideur) feit rompre iceluy Chable, comme si c'eust esté un fil, & y perdimes ainsi un ancre venans puis en 4 brassées, ce que nous contrainct singler vers plus grand fond, le Brigantin estoit a l'ancre vers le costé N. une bonne piece loing de terre, où qu'alloit aussi un roide flux: de nuit il feit calme, à l'occasion de quoy flottames derechef suivant le flux au dedans.

Le 24 dit du matin, estoit bonasse, l'air de l'Est, & le flux commençant à sortir, nous singlames avec le Brigantin en dedans, mais le Vice-Admiral estoit encores arriere, & environ les huit heures estans plus tenans la coste du Nord, jeterent les Pilotes la sonde en 8 brassées, où que nous fūsmes aussi toll fermes au fond, & y demeurames bien trois heures immobiles, pensans perdre la navire, mais au retour du flux en fūsmes delivrez a l'aide d'un jectancre, le vent ventelant de l'E. singlions au dedans du Cap, n'ayans que deux ancrs & a peine deux Chables de service, & ainsi passames le premier Estroit avec temps gracieux, icy n'y a quasi point demie lieuë de largeur, puis il s'elargit avec destours (comme si c'estoit un sac) jusques au second Destroict, qui peut estre large environ une lieuë & demie, distant du premier environ 10 ou 11 lieuës S. O. a l'O. ayans le Soleil quasi O. au S. nous nous arrestames en 15 brassées bon ancrage plus tenant la coste du Nord, y allant icy un roide flux.

Le 25 dit du matin au poinct du jour estoit le vent foible du N. E. nous levames nos ancrs & flottions au second estroit,

Perdre deux
Ancres.

La Concorde
perdit ses an-
crs.

La troisieme
fois pour en-
trer le De-
stroict.

La troisieme
fois.

Voyant un
Savage.

Perdre leur
Ancre.

La cinquie-
me fois pour
entrer & passer
le Destroict.

Passent le
premier
Estroit.

estroit, où nous nous atreſtames a 10 brassées bō fond pour ancrer, puis ſinglames par iceluy estroit avec raisonnable v̄it, & au costé Sud estoit un Cap ou Coing, où le pays decheoit fort vers le S. lequel fut nommé le *Cap de Nassau*. Deux lieux O. S. O. delà gisent deux Isles auprès desquelles nous sommes venuz sur la plus petite, la plus envers le N. veismes gens auxquelles gachames avec 2 Bateaux armés, venās au pied de l'Isle, nous veismes les habitās nous faire signe, que partissions delà, jertans aucuns *Pinguins* d'haut en bas, mais ainſi que nous nous approchions plus pres, ils nous tirerent aucunes Fleſches: entrans puis plus avant sur l'Isle veismes qu'ils estoient environ 40 en nombre, auxquels tirames, mais ils s'enfuyrent & se cacherēt: nous trouvames une Caverne au penchant du pays, en laquelle ou ne pouvoit entrer d'en haut, & par embas elle estoit fort dressée, là estoient assis une tourbe de gens qui se deſſendiret longuement a coups de traict, tellement que trois ou quatre de nous en furent navrez: Et combien qu'entraſſions de force ils ne se voulurēt neantmoins rendre, jusques a ce que les hommes furent tuez a coup de traict, alors sommes nous venuz au pres aucunes femmes & enfans, lesquels estoient entassez l'un sur l'autre vieux & jeunes se pensans sauver du traict en telle maniere, il y en avoit aussi plusieurs morts & bleſsez, nous avons prins quatre garçons & deux pucelles, que menames a bord, ayans puis entendu d'un qu'apprit nostre langage les circonſtances de leur pays, qu'estoyent de cette façon. Cette Race se nomme *Enoo*, habitant un pays d'eux nommé *Coffi*: mais cette petite Isle se nomme *Talke*, l'autre grande est nommée *Gaitemne*, où qu'il y a quantité grande de *Pinguins*, desquels la plupart ils s'alimentent estant leur viande: de la peau ils font manteaux qu'ils ont entour du corps estant du reste nuds, habitās en Cavernes caves en terre: a nostre advis estoiet ils venuz de terre ferme en cette Isle, car nous veismes encores grand nombre de gens sur la pointe du pays, d'illec distāte quasi demie lieuē, venans querir *Pinguins* pour leur viande: il y a en terre ferme quantité d'Austruches qu'ils nomment *Talke*, qu'ils prennent & mangent: il y a aussi une autre sorte d'animaux, par eux nommez *Coffini*, nous conjecturons que ce sont *Cerfs*. Ces gens cy s'assemblent par Lignages, desquelles conjecturons qu'il y en avoit plusieurs, renant chaque Lignage sa demeure a part: car ils avoient notice de quatre autres Lignages, comme a dire *Kemenetes*, inhabitans d'un lieu, nommé *Karay*. *Kennekas*, inhabitans de *Karamay*. *Karaike*, inhabitans d'un autre lieu, nommé *Morint*. Ceux cy sont tous de stature comme cest *Enoo*, qu'avions prins de la grādeur d'une commune personne de nostre pays, mais ils sont larges & hauts de poitrine, coulourās leurs visages & fronts avec certains couleurs. Les hommes avoient le debout du membre ennoiez d'un filē, & les femmes y avoient un tacon de peau de *Pinguins* au devant, la chevelure pendante aux hōmes devant par dessus le front, est coupee aux femmes, ils vont tous nuds n'ayans qu'une peau de *Pinguins*, ou d'un autre Oyseau, qu'ils nomment *Oripogre*, & les *Pinguins* *Compogre*, tout autour si gentiment confuz, comme si un Pelletier l'eust fait. Il y a encores une Race plus au dedans du pays, nommée *Tremenen*, inhabitans d'un Territoire, nommé *Coin*. Ceux cy sont grandes gens comme Geans, estāns 10 a 11 pieds hauts, qui viennent faire la guerre a ces autres Lignages, leur reprochant qu'ils sont māgeurs d'Austruches, dont il semble qu'ils auroient meilleure viande que les autres, mais nous conjecturons que tous sont mangeurs de chair humaine.

Le 26 dit estions arceſtez a l'Isle des *Pinguins*, desquels en allames encores querir environ 300. Devāt qu'arriver auprès de ces deux Isles, y a une secheresse gisante entre deux estroits: Et l'Isle des *Patagoms* estant la moindre y est plus proche nous y venismes en 6 brassées: mais venās apres la grande Isle il y estoit derechef profond, où qu'ancrāmes en 7 brassées un traict de Coulovrine de terre au costé O. Il n'y avoit icy nulles gens dessus, mais nous veismes bien marqués que n'aguerres il y en avoit eslez. Apres midy fut le vent N. O. levans nos ancrs seismes voile pour surgir en *Philippe ville*, par nous y rafraſchir d'eau, le Vice-Admiral estoit encores derriere: nous ſinglames S. S. O. & le vent tourna vers l'O. nous courrions un bon traict vers la terre ferme où sa hauteur commence, couverte de chacun costé de neige. Le vent nous contrariat fismes contraints tourner vers l'Isle, où nous nous atreſtames au costé N. en 10 brassées, car on peut ancrer tout a l'entour de l'Isle, nous y demeura mes deux jours avec un vent de l'Ouest & temps gracieux.

Le 28 dit seismes derechef voile avec un vent O. pour tirer vers terre ferme, nous veismes plusieurs Baleines, ainſi qu'approchames au costé N. environ 3 lieux des Isles, fismes contraints d'y arceſter en 11 brassées de fond sablonneux & bon, car il est quasi par tout bon ancrer où qu'on veut, nous passāmes en terre pour chercher eau, & y trouvames un beau flux, courant au dedans du pays, mais l'issue ne scavions cognoistre: ce lieu estoit garny de maints arbres & fort plaſtant, où que veismes aussi des petits Papegaux, pourtant luy imposāmes nom *Baye Estroale*.

Le 29 dit du matin estant grande bonasse & temps serain, levāmes nos ancrs pour courrir avec le flot vers *Porto Famine*: car nous estions d'avis d'illec charger nostre bois & eau, le pays s'estend icy vers le Sud avec une grande pointe, qu'il semble que *Terra del Fuego* & *Patagoms* s'attonchent, pource qu'elle passe fort avant: Au Nord de la pointe du Sud environ deux lieux est une grande Baye ou Destour, auquel entrāmes pensans que ce fut *Philippe ville*, où nous nous atreſtames en 10 brassées bon fond: nous passāmes en terre, mais n'y aperçumes aucunes Reliques de *Philippe ville*, qu'au passé y auroit esté bastie des Espagnols, a cause que tout estoit aneanty & pery, pource qu'ils ne se seavent comporter en lieux si froids. Icy est le Destroit large environ quatre lieux, ayant a chaque costé montagnes hautes couvertes de neige, qu'y demeure Esté & Hyver, au surplus remply d'arbres & bocage, nous y allāmes querir du bois pour fabriquer un Bateau: car il y estoit en abondance. Les escoices de ces arbres icy croiſſans sont aussi fortes comme aucunes Espices, desquelles apportāmes aucunes pour eschantillon.

Le premier Decēbre ainſi que ne trouvions icy lieu propice pour prendre eau, estāns encores en doute si c'estoit *Porto Famine* ou *Philippe ville*, seismes voile le vent du N. avec tēps gracieux, nous courrions S. S. O. ayans fait 2 lieux de chemin il devint calme, nous passāmes au devāt d'une raisonnable riviere, de laquelle sortoit eau douce, envers le soir nous ancra mes tout tenāt une belle planure en 15 brassées, là estoit eau fresche prou, plusieurs arbres & fort plaſtant bocage,

Passant le
64 estroit.Prenent
quelque
usage en une
Isle.Description
des Sauvages.Description
des Sauvages.

où qu'estoyent arbres droits, desquels en abbatifmes un pour faire la quille du grand Batteau, nous y arrestames celloe nuit avec temps gracieux.

Le 2 dit le vent E.N.E. assez roide, levames l'ancre pensans en un autre endroict trouver *Philippe ville*, mais nous l'estions passé, nous singlames vers le Sud jusques a tant que surmontames le coing, qu'est une longue poincte, & de là s'estend le pays Sudouest jusques a ce que sommes venuz tenant un Cap haut & dressé nommé *Cabo Frouwaert*, & cettuy Cap est le plus Sud du Destroict, comme y approchames vers le costé Nord, devint le vent fort variable, avec certaines tempestes & bonasses que vogaions tout pres de terre ça & là, mais il y est fort profond & dressé sans pied, descendant la Montagne jusques au rivage de la Mer, de tous deux costez couvert de neige, ayant environ cinq lieues de largeur. De cettuy Cap s'estend le pays vers le Nordouest, lequel passames avec divers vents, environ quatre lieues de là veismes une grande Baye & Destour, où que ancrames en 18 brasses bon fond, nous arrestames icy avec assez gracieux temps alans querre une partie d'eau, aussi certaines Herbes croissantes au loing de la planure, comme si c'eust esté cresson d'eau, laquelle mangeames pour le flux du ventre, icy par tout estoient force arbres jusques au rivage. Il y avoit quelqu'un de nos Matelots qu'avoient mangé certaines Herbes, desquelles ils estoient devenus comme sols & enragez, mais cela passa incontinent.

Le mesme jour singlames de là pour trouver meilleure Rade, où que pourrions fabriquer un grand Batteau, mais le vent estant contraire, flotta nostre navire une lieue en là, où qu'arrestames en une grande Baye ouverte. Le General & Conseil de guerre trouverent bon de fabriquer icy le Batteau susdict, & d'envoyer une troupe de gens armee en terre.

Le 9 dit envoya le General les Charpentiers & une troupe armee vers terre, où qu'ils dresserent une Tente, & poserent garde a defence des Charpentiers contre les sauvages, & comencerent le mesme jour a fabriquer le Batteau, la quille duquel estoit 37 pieds longue, ils y dresserent aussi une Forge pour faire les fetremens, a quoy nous fallut faire nous mesmes les Charbons de ces bocages, ainsi s'entre-aidames y estions gisans 12 jours jusques a ce que le Batteau fut parachevé, ayant le plus souvent vents de l'O. aucunesfois quelques durs orages, tels que nos ancres s'en alloient, car c'estoit une Baye ouverte, & gissions en 20 brasses envirõ demie lieue de terre, le Vice-Admiral estoit demouré encor derrière, nous nommames cette Baye, *Baye d'Olivier*.

Le 13 dit mourut *Henry Harmenssen* Queux sur l'Admiral, qui avoit esté longuement malade du flux.

Le 14 dit du matin le vent Est avec temps convenable, estans arrestez icy y vint aussi le Vice-Admiral en cette Rade, dequoy fusmes tres-tous fort allegres, le Batteau estoit quasi achevé.

Le 15 dit avons veu un voile estrange N.O. de nous, laquelle se cacha derrière un coing, nous conjecturames que c'estoit quelqu'un de la Compagnie des navires de *Pierre Verhagen*, comme depuis retrouvames, le soir vogua le Vice-Admiral vers cest endroict, où que la navire s'estoit retirée, pour s'enquestre que c'estoit d'un, le jour suivant il retourna & fait rapport que c'estoit une des susdites navires, estant la nef des *Droms de Rotterdam*, de laquelle estoit Capitaine *Sybold de Waert*, ayant esté avec la Compagnie en la *Mer du Sur*, mais luy & une autre navire de laquelle estoit Marinier *Smarie Tem*, estoit retourné au Destroict, les autres trois navires estoient demourées en Mer poursuivans leur Voyage.

Le 17 dit resolut le General avec le Conseil de guerre d'avancer nostre voyage vers la *Mer du Sur*, pource qu'estions bien pourveuz d'eau & bois, & en cas que se perdissions l'un l'autre en la *Mer du Sur*, lors seroit chacun tenu singler vers l'Isle *S. Maria*, située en la Carte en 36 degrez au Sud de la Linie a la coste de *Chili*, & là s'entre-attendre l'espace de deux mois, avant que se pouvoit partir de là, n'estant la Flotte réunie.

Le General passa avec le nouveau Batteau vers la nef susdite du *Drom* pour les parler.

Le 18 dit le vent S.O. & S.S.O. au midy, levames nos ancres de cest endroict, nommé *Oliviers Baye*, & singlames vers la Baye où qu'estoit la susdite *Drom*, environ 3 lieues plus en là où qu'avions fabriqué le Batteau, là nous nous arrestames en une bonne Baye tout tenant un haut Cap, qui se nomme *Capo Galante*, icy s'estoyent les susdites 5 navires de la Compagnie *Verhagen* hyvernees, cest la meilleure Rade en tout le Destroict, où que gist une Isle avec autres deux où 3 petites Isles vis à vis d'elle au milieu du Destroict, d'autres Isles que cestes-cy, & celles des *Pinguins* on ne trouve au Destroict gisantes au passage, lesquelles on peut aussi assez librement passer en singlant, icy on peut recouvrer eau & bois assez, il y a aussi force Moules & aucunes Coquilles rondes, que nommions *Clipcomtes*, meilleures que Moules, aussi prou Grouffelles rouges croissantes aux Hayes, desquelles nous nous rassiasmes fort, si longuement que fusmes au Destroict, car on en peut par tout assez recouvrer.

Le 19 dit vint a bord du General le Capitaine *Sybold de Waert*, lequel avoit ses Capitaines & Officiers aussi a bord, & entendent d'eux toutes les circonstances, comme ils avoyent esté arrestez environ 5 mois dedãs le Destroict, où que leur estoient morts plusieurs de maladies & disettes qu'ils avoyent souffertes.

Cette Navire de *Sybold de Waert* avoit encor 38 hommes, de 110 qu'il en avoit eu, & ainsi qu'il s'estoit bouté en Mer avec l'autre Compagnie, ils eurent si terrible orage & tempeste en la *Mer du Sur* qu'ils s'espargillerent, estant luy necessité tourner au Destroict avec un autre, les autres mieux a voile avoyent tenu la Mer, quant a l'autre navire elle estoit courruë a l'entree du Destroict en une Baye, où qu'estoit mauvais & profond a arrester a raison de quoy ce Capitaine se doutoit qu'elle estoit perie, & s'estoit partie de luy ayant perduë deux ancres, ayant laissé son Batteau aupres ladite navire pour recouvrer ces deux ancres, mais depuis il ne l'a apperceuë, craignant de malencontre. Cette Flotte estoit mal en ordre a cause de la disette de vivres & gens qu'estoient trop peu pour achever si grãd voyage. Ainsi que ce Capitaine estoit a bord de l'Admiral, auquel le Vice-Admiral estoit aussi, vint le vent du S. & S.S.E. mais foible, le Vice-Admiral partit sans licence tirant un coup & fait voile, mais a cause de la bonasse il donna quasi en terre, pourtãt nous nous arrestames

Cette troupe

Fabriquer
un batteau.

Le Vice-Admiral vint
aupres de
nous.

Vintrent
pres Cabo
Galante.

flames, & le Vice-Admiral s'avança tout seul, & le vent se renforçant il s'en alla aussi tout seul, tirant encores autres 3 ou 4 coups, mais nous ne bougeames jusques au jour suivant de nuit, le vent courut N.

Le 20 dit du matin environ 9 heures, le vent raisonnablement roide de l'E.N.E. delascha l'Admiral un traict pour deployer voile, nous feismes voile ensemble le Brigantin & *Sybold de Waert*, estans hors du Cap dressames nostre cours O.N.O. comme le Destroict s'estend icy c'estoit temps moiteux & estans singlez 6 heures tourna le vent contraire, tellement que fumes contraints d'ancre au costé Nord, une bonne piece de terre, sans aucune garantie, nous nous arrestames icy environ deux jours, & trouvames le flux fort variable croissant & décroissant sans reigle, aucunesfois alloit le flux d'un costé bien 12 heures, puis 2 ou 3, lors derechef contraire, avec diverses demenees du flux, nostre grand Batteau estoit crevasse, lequel avons reparé en terre, là où qu'estoit une belle Baye, avec multitude d'arbres.

Le 22 dit levames nos ancrs pour flotter hors avec le flux, le vent O. le passage lequel nous falloit passer tiroit O.S. O. au S. de cest endroit jusques au Cap *Mauritius*, qu'est environ 30 lieues, & delà s'estend le Destroict N.O. jusques en la Mer du Sud, nous vagames jusques a ce que sommes venuz chez un Cap a costé Sud du Destroict, où qu'est une grande Baye, jettans l'ancre au costé O. où que gist une petite Islette ronde, au derriere de laquelle estoit bonne Rade en 15, 16 & 20 brassées, avec garantie de vent O. mais au dedans il fait fort profond, & ancrage meschant, la navire *Sybold de Waert* ne sceut singlant surmonter ce coing, mais il luy fallut demourer derriere & retourner vers Cap *Galanti*, car il venoit fort de l'O.N.O. a cette Baye imposa le General le nom de *Mauritius Baye*, elle est fort grande & spacieuse d'entree, mais il n'y a nulle part Rade que la dehors au costé Ouest de la susdite Isle, distante 20 ou 30 pieds de terre, où fumes 2 ou 3 jours allans querre Moules & *Clipcontes*, il y a prou d'eau icy, le vent toujours vers l'Ouest.

Le 25 dit au matin temps gracieux le vent a l'O. avons entendu par nostre Batteau qu'avions envoyé devant, que le Vice-Admiral estoit ancré en une autre Baye, environ une lieue plus loing, nous levames nos ancrs y singlans envers, où que trouvames le Vice-Admiral, nous nous y arrestames la Rade n'estoit gueres bonne en 40 brassées, avec petite garantie du vent O. Le Vice-Admiral gascha plus au dehors avec certains Pilotes, pour chercher Rade plus comode, & ayant trouvé 4 a 5 lieues plus avant aucunes Bays il retourna, toutefois il n'y estoit aussi propice pour y gesir.

Le 28 dit s'assembla en la navire de l'Admiral l'universel Conseil de guerre, où furent proposez certains abus & mesfaits du Vice-Admiral *Jagues Claessen*, propres à causer mutineries par toute la Flotte, sur quoy fut arresté de retenir ledit Vice-Admiral, afin que puis apres il defendit son cas au devant dudit Conseil de guerre, Le General dressa les Articles & accusations par escrit, comme on les luy imputoit, les propofant le jour ensuivant au Conseil de guerre, qui ordonna qu'on en baillat copie audit Admiral, & qu'il eut respit pour soy defendre l'espace de 3 semaines, à quoy luy fut ordonné son Marinier *Jean Franssen*, pour luy servir en cela, & le Vice-Admiral demeura cependant prisonnier. Le General constitua en tant sur la nef du Vice-Admiral *Lambert Biesman*, Commis supreme, pour pourveoir cependant aux occurrences, y ostant aussi *Jagues Jeanfen* Pilote, & mettant en sa place *Guilliam Ghysen*.

Le 31 dit ainsi qu'estions encores en cette Baye, que nommions *Henricus Baye*, enmes un dur orage de l'O. & O.N.O. a petite garantie, tellement que nostre Ancre s'en allant flottions vers le bas rivage, sur lequel serions donnez, si à la fin l'ancre n'eust tenué en 30 brassées, quelque espace depuis le temps se chagea en mieux, & nous levames l'ancre pour retourner en *Mauritius Baye*, nous guindans avec un jectancre du bas rivage, par lequel avec grand travail se desperrames, singlans envers *Mauritius Baye*, laquelle estoit distante de là une grosse lieue vers l'Est, où nous nous ancrames en 12 brassées bon ancrage, les autres deux navires demourerent encores en la *Henricus Baye*, mais elles ne suivirent de nuit, jettans l'Ancre aupres de nous.

Commencement de l'An 1600.

Le 2 Janvier passa le General avec 2 Batteaux au dedans cette *Mauritius Baye*, pour veoir jusques a où qu'elle s'estendoit, nous la trouvames monter en divers Canaux vers le S.E. avec grands Lacs d'eau douce, où qu'ils trouverent quantité indincible de glace, laquelle à nostre advis y devoit estre continuellement, car on ne la pouvoit sonder avec un filet de 10 brassées, & si estoit il alors au cœur de l'Esté, ils y traverserent avec les Batteaux retournans au Destroict, resfortans encontre Cap *Galanti*, avec les Isles là environ situees, ils voguerent puis jusques à la susdite Baye, où que gisoit la navire de *Sybold de Waert* encores, auquel l'Admiral parla, y demourant celle nuit, retournant derechef par le mesme passage avec le petit Batteau a bord, mais le grand Batteau gascha par dehors par là où qu'avions singlez avec les navires, nous soupçonnions que c'est tout pays rompu avec plusieurs Isles au costé Sud, cōbien qu'il semble à cause des hautes montagnes qu'il soit tout annexé ensemble.

Nous estions encores de compagnie en la Flotte 151 hommes jeunes & vieux, entre iceux quatre malades, nous fusmes arrestez icy avec un dur vent O.N.O. & beaucoup de pluyes, nous allions aucunesfois querir des Moules & Grouffelles que mangions, lesquelles y croissent en abondance par tout, & sauf cela n'y a rien a trouver.

Le 8 dit le vent O.N.O. avec force pluyes & guillees, environ midy nous vint aborder le grand Batteau de *Sybold de Waert*, en icelle estoit le Commis & Port-enseigne, avec encores trois ou quatre personnes, apportans une Lettre de leur Capitaine au General, laquelle contenoit, comme il n'estoit point pourveu de pain, desirant fort que nous luy voulissions assister de pain pour deux mois, car il voudroit bien achever son voyage, & venir aupres de sa Compagnie, sur quoy l'Admiral respondit qu'il ne le pouvoit faire, car il luy restoit encores un loing voyage à faire, n'estât pourveu que pour la necessité, & pourroit advenir, comme il n'y avoit nul pain à vendre en ces endroits, qu'il en auroit luy mesme disette.

Après midy passa nostre Batteau & le petit Bariquel du Brigantin a terre querre Moules, le Bariquel s'estant quelque peu avancé en gaschant, furent ceux qu'y estoient dedans allans en terre, assailliz des sauvages y estans en embuscade, ils en tuèrent deux, & blésèrent le troisieme, les autres se sauverent au Bariquel, ceux du Batteau qu'estoyent armez les vindrent secourir, mais les sauvages s'en estoient enfuyz, prenanz les morts avec eux, lesquels a nostre conjecture ils mangent, ces sauvages ont en armure grosses pesantes massues avec une longue corde, avec lesquelles ils frappent aussi des longues *Hafogayes* de bois, qu'ils jettent de la main desquelles en trouvions aucunes que portames a bord, ceux qu'y furent morts sont nommez *Harmen de Bister* Pilote, & *Tames Lansen de Longuedisque* Bottelegier, nous sommes puis apres allez avec armes en terre, mais n'y sceumes trouver personne ils s'estoyent tous enfuyz.

Il y a icy beaucoup d'arbres, mais point si grandes ny convenables a fabriquer, comme vers l'E. car d'icy en avant n'y a au Destroict que montagnes hautes & desertes, a chacun des costez couverte de neige.

Le 14 dit le vent S.E. foiblement ventillant seismes voile, estans sortiz de la Baye, dressames nostre cours vers l'Est, environ deux lieuës jusques a un Cap gisant au costé Nord, nommé *Cabo Boluto*, de là s'estend le Destroict droictement Ouestnordouest, & on voit comme si on veoit en Mer par dehors de l'embouchure, toutesfois il y a encores bien vingt lieuës de chemin: icy est la largeur du Destroict environ deux lieuës: comme avions singlé environ 10 ou 12 lieuës, nous vint encontre le vent de l'O.N.O. avec un dur orage, tellement que fumes contraints retourner & chercher Rade, envers le soir, sommes venuz devant une petite Baye, en laquelle courrimus avec nos trois navites, mais il n'y estoit pas bon ancrer, à cause qu'il n'y estoit point large, & rivage trop bas, nous approchames si pres aux Rochers que les pouvions atoucher, la garantie y estoit raisonnable, mais les vents nous accabloyent, il y avoit de chacun costé hautes montagnes, cette Baye fut nommée la *Baye des Menistes*, pource qu'ils disoyent que le Pilote qui l'avoit descouverte avec le Batteau estoit Menoniste.

Le jour ensuivant passames avec nostre Batteau en terre, nous veismes trois *Canos* esquelles estoient sauvages, voguans vers terre, & gagnans au pied le haut d'une grande montagne, au dessous de laquelle ils meirent leurs *Canos*, les descendant en nous montrant leurs *Hafogayes* & Massues jetans en outre cruellement des fondes en nostre Batteau, & du trait de nos harquebousades ils se scavoyent sauver, se cachans derriere les rocs, gardans ainsi leurs *Canos* que nous n'y pouvions approcher, nous retournames estans aucuns atains en teste & corps des jets de pierre.

Le 16 dit un peu devant midy le vent S.O. assez toirelet se despartismes de la *Meniste Baye*, singlames environ 5 ou 6 lieuës jusques envers le soir que le vent tourna O.N.O. avec dur orage & pluye, tellement que fumes necessitez de retourner a la *Meniste Baye*, a nous fumes le jour aussi ensuivant avec un vent N.O. & pluye.

Le 17 dit au matin, au point du jour le vent venant Sud de la schela l'Admiral un coup pour desployer voile, environ les 5 heures nous se departimes de la *Meniste Baye*, tournant le vent puis apres S.E. avec pluye nous singlames 3 ou 4 lieuës avec bon vent, lors il feit calme & pluvoit fort, le vent assez fort ne venoit encontre du N.O. tellement que fumes contraints derechef chercher Rade, & singlames vers une autre Baye, nomé *Baye des Gueux*, elle estoit environ 3 lieuës vers l'O. de la *Meniste Baye*, il y faisoit mieux ancrer qu'en la susdite Baye, nous y gisons a 2 ancras en 11 brassées, & il n'y est aussi gueres large. En cette Baye estoient grand nombre d'Oyes qui ne savent voler, se tenans des pieds en eau, desquelles tirames aucunes, nous estions gisans icy avec vents contraites, grands orages & pluyes, queis beaucoup de Moules.

Le 24 dit feit le General assembler le Conseil de guerre, à la navire *Mauritius*, pour titer en jugement le Vice-Admiral afin qu'il defendist son cas, où que le Vice-Admiral vint se presenter, mais les defences n'estant trouvees suffisantes pour le rendre inculpable, il fut par le commnn Conseil de guerre condamné d'estre abandonné icy en terre au Destroict de *Magellanes*, avant que nous nous departissions, laquelle Sentence fut leüe hautement devant tous.

Le 26 dit fut ladite Sentence mise a execution, & le Vice-Admiral fut mis à terre par le Batteau, avec un peu de Pain & Vin, mais il ne luy estoit possible d'eschapper, estant un lieu desert il fallut qu'il se mourut de faim ou qu'il fut mangé des sauvages, cela estant effectué, commanda le General une Supplication generale par toute la Floite, admonestant un chacun d'y prendre exemple.

Le 28 dit le vent foible du S. & depuis S.E. seismes voile de la *Baye des Gueux*, singlans avec un vent a gré jusques au Soleil N.O. alors il feit calme, & le vent estoit variable, ne courant encontre du N.O. avec dur orage, tellement que fumes contraints nous retirer en la susdite Baye, où nous nous ancrames en 9 brassées avec un vent N.O.

Le General meit Capitaine *Pierre Estias* comme Vice-Admiral en la place du surnommé *Iaques Claessen*, & *Lambert Biesman*, comme Capitaine de la *Concorde*.

Le 30 dit du matin au point du jour estoit le vent foiblement de l'E. nous desployames derechef voile, & singlames vent en pouppe 8 ou 10 lieuës, flottans puis plus que 3 heures en bonasse, alors tourna le vent vers l'O. avec temps gracieux, tel que nous retenirmes nostre cours au plus pres.

Le 1 Fevrier du matin le vent en tourbillon de l'O.N.O. de façon qu'il nous convint chercher rade, le grand Batteau avoit esté le jour de devant en la Baye, & au costé N. où que voulions entrer avec nos navites, donna l'Admiral encontre un roc caché, combien qu'il se despestra, & au mesme instant sans dommage aucun, nous nous arrestames en la Baye en 12 & 13 brassées, il n'y faisoit gueres bon pour un vent d'O. car on gist contre un bas rivage vers le coing Sud de la Baye, nous avons nommé cette Baye la *Papiste Baye*, depuis eufines icy grandes pluyes tourbillons & orages avec fort foudres, tonnerres & gresles. En cette Baye plus au dedans estoit encores un ample Canal, auquel fut conduit le Batteau, & fait un tillac, y allans querre quantité grande des Moules.

Le 6 dit au matin le vent O. assambla le General le Conseil de guerre en sa navire, leur proposant certaine commision

Entrer la Baye Meniste.

La Baye des Gueux.

Le Vice-Admiral fut mis à terre.

La Papiste Baye.

En cette Carte nous voyez le Destroict de Magellanes, comme l'ecours retour. habitent Morins. La cinquieme Race Trimerens, habitent une Region appellee

Resolution
de rebouter
par le De-
troit.

sion particuliere, en cas qu'on ne pouvoit passer le Destroit par vents contraires ou revolution de l'annee, à quoy s'estans avisez unanimement, ils resolurent (afin d'eviter la mortalité & destruction en laquelle estoient tombez la Compagnie de *Verhaghen*, ayans hivernées en ces quartiers) de retarder icy encores deux mois, en cas que cependant le vent ne nous voulut servir, que tournerions alors par le Destroit, pour (passant le *Cap de bonne Esperance*) singler vers les *Indes Orientales*, & y faire quelque prouffit s'il estoit possible.

Le 12 dit le vent comme dessus O. & O. au N. avec grands tourbillons & pluyes, fut resolu sortir singlant de cette Baye pour en trouver une meilleure, si quelque vent nous le voulut permettre, car nous estions icy gisans en grand peril, si nostre Ancre ou Chable n'eust tenué, pour donner au bas bord, nous trouvames bon courrir en la Baye, mais ne sceumes sortir avec ce vent.

Le mesme jour mourut *Gerrit du Donfelay*, Paintre sur l'Admiral, ayant esté long temps malade du flux de ventre.

Le 17 dit le vent N.O. temps raisonnable, fei l'Admiral estant à la sortie de la Baye voile, pour courrir vers la Baye de *Mauritius*, mais les autres deux navires ne sceurent encores sortir, apres midy devint bonasse & venifmes le soir en la dite Baye, où que nous ancrames en 18 brassées, faisant puis toute la nuit calme.

Après midy estant vent raisonnable de l'Est, les autres navires n'estans encores aupres de nous, feismes voile sortant vaguans la Baye, estans sortiz il devint calme, de nuit le vent estant contraire tournames à la Baye, où que les autres navires nous vindrent trouver le vent Ouest.

Le 21 dit du matin le vent N.E. assez roide et feismes derechef voile, mais devint de nouveau calme, tel que ne pouvions venir au dessus de *Capo Boluso*, tournames en la Baye *Mauritius*, où que par bonasse eussions quasi donnez en terre, car à cause d'icelle ne pouvions celle nuit surgir en la Rade.

Le 24 dit du matin tourna le vent assez roide vers l'Est, nous faisons nostre devoir pour sortir singlant le Destroit, ayans vent à gré esperans ores y sortir, le temps estoit du tout serain, mais apres midy vint le vent derechef de l'Ouest, & estions singlez jusques apres la *Baye des Gueux*, en laquelle de soir entrames, à l'endroit où que s'estions autresfois ancrez, où qu'avons trouvé quantité d'Oyes, mais n'en pouvions recouvrer que 2 ou 3, car elles se plongent dessous l'eau, le jour ensuivant fut le vent à gré une heure, pourtant estions embesoinnez pour faire voile, mais avant qu'estions en ordre, il courrut contraire, tellement que fumes contraints d'y demourer.

Le 27 dit le vent encores de l'Ouest avec temps fort gracieux & abri, traversa le General avec les Capitaines le Destroit en un Batteau, où qu'estoit une grande montagne de glace, laquelle ils allerent veoir estant amoncelée fort haute & espais l'un sur l'autre environ une grande planure.

Se partent de
la Baye de
Gueux.

La Dimanche de soir environ les 6 ou 7 heures, fut le vent d'Est, assez à gré & temps gracieux, & ainsi que l'Admiral retourna de l'autre costé du Destroit avec le Batteau, de sancrames pour faire voile & illir la *Baye des Gueux*, le vent continuant singlames toute la nuit dressans nostre cours vers le N.O. pour sortir le Destroit.

Le 28 dit au matin le vent S.E. assez bon & abri, singlames nostre adresse vers le N.O. esperans avec l'aide de Dieu sortir alors le Destroit, par fois eumes bonasse ou bien peu de vent, neantmoins nous singlames ce jour jusques à ce qu'envers le soir, avions de veuë *Capo Desirado*, gisant au costé S. du Destroit, lequel Cap est fort haut, eslevé, fort remarquable & aisé à cognoistre.

Vinrent
aupres Capo
Desirado.

La nuit environ deux heures venans aupres du *Capo Desirado*, fort tenant & proches d'iceluy, veismes à la clarté de la Lune certaines petites Illetes d'iceluy separees, estant aupres d'icelles nous vint le vent du S.O. assez roide, tel que singlames outre vers le N.O.

Le 29 dit du matin au point du jour, estions au delà d'iceluy *Capo Desirado* environ six lieues de nous, ayans le vent assez bon du S.O. singlions N.O. en Mer.

Entrerent en
la Mer du
Sud.

Au costé Nord du Destroit va decheant le pays fort vers le Nord, de façon qu'il n'y a nul Cap remarquable, mais quatre ou cinq Illetes, gisent quatre ou cinq lieues de la coste du Nord, huit lieues distantes de *Capo Desirado*, autout desquelles singlames vers la Mer, aupres *Capo Desirado* jusques au costé Nord est le Destroit bien 7 lieues large, & ainsi entrames ce jour là en la *Mer du Sud*, de quoy rendimes loüange & graces au Seigneur, singlames puis ledit jour vers le N.O. a vent agu.

Le soir tourna le vent vers le N.O. & fut celle nuit la tempeste dure du N. tellement qu'il nous fallut retirer les grandes voiles, estans à nostre advis distans de terre environ 14 lieues.

Le premier de *Mars* eumes dur orage du Nord, de façon que ne pouvions deployer que le trinquet, le grand Batteau fabriqué dedés le Destroit se trainoit par derriere, & eumes puis apres le vent de l'Ouest avec dur orage, tel que ne pouvions porter aucun voile, nous perdimes de veuë le Vice-Admiral & de laschames deux ou trois coups d'Artillerie, mais n'en avons rien apperceu, singlames toute la nuit avec deux boulingues se tenant le Brigantin aupres de nous.

Le 2 dit tourna le Vice-Admiral aupres de nous, le temps se raddoucit un petit, estans environ 53 degrez.

Le 3 dit le vent d'O. nous veimes terre E.N.E. de nous, laquelle conjecturames estre la coste N. du Destroit de *Magellanes*, car nous estions la nuit passée dechez vers le N. il nous fallut en la tempeste tenir les voiles vers le S. afin d'eviter la terre, & en sortir de veuë le temps faisoit obscur, tellement que ne pouvions prendre aucune hauteur.

Le 4 dit l'orage encores continuant de l'Ouest, fut nostre grand Batteau qui se trainoit par derriere si inondé & crevallé, qu'il nous convint l'abandonner, nous en retirames les personnes avec grand travail, & le laissames flotter, la mer alloit icy fort grande, tellement qu'estions en danger de donner en terre, faisans à cette cause nostre devoir pour nous bouer en Mer.

Le 6 dit fut le vent du S. & nous faisons nostre cours N.O. au midy le Soleil en 51 degrez 15 minutes, nous conjecturons estre environ 4 lieues N.N.O. delà le Destroit, de nuit estoit le vent N.

Le 8 dit le vent estant O.S.O. faisons nostre cours vers le N. avec vent raisonnable. Le midy ayans la hauteur de 49 degrez. En ce temps nous estions encores en la Flotte 147 personnes, ez trois navires, esperans que Dieu tout-puissant nous donneroit bonne aventure au restant de ce loing Voyage.

Le 12 dit du matin estoit le vent assez roide de l'Ouest, nous faisons nostre adresse vers l'Est, & puis vers le N.N.E. Le midy fusmes sur la hauteur de 46 degrez.

Après midy environ deux heures le vent estant N.N.O. boutames de loo singlans avec la tempeste S.O. & S.S.O. Le Vice-Admiral estoit un peu arriere, à cause qu'il s'estoit tourné long tēps aupres nous, en vers le soir vint un brouillard espais, tel que ne le pouvions veoir, nous boutames pourtant de loo, & l'avons attendu un heure & demi, mais nous ne le sceumes appercevoir, pourtāt tournames adresser nostre cours vers l'O. Le Vice-Admiral fut ainsi perdu de nostre veüe & compagnie, nous eumes celle nuit le vent O. & singlions vers le N. & N. a O. Le jour ensuivant estoit le vent O.N.O. faisons nostre cours N.N.E. Au midy eumes tempeste du N.N.O. tellement que nostre trinquer, sortit de sa place à force du vent, nous eumes puis apres le vent assez roide de l'O.S.O. & faisons nostre cours vers le N.

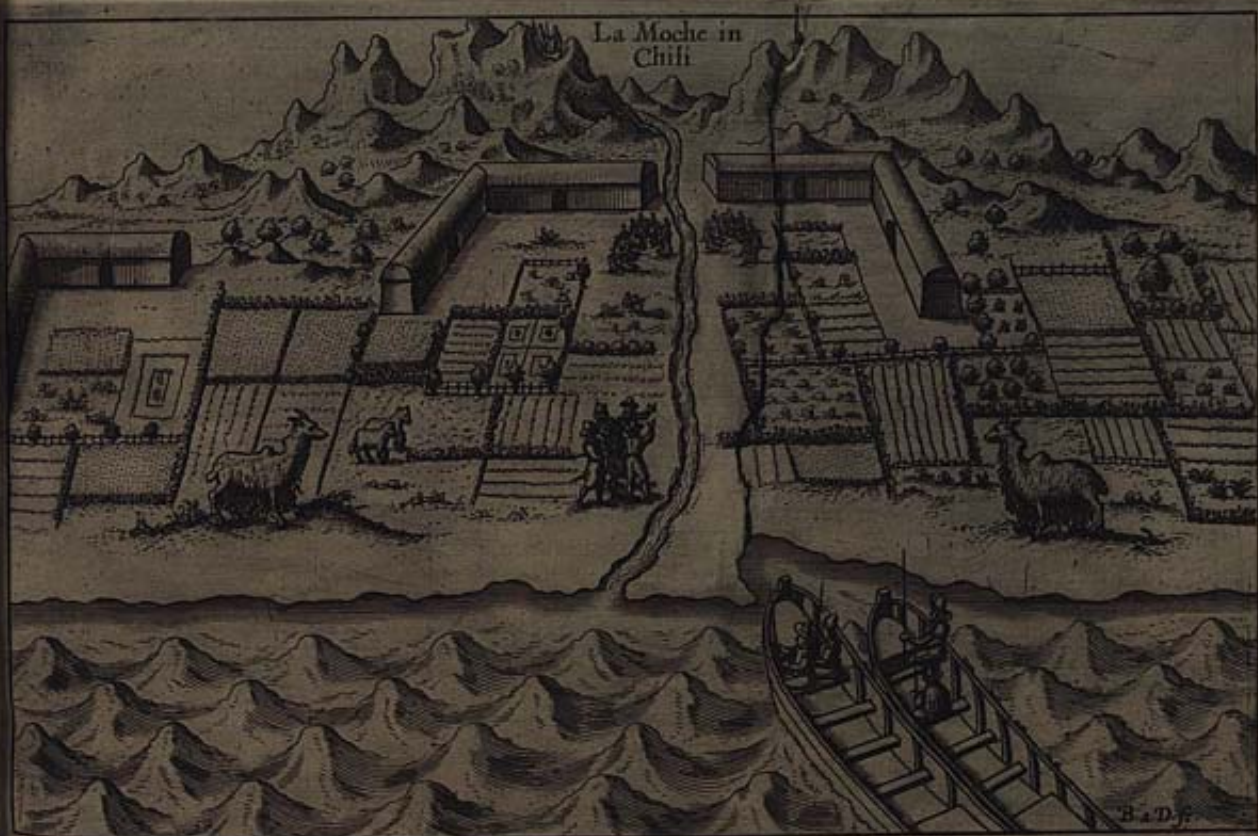
Le 17 dit estoit le vent S.S.E. assez roide, nous faisons nostre cours N.N.E. Le Soleil en hauteur de 39 degre. 30 minutes, conjecturons d'estre distans de terre environ 30 lieues. Le General ordonna aux Pilotes de singler vers l'Isle de la Mocha, tel que faisons nostre adresse E.N.E. & E. au N.

Le 19 dit estoit le vent vers le S. & nous faisons nostre cours E. au S. pource qu'estions fort descheuz vers le S. & serions venuz au bas de la Mocha, pensans selon l'imagination des Pilotes d'estre deormais fort reuans a terre; à raison de quoy nous sembloit que la coste du Destroit de Magellanes jusques icy s'estendoit plus vers l'E; que vers le N; tirant la marée plus en vers le N. nous tirant la marée plus en vers le N. que nostre adresse ne demandoit, nous singlions toujours E.S.E. & apperçumes grand flux s'adressant a nostre advis vers le N. Au midy fusmes en hauteur de 37 degrez 34 minutes. La Mocha est située en 38 degrez largement.

Le 20

Isle la Mocha en Chili avec un de leurs Villages, estans les maisons toutes joignātes les unes aux autres avec deux ou trois entrees, ils nous receurent fort amiablement, mais ne nous vouldrēt permettre d'entrer en leurs maisons, ils nous presentent à boire d'un beuvrage fait de certaines racines, leur territoire est bien cultivé, ayant abondāce de deux sortes de Moutons, l'une comme les nostres, l'autre sorte sont plus grands, ayans la Laine si longue qu'elle traîne par terre, & les Cols fort longs, ceux cy leur servent comme chez nous nos Asnes a porter faiz, de ceux cy il en sceumes obtenir aucun, mais des autres à suffisance, pour une Colonne un Mouton, pour un Coutreau deux Poulets.

Le 20



On de vers
le pays de
Chili.

Le 20 dit au matin apperceumes une brume, la terre estant vers l'Est de nous, le temps estoit fort bronillart, le vent N. singlions vers terre, à laquelle s'approchames environ midy, s'apercevens que c'estoit la terre ferme de *Chili*, gisant entre *S. Marie* & *la Mocho*, singlans puis vers le S. pour surgir en l'Isle de *la Mocho*, de nuit fut bonasse.

L'Isle de
la Mocho.

Le 21 dit au matin seismes voile vers terre, & y veismes un coing avec un grad destour, lequel pensions estre une Isle, auquel s'approchames fort pres jusques à demie lieuë pres, ayans 10 brassées de fond sablonneux, où que alors s'aperceumes que c'estoit terre ferme. Nous avons veu nombre de gens s'assembler à Cheval sur la pointe, & de veuë estoit ce territoire beau & plaisant, en divers endroits cultivé. Cettuy cy estoit le coing d'*Imperial*, ville situce au dedans du pays, nous nous destournames de la voyans une Isle à l'Ouest de nous en Mer environ cinq ou six lieuës, à laquelle navigames y approchans vers le soir, nous nous ancrames au costé Est en 14 brassées bon ancrage. Cette cy estoit l'Isle *la Mocho*, situce en 38 degrez, cest une Isle grande ayant au milieu une haute montagne mypartie de la quelle descend une petite Riviere, & au pied de cetté montagne est le territoire plan & uni jusques au rivage de la Mer.

Le General envoya le Batteau en terre avec une partie de gës, pour veoir si pouvions negocier en amitié, a cest effect mettant en oeuvre un homme, nommé *Jean Claessen*, lequel estoit condamné d'estre abandonné en quelque pays estrange, qui alla aussi tout seul en terre, avec quelques petits yreslens Courteaux, Fer, & Paternostres, lesquels ils receurent fort amiablement, faisant signe qu'il estoit lors tard, & qu'il retourmat le matin, de façon qu'ils tournerent tous a bord, nous imagiames qu'il y avoit à recouvrer icy Proviande assez, à cause qu'y veismes pasturer force Oailles & Bestes en territoire beau & cultivé.

Le soir ensuivant du matin passames en terre avec deux Batteaux, prenans avec nous une bonne quantité de Coignes & Courteaux de *Norinberges*, nous gaschames avec l'un Batteau tout pres du rivage en un petit destour, pource qu'il y est par tout pierreux, La vindrēt les habitans aupres de nous, nous donnans au troc, pour une Coignée un Mouton, & pour un Courteau un Poulter, voire aucunesfois bien deux, & puis des Fruits comme *Mais*, Battattes, Pompons & autres Fruits à l'advenant: la en chargeames nos Batteaux les menas nous a bord avec 2 des principaux *Casiques* ou Seigneurs du pays,

Les Habitans de l'Isle *la Mocho* accoustrez avec Sayons, faits de la Laine des Moutons à long collet, aux hommes pend la chevelure au long de la teste enbas, mais les femmes la nouent ensemble au chaignon, elles sont fort obeissantes à leurs maris, qui en prennent autant de femmes, comme ils scavent nourrir, les achetans des Petes pour Bœufs, Moutons & autres

choses, à raison dequoy y sont riches ceux qui ont plus de Filles. Quelqu'un ayant perpetré un homicide y est occiz de la mesme sorte, s'il ne se concilie, ce que souventesfois advient en donnant annuellement de la Cici, qui est leur boisson brassé par leurs vieillles, auquel ils font grande chere.



pays, lesquels de leur gré vindrent au bord de l'Admiral, qui leur feit bonne chere, ils permissent celle nuit ez navires sans que nous les peussions entendre, mais ils nous firent signe qu'en *Baldavie* avoir esté couppé la gorge a certains Espagnols, & nous scavoient nommer les endroits, comme à *Aranco & Tuccapel*, y gifans vis à vis à la coste de *Chili*, comme apres plus amplement sera deduit.

Le 23 dit retournames avec nostre Batteau a terre, & apres que eumes honore les habitans de quelques presens, comme Chemises, Chapeaux & autres choses, nous sommes allez avec eux jusques a leurs residées, où qu'estoit un village d'environ 50 maisonnettes faires de paille de façon longuetre, avec un portal au milieu, ausquelles ils ne nous voulurent laisser entrer n'y venir aupres de leurs femmes, lesquelles venoyent aucunes fois dehors de ces maisonnettes à la huee de leurs mariz, se metans a genoux en deux ou trois troupes. Les hommes nous firent signe que nous nous d'eussions assieoir sur certains troncs, qu'estoyent au champ. Là vint aupres de nous une vieille Femme, apportante une cruche de leur Boisson qu'ils nommēt *Cris*, nous en bumes cordialement, le goust estant aigret. Ce Boisson est fait de *Mais* (qu'est leur Fromēt) & eau qu'ils brassent en cette maniere: Les vieilles edentees maschent ce *Mais*, & par la bavee & salive d'icelles se prent ce Boisson a travailler, lequel ils mettent puis en Cuyes. Ils en ont aussi quelque superstition, car de tant plus vieilles Femmes ce *Mais* est maché, de tant est le Boisson meilleur, avec ce beuvrage s'enyvrent les Indiens, celebans avec iceluy leurs Festes, en la maniere que s'ensuit: ils font assembler tous ceux d'un Village ensemble, alors y a un monté en haut dessus un Pal, qui fait quelque son siffant ou chantant, & ainsi ils boivent tour autour.

Maniere de
brasser en
Chili.

En cette Isle fut par le passé un Espagnol, qui naufraga a la coste d'Ouest de l'Isle, luy seul en estant eschappé se sauva sur l'Isle, en laquelle il s'entretint bien trois ou quatre ans, mais quand les habitans estoient yvres il fallut qu'il se cachat, sans ozer venir aupres d'eux: car il scavoit la rancune qu'ils ont aux Espagnols, il fist a cette cause cognoissance avec la Sœur d'un des principaux, qui le sauva souventes fois, & s'estoit par ce moyen entreteni si longuement en ces endroits.

Ces Indiens prennent autant de femmes comme ils scavent nourrir, celuy qui a beaucoup de Filles y est riche: ils vivent fort libres ensemble, en cas que quelqu'un y est occiz, lors peuvent les parens de l'occis se venger du meurtrier, le tuant de mesme façon, s'il n'est qu'il les appaise, en baillant *Cris* en quoré annuelle. En telle maniere vivent la plupart de ceux de *Chili*, qui ne sont encores sous le joug des Espagnols, ils vont icy accoufrez de Sayons par dessus & par dessous, lesquels ils font de la Laine de leurs grands Moutons. Ces Moutons ont les Coils fort longs, & leur Laine est si longue qu'elle traîne quasi en terre, ils en usent a porter leurs faiz & faire travail, & quand ils sont las, on ne peut a force de coups les faire passer plus avant, tournans la teste vers vous avec une grande puanteur, qu'ils donnent d'eux. Ils ne nous voulurent vendre aucuns de ces Moutons: mais bien autres de la façon comme ceux de par deça, estans fort gras & beaux, nous eumes icy aussi des Poulers, Moutons, & plusieurs sortes de Fruicts a trocq de Coignes & Couteaux: car ils demandent grandement le Fer ouvré, à cause qu'ils le scavent vendre en terre ferme a grand prouffit.

Moutons de
Chili.

Le 24 dit du matin fut le vent N.E. & passames derechef en l'Isle y querre encores aucuns Fruicts: mais ceux de l'Isle nous firent signe de nous en aller, & ainsi se partimes en toute amitié de là. Ainsi qu'estions icy raisonnablement bien prouvez, delaicha l'Admiral un coup pour faire voile, ayans levez nos aneres, & singlans vers l'Isle *S. Maria*, laquelle gist Nordnordest & Sudsudouest 18 lieuës de la *Moche*, le vent estoit Nord, & nous tirions vers le dehors. Cette Isle de la *Moche* est située en 38 degrez bons, environ 5 ou 6 lieuës de terre ferme, & le fond entre-deux est de 12 brasses fond plan & uni. La nuit fut calme.

Departement
de la Moche.

Le 25 dit au matin le vent S. estans bonne piece en Mer, dressames nostre cours N.E. vers l'Isle *S. Maria*, située 37 degrez 15 minutes au S. de la Linie *Equinoctial*. Au midy primes la hauteur de 37 degrez & demy, estans environ 3 lieuës arriere de terre ferme, & 6 ou 7 lieuës S. a l'O. de *S. Maria*.

Au midy arrivames aupres de l'Isle *S. Maria*, & y singlans envers, veimes une navire gifante en la Rade, laquelle pensions estre le Vice-Admiral qu'avions perdu en Mer, dequoy fumes resjouyz: mais y approchans a demie lieuë pres veimes que c'estoit une nef Espagnolle, qui banda son Trinquer pensant s'enfuir de nous: mais nous faisons nostre mieux pour l'attaindre, il detrancha son Batteau auquel gisoit un ancre pour mieux singler, & singloit tout tenant la coste, au costé Nordest gisent aucunes Rochers bien une lieuë de terre, au travers desquels il singla, autrement l'auroions attainct, & nous passames aussi entre deux Rochers cachez, qui gisoient justement rez l'eau. Mais depuis il singla au plus pres du vent courrant au dedans la Mer, pensant ainsi nous eschapper, car ces navires singlent fort bien a loo.

Pourchasser
une nef d'Espagne.

Le dit jour poursuivimes encores la navire susdite, mais la pouvions malement aconsuivre, le vent estoit Sudsudouest fort roide, autant que les voiles d'en haut pouvoient porter. Et combien que le lieu presgé, auquel devions deux mois antèdre le Vice-Admiral, estoit l'Isle *S. Maria*, si est-ce que fumes necessitez de le pourchasser en cette maniere, afin qu'elle ne nous allat denoncer, à cette cause le poursuivimes tout le jour jusques au soir que nostre *Focquimast* craqua, qu'il nous fallut retirer nos voiles, pensans abandonner le Pris, mais un peu apres à la clarté de la Lune, voyans que la navire Espagnolle s'empouppoit, feimes avec le Brigantin, auquel estoit Capitaine *Biesman*, derechef voile, le suivant au vent par toute la nuit, à cause de la clarté de la Lune. En terre furent faits des grâds feuz maximement vis à vis de l'Isle sur la poincte, qu'on nomme *Lavapie*.

Le 26 dit au matin estions encores a la chasse de ladite navire, singlans vent en poupe vers le N.N.O. environ les 8 ou 9 heures l'aborda nostre Brigantin qui l'avoit attainct, tira à l'encontre. La navire Espagnolle qu'avoit deux pieces tira aussi:

Recourrent
aux Navires
Espagnols.

tira aussi : mais à la fin elle se rendit se boutant vent derriere jusques a tant que l'Admiral y approcha. Le General feit incontinent venir a bord le Capitaine, Pilote & Contra-Maistre : car le Nautonnier estoit de mouré en l'Isle. Venans au bord de l'Admiral, ils se jetterent à genoux devant luy qui leur donna la vie sauve, demourans ainsi en loo.

A Est nostre Admiral. B Est nostre Brigantin. C Est une nef Espagnolle, nommee Bon Iesus, venant de l'Isle S. Maria, laquelle pourchassames, afin qu'elle n'allat annoncer nostre arriuee illec ; mais avant que la sceumes obtenir, avoit le Capitaine fait jeter en Mer 25 cassetins, chascune de 4 Arobes d'or, en outre encotes cinq cens quartaux, posans chacun 8

a 12 livres, souma qu'il y avoit esté en or 10200 livres, cecy apperceumes depuis quand le Capitaine fut relasché avec ses gens, pour delivrer Dirck Gerritsen, ce qui nous contrista fort d'avoir perdu un si magnifique butin, listez plus au plein le grand Journal.



Le General les feit examiner ils dirent que c'estoit une navire du Roy, estant envoyee pour victuallier ceux d'Arauco & Conceptie avec farine & lard, à cause qu'ils ont cruelle guerre contre les Indiens du pays, ils avoient encores trête sacs de farine & le lard, ils l'eussent chargé dedans un jour ou deux, pour courrir avec cela vers Arauco, gisante quatre lieues par dessus S. Maria à la coste de Chili, là où les Espagnols ont un Chasteau au bord de l'eau.

Le mesme dit feit le General examiner le Pilote, s'enquellant si estans au bas de S. Maria, y pourrions bien retourner, lequel dict que non à cause des vents Suds que y ventent, & estions ores environ en 35 degrez, que retrouvions icy avec vent roide : car il disoit qu'ils avoyent estez embesoignez par trois fois pour singler de la Conceptie vers S. Maria, ayans estez contraincts du vent contraire se retourner, aussi que leur Timon se rompit. Le Capitaine & le Pilote fut-nommé declarerent aussi qu'ils estoient icy mis aux escoutez, pour & afin que quand quelque navire venante du Destroit, y viendroit l'annoncer aux navires de guerre gigantes en Lima, qu'il y avoit aussi deux navires en Arauco, desquelles l'une estoit le Vice-Admiral. Le General avec les Nautonniers & Pilotes voyans que ne pouvions plus surgir en S. Maria, à cause du vent contraire, se resolurent de singler envers l'Hayve de S. Iago, nommé Val Paraiso, situé en 33 degrez, auquel dressames nostre erre Estnordest vent a quartier & roide, & ainsi fulmes separez de la Compagnie de nostre Vice-Admiral, à cause que ne l'avions apperceu icy, nous pensions qu'il avoit failly d'attaindre l'Isle de S. Maria, à cause qu'ez Cartes de Petrus Plancius elle gisi sur 36 degrez au Sud de la Linie, & nous trouvames qu'elle gisoit en 37 degrez & 15 minutes, car si nous n'eussions eu les Cartes du Capitaine Anglois Meli, l'aussions aussi faillie, aussi en fut forvoyé de telle sorte un Dirck Gerritsen, de la Compagnie de Verhaghen, comme appert par ses Lettres que le General a.

Le Capitaine Espagnol avec le Pilote nous firent entendre comme 2 des navires de *Verhagen* avoyent estees a l'Isle *S. Maria*, esquelles estoit General *Simon de Cordes*, qu'ils disoyent avoir esté occiz en terre ferme des Indics luy & 23 de sa suite: allavoir vis à vis de *S. Maria* est une pointe, à laquelle ils desmonterent y pensans querre quelque proviande, par moyen d'un Espagnol tenué qui se tenoit auprès des Indiens, & les attira en terre sous ombre d'amitié, où qu'ils furent invadez & meurtriz jusques au nombre de 23, auprès desquels estoit le General *Cordes*. Les Indiens ignorans que c'estoient Hollandois, pensoient d'avoir obtenu cette victoire contre les Espagnols, & vindrēt a cette cause en grand triomphe au devant de la *Conceptie*, portās les testes dessus leur Lances, faisant avec cela la piasse aux Espagnols qui estoient en *Conceptie*. Les susdites 2 navires (desquelles la plus grāde estoit l'Admiral, & l'autre estoit la navire de *Jaquez Quac*) ayans en cette disgrāce & pouvans malement obtenir quelque rafraichissement, singlerent de là vers l'Isle *S. Maria*, où qu'il pensoyent negocier en amitié pour y obtenir vivres: le Gouverneur qui se tenoit dedans la *Conceptie* les abusoit de belles promesses & paroles, envoyant en outre un Capitaine qui leur feroit avoir quelques Porceaux & Fruits, afin qu'il les peut tenir sur l'attente, car il s'en pouvoient autrement bien faire maistres: mais ce Capitaine a ce qu'il semble, s'est un peu oblié, & par le bon traitement qu'on luy a fait, laissa acconsvivre plus de proviandes que sa commission ne portoit, ayant aussi decouvert quelque peu du dessein: car le Gouverneur avoit annoncé a *Lima* de ces deux navires, à cause qu'il se savoit que leur intention estoit d'attendre là deux mois leur autre Compagnie, & qu'ils estoient fort debilitēz en nombre de gens, à cause du dommage devāt dit, à raison dequoy on les devoit invahir, car ces navires n'avoient en tout par tout pas outre 60 hommes, & peu ou point de pain & vivres, sur ce desmarterent ces navires de *S. Maria*, ne scachans quelle route prendre, depuis vindrent quatre navires de guerre de *Lima*, desquelles celle-cy estoit un Brigantin conduisant en la *Conceptie* environ 700 hommes de guerre pour combatre les Indiens, pensans aussi y trouver les susdites navires Hollandoises, lesquelles s'en estoient parties. Le Capitaine qu'avoit esté dedans les navires, fut fait prisonnier & emmené en *Lima* comme un traistre. A *Lima* ils avoyent passé un an, advertissement de nostre venue, avec le nom & surnom de l'Admiral, a tel que tout le pays estoit en esmeute, ayans leurs navires de guerre en ordre pour nous attendre, à raison de quoy pouvions assez comprendre, qu'il n'y auroit gueres a avancer pour nous en ces endroits, à cause qu'il n'est possible de negocier avec les Espagnols, par la rigoureuse defence qu'en a fait le Roy.

Le 28 dit du matin approchames une pointe nommee *Punte Coronne*, gisante deux lieues de *S. Jago* ou *Val Paraiso*, le Pilote Espagnol disoit qu'il y avoit deux navires au Havre auxquelles singlames: mais approchans au Havre il devint tout calme, & ceux du pays nous veirēt venir d'une haute montagne, à laquelle nous chevācher un homme, tellement qu'ils desmonterent les meilleures dentees des navires, & puis que ne pouvions entrē avec nos navires, & pouvions veoir une grande navire gisante sur la *Rade* croisee, avec encorēs trois autres navires qui se calfoyent, y envoya le General deux Bateaux envers avec environ 20 Mulquettiers, s'arrestant entant l'Admiral au coing en 30 brasses, mais le Brigantin avec la Prinsē tenoyent voile en Mer. Le petit Bateau ayant environ huit hommes, vint auprès de la navire gisante sur la *Rade* & l'invada, en icelle ils veirent grande quantité de gens, mais tous Indiens, car les Espagnols en estoient enfuyz avec le meilleur burin qu'estoit à la main. Ainsī qu'ils y eurent, se dissēdrent aucuns desdits Indiens, lesquels furent des nostres quasi tous tuez ou chassēz en Mer pour s'asseurer, car a nostre advis y avoit il passé 40 personnes dessus, entre lesquels estoient aucuns Capitaines & Commissaires, comme entendimes d'une pucelle que estoit cachee, & parloit bon Espagnol.

L'autre Bateau vogua envers les autres navires esquelles n'y avoit personne, car elles gisoyent en costē pour estre calfootees & engraisēes, ils allerent a terre querir le Bateau avec lequel les Espagnols avoyent desmontē les dentees de la navire. Cependant fait voile une autre Barque, tout tenant terre, à laquelle l'Admiral tira, & la navire prinse sous *S. Maria*, en laquelle estoit constitué du General cōme Capitaine *Nicolas Pietersen* Nautonnier la prinse, combien qu'ils s'eussent donnez en terre, & tout vuide avāt qu'il y sceut approcher. Au General fut apportē la Baderolle de la navire, qu'estoit nommee *Los Picos*, grande environ 80 charges, en icelle il envoya incontinent des gens avec commission de mettre le feu ez autres qu'on calfoit, & qu'on destrenchat le chable d'icelle navire, la conduisant auprès de la sienne, qu'incontinent fut executē: mettant le feu ez deux navires & ammenant la navire *Los Picos* vers l'Admiral, qui ordonna qu'on se boutat en Mer, qu'il suivroit incontinent. Cependant vint une des navires embrasēes flottante droitement sur l'Admiral, à cause que le vent fortoit roidement de la Baye, ce qu'ordinairement y advient icy apres midy, cette navire embrasēe venoit avec une grande flamme, & seroit donnee droitement en l'estraue, mais nous destrenchames nostre chable abandonnans l'ancre faisant ainsī voile nous suivant les autres navires.

En la nef des *Picos* meit le General 14 personnes pour la gouverner, les Casses & Coffres qu'estoiet a la main estoiet ouvertes, & les marchandises ostees la pluspart, comme ait esté dit, nous estimions qu'il y avoit eu beaucoup d'or & autres choses precieuses dedās, lesquelles en estoient toutes ostees, & ce qu'il y avoit de charge puis en la navire, estoit Suif de Moutons, Vin en pots, Pommes, Corduan, Olives en pots, *Manteque de Porco*, *Cognos*, & trois Chevaux que jetrames en Mer. Cest Havre de *Val Paraiso* gist en 35 degrez au Sud de la Linie, & la ville de *S. Jago* est situee 18 lieues plus au dedans du pays: icy n'y a qu'une Loge où que les Marchands mettent leur dentees, ce qu'ils emportent d'icy, comme Vin & autres choses ils le mettent sur le rivage, car il n'y pleut gueres, en *S. Jago* croist beaucoup de Vin, de couleur & saveur comme le Vin rouge de France, aussi prou de Pommes Hollandoises & Coings, il y a nombre indicible de Moutons, lesquels ils tuent seulement pour en avoir le Suif, duquel ils chargent entieres navires. C'est un terroire frugifere & beau rempli de plusieurs Fruits.

Le General recouvra aucunes lettres escrites d'un *Direk Gerritsen* Capitaine du *Cerf volant* de la Compagnie de *Verhagen*,

Lettres de
Dirck Gerru-
tsen.

ghen, elles estoient écrites en Flamãd a ses amis, aviant qu'il estoit arrivè en miserable estat en *Val Paraiso*, n'ayant que 9 hômes sains, s'estant luy mesme allè rendre en terre avec une Banderolle de paix sans armes, demandant paix & amitié pour trafiquer avec eux, mais estant venu en terre, il fut tiré au travers de la jambe des Espagnols & emmené prisonnier dedans *S. Jago* avec ses gens, & ainsi qu'il n'y avoit plus aucun sain dedans sa nef, les Espagnols la prindrēt & l'envoyērēt en *Lima*, retenans ledit *Dirck Gerrutsen* avec son Escrivain, un jeune homme de la *Haye* en miserable prison, lesquels avec les autres sont estez envoyez aussi envers *Lima*, à quoy il appert quel commerce on peut faire avec les Espagnols. Ce *Dirck Gerrutsen* avoit failly l'Isle *S. Maria*, & escrit dedans sa lettre qu'il avoit enduré grãde chetiverē n'ayant n'y pain n'y victuaille, à raison dequoy il leur falloir mourir de disette, ou s'aller rendre comme ait esté dit.

Porto la
Guasco.

Le premier *Avril* envers le soir environ quãre heures sommes en une grande Baye, nommee *Porto la Guasco*, située en 28 degrez 30 minutes au Sud de la Linie, estant fort bonne Rade, au derriere de certains Rochers gisans au dehors, il y a une Riviere d'eau douce, mais elle est descommode a querre, icy n'y a nulles maisons, mais au dedans du pays bien, ou que croissent aussi toutes sortes de Fruits, c'est un pays ayant peu d'arbres.

Le jour ensuivant vint le General dedas le navire *los Picos*, pour veoir ce qu'elle avoit chargée, l'ayant ouverte, y furent retrouvées plusieurs Bales de suif de Mouton, duquel elle estoit la pluspart remplie, aussi aucuns Fardeaux de Cordouan & plusieurs Casses pleines de Pommes de par deça, plusieurs pots avec Vin & Huile, comme aussi de la graisse de Porceau, que le General y fit tout desmonter, retenant quelque partie a nostre besoing, jettant le remanent en Mer, tellement que n'y recouvrames rien au prouffit de la Compagnie, hormis un peu d'accoustremēts & autres choses de peue valeur, car le plus precieus en avoit esté osté avant que eumes la navire, nous y atrelassames icy environ quatre ou cinq jours pour calfaier un peu nos navires, retenans encores prisonniers le Capitaine avec tous ses gens prins de l'autre navire apres *S. Marie*. Ledit Capitaine estoit nommé *Francisco di Buarra*, & le Pilote *Juan de S. Avel*, avec encor sept ou 8 hommes outre deux Esclaves, demetrans sermes à leur premier propos & intention, qu'ils n'avoient chargé autre chose que ce qu'ils avoyent confessé paravant. Le General avoit fait visiter leur navire suffisamment, mais il n'y avoit trouvé autre chose que 30 sacs de Farine & un peu de bois a bruller, la navire estoit nommee *Bon Jesus*, grãde 30 charges.

Le navire
Bon Jesus.

Estās atreitez en cest Havre de la *Guasco*, y cuidames aller querre eau avec nostre Bateau, mais n'y sceumes approcher pour l'accez de la Mer, cest une Riviere seiche en laquelle on ne peut entrer avec nul Bateau. Un Soudart des Espagnols nous alla querrir 4 ou 5 lieus par dedans du pays certains Fruits comme Melons, plus delicats & beaux que les nostres, il apporta aussi des Raisins, Fignes & aucuns Poulets & Oeufs. Les Indiens sont icy tres-tous tous les joig des Espagnols.

Le Capitaine
de la nef
Bon Jesus.

Le 5 dieu delivra le General le Capitaine *Francisco di Buarra* avec ses gens, luy faisant grands accueils & dons, afin qu'il rendit la pareille au prisonnier *Dirck Gerrutsen* en *Lima*, ce qu'il promit. Le General le fit mettre icy en terre avec ses gens, retenant tant seulement apres de soy le Pilote avec deux *Negros*, & deux garçons qu'estoyent des *Melitz*, & alors ne scavions encores rien de l'abondance d'or qu'avoit esté en *Bon Jesus* que ledit Capitaine avoit fait jeter en Mer, comme depuis entendimes.

Un Matelot
harquebuz.

Le 6 dieu feit le General assembler le Conseil de guerre, pour faire Justice & droict d'un malfaideur, nommé *Taquet Dircksen de Leyden* Matelot, accusé de larcin, comme ayant desrobbe aux autres Matelots leur pain & un pot d'Huile, avec autres larcins, lesquels ayans confessé, il fut condamné d'estre harquebuzé, laquelle Sentence fut publiquemēt leuë & mise en effect.

Le mesme jour resolurent le General avec *Lambert Biesman* & *Nicolas Pietersen*, Capitaine du *Bon Jesus* d'avancer nostre Voyage, ayans fait examiner le Pilote Espagnol *Juan de S. Avel*, lequel declara qu'en *Lima* estoient trois navires equippees du Roy toutes en ordre, pour aussi tost qu'ils appercevroient quelques navires estrangeres, incontinent les poursuivre, car le Vice-roy du Roy se tenoit en *Lima*, y estant en elle la plus grande Forteresse de tout *Peru* & *Chili*, voit de toute la *Mer du Sur*, ces navires sont fort puissantes montees de 24 pieces de Canon, & plus que de 300 hommes, tellement que nous nous en avions bien a garder, & trouvames d'advys de costoyer le rivage jusques a 15 degrez, puis le quitter jusques au dessous de *Lima* 8 ou 10 degrez, car ladite capitale ville de *Lima* est située en 12 degrez 30 minutes, & la ville d'*Arica* gist en 18 degrez 40 minutes, où est chargè la plus grande partie de l'argent que vient de *Potosi*, & de là conduict vers *Lima* & autres endroits, là gisoient comme il disoit deux navires pour charger l'argent du Roy, & ainsi fut trouvé bon faire nostre adresse vers le Cap *S. Francisco*, situé degre & demy au Nord de la Linie, au devant duquel necessairement faut que passent toutes navires venantes de *Lima*, *Panama*, & *Acapulca*, icy au long du rivage ventent tousjours vents continuels du Sud.

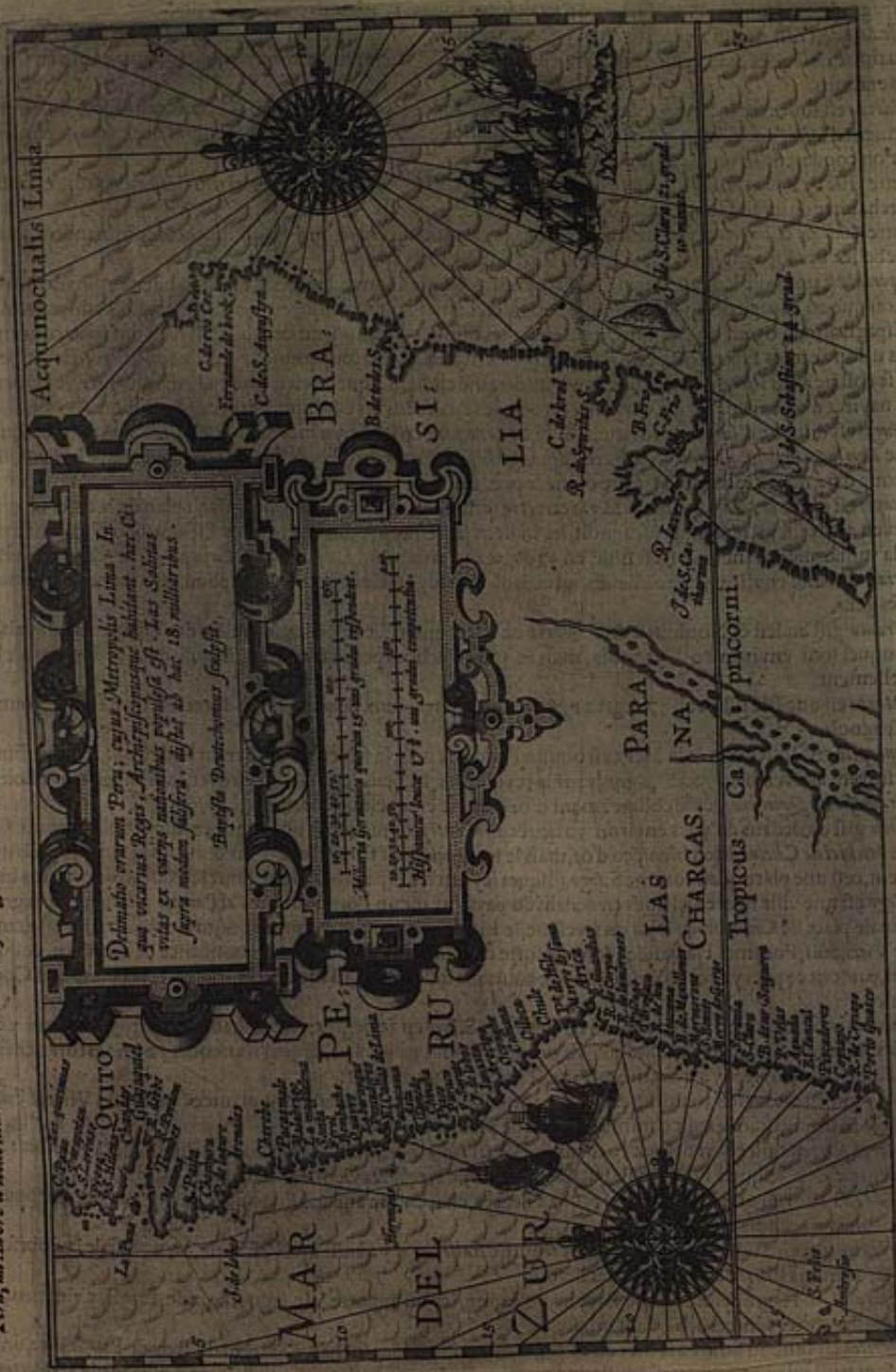
Resolution
pour tirer
Enplans vers
Cap S. Fran-
cisco.

De nuit au deuxiesme quartier feimes voile du havre la *Guasco*, situé en 28 degrez 30 minutes ayant sur la coste de *Chili* le vent foible de terre dressames nostre cours N. N. E. ainsi que la coste s'estend d'icy jusques en *Arica*, là s'estend derchez le pays N. O. & S. E. jusques apres de *Lima*, l'affiere de ces costes de *Peru* & *Chili*, est de la façon que s'ensuit, de que le susdit Pilote nous declara & fit entendre par examination de luy printe.

Description des Costes de Chili & Peru.

CHILI VE gist en 44 degrez au Sud de la Linie, c'est une Isle grande gisante en un destour remply d'Islettes, tout alentour habitees des Espagnols, lesquels y ont un Gouverneur, mais depuis un an n'en ont eu les Espagnols aucunes nouvelles comment qu'ils se portent, c'est l'extreme endroict de *Chili*, où qu'il y a abondance de Moutons & Laines, de laquelle ils font accoustremens les meilleurs de tout *Chili*.

Carte & nouvelle description des Costes de Peru, du 20 degré au Sud de la Ligne, avec les rivières de Potosi & autres lieux de Peru, ainsi qu'elle fut conduite & rapportée audit Equinoctial. Il y en dedans est jointe Lima la ville capitale de tout le Peru, au Havre de quelle nommé Callao de Lima, se rassemblent toutes les Navires



Osnie est une ville située au dedans du pays en terre ferme en 42 degrez, elle est plus grande que *Baldovie*, & habitée des Espagnols, qui y ont un Gouverneur, on y fait force Linges & accoustremens de Laine.

Ville Riche est située aussi au dedans du pays, 20 ou 30 lieues à l'Est de *Baldovie*, où qu'habitent aussi Espagnols, on y fait quantité de Toiles & accoustremens Indiens, avec lesquels on trafique au pays, on les apporte aussi en *Coquimbo*, & autres endroits.

Baldovia est située sur la Riviere, s'estendant 4 lieues par dedans en 40 degrez, là demeurent Espagnols sous le Gouvernement d'*Alonzo del Campo*, qui est Commandeur du lieu, icy se mine quantité grande d'or, & se font plusieurs aissés, les, qu'on conduit de là vers *Lima* & autres places.

Cette ville de *Baldovia* fut surprise des Indiens de *Chili* l'an 1599, ayant meurtri tous les Espagnols, elle est maintenant rebatée du susdit Gouverneur, & d'environ 200 Espagnols.

Entre *Baldovie* & *Imperial* y a une Race de sauvages, nommées *Tolya*, où 3 ou 4 Espagnols commandent, ils s'estoient ores rebellez des Espagnols, on y faisoit aussi force Draps, mais vil.

Imperial est une ville laquelle, quand les Espagnols y vindrent premierement, estoit habitée de plus de 300 mille Indiens, où que 20 Espagnols en tuèrent passé 200000, tellement qu'ils pensoyent que les Espagnols estoient immortels. Les Espagnols y avoyent un Evêque, mais par la revolte des Indiens il est destruit, ils n'en ont eu aucunes nouvelles depuis un an: car les Espagnols y estoient estroitement assiégés, ils soupçonnent qu'elle soit du tout destruite. En *Imperial* se collige aussi force or, elle a une Riviere sortante en Mer, laquelle est feicho en l'embouchure, tellement qu'aucunes navires n'y peuvent entrer, elle gist 5 ou 6 lieues en dedans du pays sur 30 degrez 30 minutes.

Angol est distante d'*Imperial* 30 lieues, & 12 de *Conceptie*, en icelle y a bien 100 Soudarts Espagnols, auxquels commande *Don Juan Rudolpho Lufferge*, le Pere duquel estoit de *Wittemberge*, on y fait des accoustremens Indiens, il y a aussi beaucoup d'or, mais à cause de la guerre on ne le peut miner.

Tucapel est entre la *Moche* & l'Isle *S. Maria* en terre ferme, ayant petite Rade hormis au plan de la coste où qu'on peut assez bien ancrer, icy il n'y a nuls Espagnols, les Indiens là tiennent pour eux, car les Espagnols n'y scavent avoir accès pour la vaillantise des Indiens, il est situé en 37 degrez 30 minutes. La pointe de *Lavapie* est le Cap vis à vis de l'Isle *S. Maria* y distante environ de deux lieues, au dedans d'iceluy est Rade pour un vent Sud. Icy fut occiz *Syman de Cordo* avec ses gens.

Arauco gist Sudest & Nordouest de *S. Maria* environ quatre lieues, elle est habitée des Espagnols, lesquels y ont un Fort auquel font environ 80 Espagnols, mais ils ont au dehors petite franchise, à cause que les Indiens les hayissent mortellement.

S. Maria est une Isle située en 37 degrez 15 minutes environ deux lieues distante de terre ferme, sous le gouvernement des Espagnols.

Conceptie gist au Rivage de la Mer, cest bonne Rade aux nefes, là se tient le Gouverneur de *Chili*, il y a un Fort auquel ores estoient arrivez bien 700 Espagnols par la revolte des Indiens, pour les guerroyer, le Gouverneur estoit nommé *Don Francisco de Quinsnes*, icy se collige autant d'or comme en quelque endroit.

Silian gist en dedans du pays environ 30 lieues de *Conceptie*, où que se tiennent 130 Espagnols avec un Capitaine nommé *Michiel de Chelue*, là est bien peu d'or, mais le territoire y est frugifere de Vins & autres Fruits desquels ils s'entretiennent, cest une place quasi comme *S. Iago*, jusques icy ont les Espagnols guerre pour l'invasion de certains Indiens.

S. Iago est une ville située 18 lieues en dedans du pays, ayant un Port nommé *Val Paraiso* gisant en 33 degrez, cest la principale place de *Chili*, où qu'il y a un Evêque, le Lieutenant ou Gouverneur se nomme *Biscarre*, icy est grande collekte de Vins, Suif, Pommes Flâmandes, & toute sorte de Fruits d'Espagne, grande abondance de Froment, & quantité de Bestail, par tout ce pays y a force Chevaux, voire courrans indomptez, ils mènent leurs guerres la pluspart à Cheval avec la Lance.

Coquimbo cette ville est située environ 60 lieues de *S. Iago* en 30 degrez, elle est habitée d'Espagnols, qui y ont occiz tous les Indiens & sauvages, de façon qu'ils n'ont aucun pour miner l'or, duquel toutesfois y a mines fort riches comme pareillement de cuivre, il y a quantité de Vins, & toutes sortes de Fruits.

Guafo gist en 28 degrez 30 minutes une Baye inhabitée, plus en dedans sont plantées quelques Vins & Fruits, aussi des Melons fort delicats autant comme en quelque place d'Europe.

Morre Morrene gist en 23 degrez 30 minutes, elle est inhabitée, mais aucuns du pays distans de là environ 12 lieues, y viennent pêcher, lesquels Poissons ils seichent, & ceux de *Potosi* les viennent acheter.

Rio de Loa est aussi une Pêcherie située en 22 degrez, en icelle y a aucuns Espagnols, là ne demeure que pouvre gent, qui ne font autre chose que pêcher.

Terrepaca gist en 21 degrez ayant un Port nommé *Isaife*, icy il y a aussi une Pêcherie, il y a aussi de la Poix fort odoriferante, que ceux d'*Arrica* y viennent acheter.

Pissago est un Havre & fort bonne Baye en 20 degrez, icy on apporte Vin lequel ceux de *Potosi*, y viennent querir avec aucunes autres denrees, mais il est inhabité.

Arrica est situé au bord de la Mer en 18 degrez 40 minutes, icy se charge l'argent du Roy de *Potosi*, il y a un Fort auquel font trois ou quatre pieces d'Artillerie deux grandes & deux petites, elle est habitée d'Espagnols, & *Martin de Vallés* *M. del Campo* y est Commandeur.

Piño de Hile souloit au passé estre le Port de *Potosi*, il y a aucunes habitatiōs, on y viē quatre farine & autres victuailles.

Chloca est un port d'estroite entree, entre montagnes hautes c'est le Havre de *Arequipa*, qu'est une grande ville pleine d'Espagnols, où y a un *Cavallero* Commandeur, il y a collecte de Vin, Bled, & puis toutes sortes de Fruits, plusieurs Moutons & Mules d'Inde, est située en 17 degrez 30 minutes.

Camana est six lieues au delà tenant la coste, icy croist force Vin, & toutes sortes de Fruits, est habitée des Espagnols, & toutes les denrées sont conduites de là vers *Chilca*.

Oconge est un lieu & vallee où croissent force Vins, habitée des Espagnols.

Les *Lomes de Attico* là voit on une grande colline, au derrière d'icelle il y a bonne Rade, où qu'est situé *Acary* place frequente.

La *Nasca* gisl auprès la *Porte S. Nicolas*, qu'est un bon Port, habitée par tout d'Espagnols, qui y ont un Commandeur, icy croissent les meilleurs Vins de tout *Chili* & *Peru*.

Paraco & *Pisco* sont deux Havres l'une tenant l'autre en 31 degrez 30 minutes, & 18 lieues en dedans du pays gisl une ville nommée *Ica*, là croissent la plus grande abondance de Vins de tout *Peru*, il en rend annuellement plus que 300 mille pottifes.

Chinea est un Havre au long de la coste, il y a aussi un Commandeur des Espagnols, il y a aussi Mine abondante d'Argent vil.

Caqueta ait aussi un Commandeur, là croist force Fourment, *Mais*, Fourmage, & toutes sortes de Fruits.

Lima est située en hauteur de 12 degrez 30 minutes au Sud de la Linie, cette cy est la Ville capitale de tout *Peru*, là se tient le Vice-roy nommé *Don Louys de Valasco*, aussi un Archevesque commandant tout le *Peru* & *Chili*, c'est une grande ville ouverte pleine de gens de toutes Nations, où que les navires de guerre de la *Mer du Sur* s'arrestent, & icy abordent toutes les navires de tous ces costes, assavoir au dedans le Port nommé *Callan de Lima*.

Le General des gens de guerre Marineque est nommé *Don Juan de Valasco*, Beau-frere dudit Vice-roy, en ces endroits il ne pleut jamais, car depuis que les Espagnols y sont eitez il ne leur souvient point qu'onques il y pleut, neantmoins il est fort frugifere de Fourment, & toutes sortes de Fruits, car un espic de Fourment rend bien le double d'Espagne, & ils ont collecté deux fois en l'an de Fourment, assavoir en cette maniere, quand on moissonne auprès du rivage de la Mer, lors on seme au dedans du pays 20 lieues de là, & quand on moissonne là, on seme au rivage, tellement qu'ils y ont grande abondance, & le pain y est a bon marché.

Les *Salines* sont situées 18 lieues de *Lima*, là est force Sel en une vallee, où que ne vient nulle eau, il est en grâdes pierres, lesquelles chacun peut querre qui les veut, car il y recroist.

Guavre est un Port gisant au bas des *Salines* deux lieues, là croist force Fourment & Miel, icy demeurent Indiens & Espagnols, qui y ont un Commandeur.

La *Baranque* est un Port en 11 degrez, abondant de Fourment, ayant un Commandeur Espagnol.

Guarmey là ne demeurent qu'Indiens, aussi n'y a rien a vendre que charbons.

Santa est une ville habitée d'Espagnols, y ayans un Commandeur, là croissent Fourment, *Mais*, Miel, Sucre, & autres Fruits, icy en dedans du pays ils ont trouvé depuis quelques années en ça des Mines d'argent.

Truchille est une coste à laquelle givent trois ou quatre villes, desquelles *Truchille* est la capitale, les Ports sont certaines Bayes, où qu'on charge Miel, Conferences, Savon d'Espagne, Cuirs, & toutes sortes de denrées.

Cherepe là on charge les susdites marchandises.

Paita est une ville à laquelle abordent les navires de *Panama*, qui tirent vers *Lima* pour y rafraichir. Les voyageurs traversent icy par terre vers *Lima*, il y aussi grande Pescherie, avec un Commandeur Espagnol.

La Riviere de *Guataquiel*, en dedans d'icelle gisl l'Isle *Puna*, la ville est nommée *S. Iago de Guataquiel*, là sont fabriques plusieurs navires, ores en estoient deux grandes en monture, il y a icy des Soudarts pour les garder, & au dedans du pays on fait les chables & autres apparats d'icelles, icy gisl encores un lieu nommé *Viteio*, plus grand que *Guataquiel*, lequel fut le premier lieu habité de *Peru*. Les Espagnols trouverent icy des Esmeraudes, que les Indiens adoroient. Cette coste puis de *Guataquiel* à *Panama* est peu habitée, sauf d'aucuns Indiens, où qu'il y a petite trafique.

Panama est une ville où qu'abordent les navires du Roy, qui portent l'Or & l'Argent de *Peru* & *Chili*, de là on le conduit par terre vers *Nombre de Dios*, & puis en Espagne avec les navires du Roy, elle a un Port deux lieues d'elle au dessous de certaines Isles. Le President que y demeure se nomme *Don Alonso de Sotto Maior*, jadis Gouverneur de *Chili*, & Capitaine au Pays bas d'une Cornette de Chevaux. En *Panama* on fait aussi maintes navires.

Acapulco est le principal Port de route *Nova Spagna*, duquel desmarent les navires vers les *Philippines*, & retournent au même endroit, elle gisl en 17 degrez 30 minutes au Nord de la Linie, estant le Havre de la grande ville de *Mexico*, gislante 80 lieues d'elle en dedans du pays: en *Acapulco* y a un Chasteau a defence des navires, que y sont en iceluy Chasteau font 15 ou 16 pieces de Canon.

Le General a surprins aucunes Lettres en la Baye *S. Iago*, en icelles y avoit quelque relation touchant la guerre de *Chili*, comme les Indiens se rebelloyent contre les Espagnols, ayans au 24 Novembre l'an 1599 invadé la ville de *Baldovise*, & rasee, occiz & fait prisonniers plusieurs Espagnols & femmes, avec lesquels ils s'estoient enfuyz au dedans du pays, ayans ainsi abandonné la ville, où cependant sont retourné de *Lima* environ 200 Espagnols, lesquels avec ceux que y estoient échappé se sont mis a y faire residence, en outre ont les Indiens assiégré la ville *Imperial*, tellemet que les Espagnols que y estoient dedans y sont fort oppressez ne pouvans avoir aucun secours de vivres, tellement qu'ils y sont quasi morts de faim, estans contraints de manger Chevaux: a tel qu'il est ores a presumer que les Indiens en sont maistres.

Crusé d'un
Indien.

Ces Indiens sont Soudarts vaillants, & estoient bien 5000 hommes entre iceux 3000 a Cheval avec Lances, desquel- les ils se scavent adextrement aider, en outre avoient ils environ 100 harqueboutes & 70 Cuiraces, qu'ils avoyent ostées aux Espagnols, & ont en brief eu grandes victoires esquelles ils se glorifient fort, estant terriblement acharnez aux Espagnols: car quand ils tuent aucun, ils l'ouvrent & donnent des dents au cœur, ils prennent aussi le tet de la teste pour en boire dedans l'un a l'autre, a revenge de la tyrannie & servitude de laquelle les Espagnols les veulent opprimer, faisans ensemble grandes harangues & graves, remembrans l'un l'autre leur liberté & l'innimie des Espagnols, qu'ils nomment *Viracoeche*, que vaut autant qu'Escume de Mer.

La façon de
lire au Ca-
pitaine en
sole,

Ils ont un Chef ou Capitaine d'armee, qu'ils eslirent en temps de guerre entre eux, quand de primfaut ils se rebelle- rent contre les Espagnols, & qu'ils devoient eslire leur Capitaine, ils prindrent un grand Sommier qu'ils se chargerent ez espaules, & qui plus longuement enduroit cette charge seroit Capitaine, ainsi y en furent aucuns qui le porterent 4, 5 & 6 heures, mais à la fin y vint un qui le porta 24 heures, & ceuy-là fut fait Capitaine. A cette esmeute des Indiens s'esloyent partiz de *Lima* bien 700 Espagnols, pour les faire plier sous le joug, on y eut envoye encores autres jusques au nombre de 1500, mais à cause que les Navires Hollandoises estoient costoyantes le rivage, on les retint en *Lima*, les autres y furent conduits avec quatre navires de guerre, lesquelles avoyent notice des navires de *Syman de Cordes*, mais el- les s'esloyent parties de *S. Maria* comme dessus ait esté dict, ayant eu cette meschante secousse à la punte de *Lavapie*, où les Indiens (pensant que ce fussent Espagnols) en avoyent tueez 23, à raison de quoy les navires destituees de vivres & debilitées de gens, estoient reduites en extreme danger.

Cette region de *Chili*, de *S. Iago* jusques à *Baldavie*, est le plus fertile territoire qui puisse estre sous le Soleil, car tout ce qu'on y seme y croist en grande abondance, & l'air y est si salubre qui peu de gens y deviennent malades, car il y est si subtil, que mettant une Espée humidee de la rosee en sa guaine, elle ne se rouillera point pourtant, le Froument, *Mais*, Porceaux, Chevaux, Vaches, Boucs, &c. y multiplie en telle abondance, qu'il n'est a exprimer: car il y court indomp- tement il ne s'en faut rien que cultivateurs & gardiens, puis des endroits abondans en mines d'or qu'on y trouve, n'est à d'escrite.

Ainsi que les Indiens surprindrent *Baldavie*, ils y bruslerent toutes les Maisons, Eglises & Convents aux Images, & Prestres ils abbatoyent les testes, disans ores ont fin les dieux Espagnols, & prenoyent l'or qu'ils mettoyent ez bouches des Espagnols disans gens insatiables d'or, rassasiez vous en asbeur: car pour iceluy vous nous travaillez sans cesse, sans jamais vous en saouler avec autres ulions qu'ils prenoyent cruellement d'eux, mais ils ne se scauroyent exercer si in- humainement, que les Espagnols devenans maistres, ne les surpassent de revenge.

Partent de la
Baye la *Guasco*.

Le 7 *Avril* au matin fumes dehors de la Baye la *Guasco*, à cause qu'il avoit par route la nuit esté calme, ou sortir bou- tames le feu de nuit en la navire *los Picos*, la moitié de sa charge qu'estoit Suif y estoit encores dedans, à raison de quoy le feu la consuma jusques au fonds. Estans hors de la Baye eumes un vent S.S.O. assez roide, costoyans le rivage qui s'estend icy S.S.O. & N.N.E. & singlames ainsi avant environ 3 ou 4 lieues de terre.

Le 11 dict fumes tenant un grand coing nommé *Morre Gorch*, & 10 lieues plus avant pouvions veoir le Cap *Morre* *Morrene*, lequel semble estre une Isle, le vent foible comme devant.

Arrivent a
Morre *Morre*
sone.

Le dit jour fumes environ *Morre Morrene*, gisant en 23 degrez 30 minutes au Sud de la Linie, c'est un Cap fort esten- du, au Nord d'iceluy est une bonne Rade pour un vent Sud, en une Baye nommee *los Mexillones*, icy il est du tout dis habi- té, de ce *Morre Morrene* vers le N. s'estend la coste N.N.E. jusques à *Arica*, continuant en toute cette coste jusques à Cap *S. Francisco* tousiours vents Suds, & ordinairement force freschures, mais se boutans quelque piece en Mer, on y trouve autres vents.

Le 17 dit eumes la hauteur d' *Arica* environ 18 degrez 10 minutes, estans de terre 3 ou 6 lieues, d'icy s'estend la coste N.O. & S.E. nous dressames nostre cours vers le N.O. le vent comme dessus.

Le 20 dit fut temps obscur de bruine, a tel qu'on ne pouvoit jeter sa veue un trait de pierre de foy, cette bruine estoit comme poussiere seiche, comme si c'eust esté farine blanche, ce que le Pilote Espagnol asfermoit y advenir souvêt, combien qu'à nous c'estoit chose merveilleuse: car tous nos accoultremens estoient comme couvertes a poignees de farine, ils nomment cela *Arenales*, & continua toute la journee, par cette neble obscure perdimes de veue les deux autres navires, delaschames pource aucuns traits de Canons, mais ne les sceumes apercevoir.

Sont a veue
de la colle
de Peru.

De soir un petit devant Soleil couchât veimes le pays duquel n'estions point distans une lieue, ce pays s'estend N.O. & S.E. jusques a un coing nommé *Cap Formoso* situé en 15 degrez, estant encores ainsi nebleux nous dressames nostre cours vers l'O. pour nous bouté en Mer. Le jour ensuivant de soit tournerent les autres navires a nostre veue, feimes nostre adresse ensemble vers l'Ouest, jusques a ce que conjecturons d'estre 20 lieues distans de terre, lors singlames N. a l'O. & N.N.O.

Le 25 dit du matin fumes en 12 degrez, ayans la ville de *Lima* a l'Est de nous. *Nicolas Pieter sen* Capitaine sur *Bon Jesus* vint a bord de l'Admiral, à cause qu'il luy vouloit parler necessairemēt, il luy donna a entendre comme un *Negro*, nom- mé *Emanuel*, qu'on avoit emmené avec cette navire là, luy avoit déclaré qu'il avoit veu charger trois Bachots d'or, en icelle navire de l'Isle *S. Maria*, qu'il avoit aidé a porter luy mesme, lequel or avoit esté jeté en Mer par commission du Capitaine *Francisco de Buaria*, celle nuit que luy donnames la chassé voyant qu'il ne pouvoit eschapper, afin que nous n'en eussions aucun prouffir.

Le mesme jour sur cette information feit le General examiner le Pilote & un *Negro* nommé *Bastiano*, qui tous deux avoient esté prins dedans ladite navire, ils le nierent du commencement, mais depuis estans un peu gehennez, ils con- fesserēt toutes choses ouvertemēt. Les *Negros* disoient qu'il y avoit esté chargé en icelle navire trois Bachots plein d'or,

autant

autant qu'ils pouvoient porter ce qu'eux mesmes comme Esclaves avoyent aidé a porter en leurs espaules. Le Pilote Espagnol confessa de meisme cela estre veritable qu'il y avoit eu 52 Castetés, chacune de 4 *Arbes* d'or, environ 300 cartons chacun pesant huit, dix a douze livres, somma qu'il y auroit esté 10200 livres en or, ce que chacun peut compter quel thesor que ce fut, que le fuisdit Capitaine fit jeter en Mer: car il confessa que le Capitaine s'estant aperceu qu'aucuns en avoyent caché quelque partie sous le foye, le feit caver & jeter en Mer, ainsi que n'en pouvoit avancer un grain, combien que le Pilote & quelqu'un des autres y resistoyent, si voulut il par force qu'il fut jetté en voye, sur ce feimes de rechef villier la navire: mais ny trouvames rien, lauzez Brayes du Pilote trouvames un lingot pesant justement une livre estant en petits lopins, lié en un sacquet ensemble. Ce Pilote declara comme il s'estoit parti du Havre de *Lima*, nommé *Callan*, en Compagnie de deux navires de guerre, ayans en charge 2500 *Antilles* de Farine, & deux cents Soudaits, qu'ils avoyent conduits en la *Concepte*, y pentant aussi trouver les fuisdictes navires de *Simon de Cordes*, mais ainsi qu'elle s'estoyent parties de là, ils se tournerent vers *Aracca*, pour y charger l'argent du Roy, que y estoit prest, & cette navire nommée *Bon Jesus*, chargeroit en l'Isle *S. Maria* l'or, & y arretter au guet jusques au troisieme *Mari*, afin que s'il appercevoit quelques navires il le vint adviser en *Lima*, car c'estoit une navire celebre de bien singler, & apres le troisieme *Mari* il courteroit en *Arauco*, gisant 24 lieues vis à vis de *Sainte Maria*, là ils desmonteroyent les trente sacs de Farine, & l'or que y seroit aussi chargée, avec lequel ils singleroyent vers *Lima*: mais il en fut empesché de nous, combien que n'en eussions aucun advantage, car nostre moindre pensée estoit que ceste Isle pourroit rendre telle collecte d'Or, n'estant que trois ans en ça decouvrir, & si ny avoit que trois ou quatre Espagnols dedans icelle Isle, avec environ deux cents Sauvages, qui n'ont autres armes que d'Ards & Arés. Encores confessa le fuisdict Pilote qu'il avoit complotté avec le fuisdict Capitaine, quand il fut relasché en la *Chasco*, qu'il nous conseileroit de singler vers le Cap *Saint Francisco*, & que cependant le Capitaine l'adviseroit en *Lima* aux navires de guerre, afin de nous y atteindre, à raison dequoy assembla le General le jour ensuivant le Conseil de guerre, où que le Pilote & les deux *Negros* confesserent cecy ouvertement & librement, sur quoy ils resolurent ensemble de n'atteindre point à la Cap *Saint Francisco*: mais l'ayant atteint tant seulement de veue costoyer le rivage, sans y arretter, envers une Isle nommée *los Coquos*, situce cinq degrez au Nord de la Linie, nous feimes nostre cours puis Nordnordouest jusques à la hauteur de quasi neuf degrez au Sud de la Linie, estant à nostre conjecture distans de terre environ trente lieues.

Ont notice de l'Isle jetté en Mer de la navire *Bon Jesus*.

Le 29 dit du matin veimes deux navires à l'O. de nous, l'une estoit bien distante de nous 2 lieues, & l'autre une grande demie lieue, vers lesquelles singlames boutans tout le jour durant en 100 pour atteindre les dites navires, mais n'en levions rien advantage, de soir le Brigantin les eut en erre, mais ainsi que la Lune demeura une heure ou deux à se decouvrir, perdimes de veue les dites navires qui tirerent un autre cours, tellement qu'en fumes deboutez.

Voyent deux navires,

Ces navires en la Mer du Sur singlent fort bien à vent detriere, car elles en sont faites notamment à cela, à cause que le vent y dure toujours d'un endroit, & ceux qui veulent singler de *Panama* vers *Lima*, il faut qu'ils surmontent le vent l'ayant à male peina a quartier, pource dressames le jour ensuivant nostre cours vers l'O. au N. estans en hauteur de sept degrez 22 minutes. Le vent raisonnablement bon du S.S.E.

Le premier de May manda le General querir a bord *Lambert Biesman* & *Clas Pieter* son Capitaine, iceluy *Clas Pieter* se disoit qu'à son advis nous courrions trop distans de terre, en estans à sa conjecture bien 24 lieues d'elle, où que nostre Pilote n'en calculoit que 10 ou 11, & fut trouvé bon de costoyer le rivage jusques au Cap *S. Francisco*, lequel ayant de veue dresser nostre cours vers l'Isle de *Coquos*, gisante en 6 degrez 30 minutes, le vent S. E. & nostre adresse vers le N.

Le 9 dit le vent continuant comme dessus, & nostre cours E. N. E. le redressames quasi tout vers l'Est, à cause que de long temps n'avions eu terre de veue, singlames ainsi Est droitement vers le rivage le vent du Sud, ayans de nuit la hauteur de 10 degrez au Sud de la Linie.

Le 10 dit au matin ainsi que ne pouvions encores veoir la terre, combien qu'en eussions bien singlé envers un jour ou 2, demanda l'Admiral au Pilote, s'il avoit bien fiancé de furgir à l'Isle des *Coquos*, sans veoir le Cap, sur quoy il respondit qu'ouy, & le General sur cela luy commanda de incontinent dresser son cours vers elle, neanmoins nous singlames encores jusques au midy vers terre, mais ne la voyant dressames nostre cours vers l'Isle des *Coquos* N. O. au N. estans environ en 10 minutes de hauteur au S. de la Linie, selon nostre conjecture environ 15 ou 20 lieues de terre.

Singlerent vers l'Isle des *Coquos*.

La fuisdite Isle de *Coquos* gisi en 5 degrez bons au N. de la Linie, environ 110 lieues de la Cap *S. Francisco*, icy y a à recouvrir force Noix *Coquos* & eau, celle nuit passames la Linie *Equinoctial* pour la deuxiesme fois.

Passant la Linie,

Le 11 dit le vent S. & S. O. sur quoy fut trouvé bon des Pilotes puis que le vent tiroit icy ainsi vers le S. d'aborder à l'Isle de *Coquos* par l'O. nous dressames pourtant nostre cours vers l'O. N. O. pour singler jusques en 4 degrez 30 minutes, & puis aborder l'Isle dite. Au midy le Soleil en 20 minutes.

Le 13 dit le vent Sud assez frez, eumes au midy la hauteur de 3 degrez 30 minutes. Lors les Pilotes trouverent d'avis, à cause du vent Sud de furgir à l'Est d'icelle Isle seimes pourtant nostre cours N. & N. a l'E. puis vers le Nord, pour furgir au costé Est de l'Isle.

Le 16 dit le vent S. S. O. assez roide, seimes nostre cours N. au midy ayans la hauteur du Soleil en 4 degrez 30 minutes, mais les autres navires trouvoient moins s'en falloir bien 45 minutes, puis dressames nostre cours vers l'O. pour aborder à l'Isle des *Coquos*, au soir eumes la hauteur de 4 degrez 40 minutes au N. de la Linie.

Le 18 dit le vent S. S. O. continuans nostre cours vers l'O. vent routier, estoit nostre hauteur en 4 degrez 40 minutes. Le Pilote Espagnol tant par certaine examination, comme de franc vouloir, nous donna a cognoistre, que des cinq

navires qu'effoyent en *Lima*, les deux devoient aller vers *Panama* avec l'argent de *Peru*, & les autres trois costoyeroient le rivage, jusques à *Cap Acapulco*, pour nous y attrapper.

N'est plus
sice de
l'Isle de
Cognos,

Le 20 dit au matin, le vent du S. poursuyvans nostre cours vers l'O. vers l'Isle de *Cognos*, dit le Pilote au General que la conjecture estoit dehors quant au descouvrement de l'Isle de *Cognos*, & qu'il ne la scauroit trouver, sur quoy feit assembler le General le Conseil de guerre, aussi les Pilotes avec leurs Cartes pour remarquer les circonstances, come n'estant trop seur d'aborder les costes de *Nova Spagna*, à cause des navires de guerre, comme dessus ait esté dit, & fut resolu de s'adresser nostre cours vers les *Philippines*, abordant en chemin les Isles de *Ladrones*, prenant resolution de chercher l'Isle de *Bona Vista* ou *Guana*, située en 13 degrez au N. de la Linie, environ 250 lieues des *Philippines*, lesquels sont distantes de *Peru* 2400 lieues, & ainsi feimes nostre cours vers le midy O. N. O. estans en hauteur de 5 degrez 13 minutes.

Resolution
de cour vers
les Philippines.

Le premier de *Juin* le vent inconstant avec bonasse, avions eu depuis le 20 passé la plupart vents du S. O. avec plusieurs bonasses & vents variables, ores estions en hauteur de 30 degrez au N. de la Linie, nous pensions de n'estre distans icy de la coste de *Nova Spagna* point 20 lieues, ce vent continuant icy fort inconstant avec plusieurs bonasses & pluies, tellement que ne pouvions en rien avancer ny monter vers l'Ouest, & à male peing ca ou là, ce que nous faisoit fort, nous avions force pluies, tel que nos gens assemblerent de l'eau assez pour boire; car depuis le *Detroit de Magellan* n'avions prins aucune eau dedans.

Dresser une
Forge dedans
la barque,

Le mesme jour eumes encor calme sans gueres avancer, estions environ en 15 degrez 30 minutes. Le General assis la navire dite *Bon Jesus*, de laquelle estoit Capitaine *Nicolas Prieter sen*, de quelque pain & autres necessitez, car nous estions perions la conduire jusques en *Philippines*, nonobstant qu'elle fut fort crevassee, à cause qu'elle n'estoit equippee pour tel Voyage, encores avons nous fabriqué un Bateau dedans nos navires, où que dressames une Forge pour faire des Clous, desquels avions diserte, à l'ayde d'un peu de Charbons & autres apparats, qu'avions prins avec nous, desquels s'aydames au mieux que nous estoit possible.

Le 6 dit eumes encor bonasse, avançans bien peu, estans environ la hauteur susdite, aucuns trouverent d'avis de tirer plus vers le Sud, où que pensions trouver meilleur vent, & en cas qu'il nous fut contraire en 12 degrez, qu'alors serions contraints d'aborder la terre ferme chez *Cap de California*, mais nous pouvions malement nous avancer ou d'un côté ou d'autre.

Le 12 dit le vent Ouest, estions venuz en la hauteur de 12 degrez, à raison dequoy selon la susdite resolution nous estans le vent contraire, dressames nostre cours vers l'O. N. O. pour surgir à la coste de *Nova Spagna*, nous eumes tout ce jour dur orage du Sudouest.

Le 14 dit au midy se tourna le vent au N. N. O. à raison dequoy fumes necessitez, nous virer vers le O. S. O. apres raisonnable frez, estans environ 14 degrez d'icy, eumes vent assez bon, mais inconstant, aucunesfois E. & N. O. aucunesfois calme, tellement que decheumes bonne piece vers l'O. & conjecturions alors d'avoir bien la longueur de *California*.

Le 27 dit le vent Est fort roide, toutesfois temps ferein feimes nostre cours vers l'Ouest, le soir il devint calme avec force pluies, ce que continua un jour ou deux.

Le 30 dit le vent N. N. E. fort roide avec pluies, feit le General avec l'avis du Conseil de guerre jeter en Mer le Pilote Espagnol: car combien qu'il mangeat en la *Cabuse*, & que le General luy demoustrat toute amitié, toutesfois n'eut il vergogne de dite, qu'on l'avoit voulu empoisonner, pource qu'il se sentoit mal, ce que non seulement il confessa en presence de tous les Officiers, mais maintenoit que ainsi qu'il ne se sentoit pas bien, qu'on l'aurait empoisonné, à raison dequoy le General avec les susdits Officiers trouverent bon de le despecher, à cause qu'il avoit cherché de s'enfuir, ayans à ce voulu induire autres *Negros*, aussi les garçons Espagnols, & ainsi l'avons jetté en Mer le laissant enfoncer, afin qu'il ne nous brastat dorénavant plus aucune trahison.

Le Pilote
Espagnol
donna en
Mer.

Puis apres nous continua le vent E. S. E. assez roide ayans bon advancement dequoy fumes moult rejoyz, car nous avions flotté en bonasses plus de deux mois aux costes de *Nova Spagna* avec force pluies & temps variables, courrions puis O. & O. au S. estans environ en 14 degrez.

Le 6 *Joull* le vent & cours comme dessus avec frez roulier & roide, nous avions une grande Barque trainante par derriere, laquelle avions recouverte sur la coste de *Chili* en *S. Jago*, laquelle s'en alla, à cause que la corde se rompit, mais nous l'avons reprise.

Le 11 dit vent & cours comme dessus assez roide frez, resolumes de prédre nostre hauteur sur 13 degrez 30 minutes, & 14 degrez pour ne faillir d'attaindre les Isles *Ladrones*, estions à nostre conjecture alors environ 525 lieues des *Ladrones*, autres estimoyent que 500 lieues, estans en hauteur de 13 degrez & 40 minutes.

Le 15 dit se rompit le gouvernail de la navire *Bon Jesus*, les crocs & ferremens en pieces, & la navire si crevassee, qu'on ne la pouvoit sauver de l'eau avec l'osec, ce que le Capitaine fit entêdre à l'Admiral, qui y envoya ses Mariniers & Charpentiers, mais voyans qu'il n'y avoit moyen de la reparer, furent contraints de l'abandonner en ayans levé la Victuaile, & deux pieces de Canon, ils la laisserent flotter estant à demy pleine d'eau avant qu'elle fut abandonnee, & ainsi n'avons eu aucun prouffit du grand thresor qu'y avoit esté dedans. Le General mit le Capitaine sur la navire la *Concor* de commande Marinier, & l'autre gent fut distribuée sur les autres navires, ce jour demourames en loo, pour despecher ces affaires, sans le soir derechef nostre cours vers l'Ouest, le vent roide de l'Est, en hauteur de quatorze degrez & quinze minutes.

Le 28 dit du matin perdimes au point du jour la Barque Espagnolle, qui ne trainoit en pieces derriere, apres que l'eumes gardée bié à 500 lieues, nous n'avions alors qu'un Bateau fabriqué come ait esté dit dedans la navire, car nous avons consummé

consummé plusieurs Bateaux en ce Voyage, de soir pensions veoir terre : mais le jour après s'apperceumes que ce estoit point terre, car nous nous boutames de loo celle nuit, afin de ne la passer.

Le premier *Septembre* le vent comme dessus raisonnablement roide faisans nostre cours O. au S. faisans de nuit petite voile, pource que les Pilotes pensoyent qu'estions fort proches a decouvrir l'Isle des *Ladrones*.

Le meisme jour ne laissa le General distribuer aucune eau, & chacun fallut qu'il colligat son boisson : car il plouvoit journellement icy beaucoup, nous tenans de la avant de nuit la plupart en loo, faisans aussi petite voile, pource que les Pilotes pensoyent d'estre pres de terre, nous estions environ en 14 degrez, & commençons derechef a estre fort vexez du flux, tellement que desirions fort d'aborder aux *Ladrones*.

Le 15 dit au matin le vent E.N.E. le cours O. au S. la nuit precedente la hauteur de 33 degrez 30 minutes, & au midy le Soleil aussi en hauteur de 13 degrez 30 minutes. Apres midy environ trois heures veimes l'Isle O.S.O. de nous c'estoit un territoire bas, ayant aucunes collines que sembloient estre Isles, le soir a approchantes a trois lieues pres de l'Isle retirames nos grandes voiles, tenant au plus pres du vent la nuit, pour n'en estre dechues le jour ensuiuant.

Viennent a l'Isle Ladrones.

Voila une des Isles Ladrones tout tenir desquelles avons singlé, les habitans vindrét avec plus que 200 Canots a & autour de nostre navire, elbit en chacune Canoe 3, 4 ou 5 homes, criant a grandes foutes *Hiero, Hiero*, que veut dire Fer, Fer, lequel est fort requis d'eux, ainsi qu'ils s'entrepressoient

autour de la navire, nous singlames au par dessus d'aucunes, mais ils ne s'en soucioyent point, car ils scavoient incōtinēt s'adresser leur Canoe, a nostre advis estoient ces Isles presques steriles, car ils n'apportoient que bien peu de rafraichissemens. Cette Isle gait environ 350 lieues des Philippines.

Isle de Ladrones



Le 16 dit du matin approchames pres de l'Isle au costé Est, & ainsi qu'en estions encores bien demie lieuë distans, nous aborda une *Canoe*, puis plusieurs autres apportans quelques Fruits & Poisson, assavoir *Coquos, Bonanas, Cannes de Sacre*, ce que trocquames a vieil Fer, car ils l'appetent fort, le sachant nommer en Espagnol *Hierro*, à cause que les Espagnols y abordent annuellement : nous singlions aussi costoyans l'Isle, laquelle s'estend S. & N. bien 7 ou 8 lieues selon nostre conjecture, nous courrimes autour du Cap S. duquel veimes sortir une pointe basse, où que pensions ancrer, & les *Canoes* venoyent de tous costez trocquans avec nous, il y avoit bien passé 200 *Canots*, & dedans chacune 2, 3, 4, & 5 hommes, faisans une grande presse & huce, crians *Hiero, Hiero*, que veut dire Fer, Fer, & par la presse en enfonçames bien 2 ou 3 par dessous le *Quiel*, mais ils ne s'en soucient gueres, car ils sont fort bons nageurs, scavent s'adresser leur *Canoe* & y rapporter dedans tout ce qu'estoit chez eux.

Ces Isles ont leur vray nom *Ladrones*, car toute la gent y est inclinee au larcin & fort subtils en icelle, voire a merveilles, à cause qu'ils ne tromperent en diverses façons en negociant avec eux, menant une poignée de *Ris* au dessus

Viennent avec les Ladrones.

Description des Ladrones.

d'un Cretin, fait de fucilles de *Coques*, il semble qu'il y a beaucoup dedans, mais a l'ouverture on n'y trouve que fucilles ou autres choses, car au trocq ils se mettent avec leurs *Canoes* derriere ou au costé des navires sans y entrer, & conviend attacher une piece de Fer a une corde, & prendre a l'encontre ce qu'ils en donnent, aucuns venoyent dedans la navire, où que leur donnames a boire & a manger, & un d'eux voyant un de nos gens qu'avoit une Espee en main, gardant son tour, la luy attacha sautant avec elle en Mer se plongeant dessous l'eau, nous tirames quelques coups aux autres qu'avoient aussi desrobé quelque chose: mais ils sauterent tous en Mer pour n'estre atteints, & les autres qui estoient innoculables ne s'en soucioyent point. Ces gens vivent aussi bien en l'eau comme en terre a nostre advis, pour ce qu'ils savent si adextrement plonger tant femmes qu'hommes, ce qu'avons remarqué, jettans cinq pieces de Fer en Mer, qu'un seul homme alla querre toutes dessous l'eau, dequoy estions fort esmerveillez, leur *Canoes* sont fort jolies & gentiment faites, voire comme aucunes qu'avons veües ez Indes, estans longues environ 15 ou 20 pieds, & larges pied & demy, ils les savent bien manier singlans vent derriere assez dextrement sans se tourner en boutant en loo, mais ils singlent lors avec l'autre bout devant, laissant le voile en son estre, lequel est fait de Roseaux comme en basanne, aucunes femmes nous vindrent aussi a bord toutes nuës comme les hommes, hormis qu'elles avoyent une fucille verte au devant du milieu, elles portent longs cheveux, & les hommes courts, proprement comme on voit chez nous *Adam & Eva* en peinture.

Pourtraicture des habitans des Isles de *Ladrones* de telle contenance al- terre ou en eau, ils sceurent querre cinq pieces de Fer, qu'avions jettées en- lans tous nuës hormis que les Femmes ont une fucille devant leurs parties Mer, au si font ils grands Latrons, ils prendent a un de nos gens une Espee- vergogneuses, estans sans Loy, s'entre-mellans comme animaux, ce sont sautans en Mer & se plongeans. Ils singlent avec leurs *Canoes* fort agu au- extrement bons nageurs & plongeurs, car ce leur est tout un d'estre en vent sans se tourner.



Ces *Ladrones* sont d'une couleur tannée, & semblent estre fort luxurieux, & sans Loy, se mellans avec les femmes en commun: car il y en avoit plusieurs qu'estoyent mal en ordre aux outils, a aucuns avoit la verolle demangé le visage & le nez, tellement qu'ils n'avoient qu'un petit pertuis en la bouche, & nous monstroient du droict que cela leur venoit de la verolle, ainsi que nous nous pensions arrester au coing S. E. de l'Isle, n'y trouvames nul fonds a ancrer, tel que fumes contraincs de nous tenir en loo pour troquer rafraichissemens, mais ce que ces gens nous apportoyent ne valloit gueres, aucunesfois n'avoient ils autre chose que une ou deux *Coques*, & portoyent bien peu d'eau en certaines *Calabasses*, le Ris estoit encor en gousse, & peu ce qu'ils portoyent, le soir se partirent toutes les *Canoes* vers terre, nous nous tenions en loo, pour recouvrir le jour ensuivant encor quelques rafraichissemens, le vent estoit E. N. E.

Le 17 dit au matin ainsi qu'estions demie lieuë de terre, vindrent ceux de l'Isle avec leurs *Canoes*, apportans detechef, *Cognes* & autres Fruits comme le jour precedent: mais ils en apportoyent fort peu, & ainsi qu'estions raisonnablement prouvez, voyant qu'il n'y avoit gueres a recouurer icy, trouvames bon d'avancer nostre Voyage vers les *Philippines*, gillantes environ 250 lieuës Ouest de cette Isle, que nous pensions estre *Guana*, c'est une grande Isle, ayant a nostre advis bien 20 lieuës en circuit, icy endroict nous n'y avons veu nulles autres Isles, combien que les Espagnols escrivent qu'icy en gisent beaucoup, ce rafraichissement nous vint icy fort a propos, car nous estions fort vexez du flux, n'aurions sceu durer plus gueres, sans ces Fruits que recouvrames icy, qui nous aiderent a reguarir.

Le dit jour du midy, dressames nostre cours laissant ces Isles vers l'Ouest en vers les *Philippines*, le vent roide de l'Est.

Le 18 dit le General avec le Conseil de guerre prendrent resolution de mettre nostre adresse vers le Cap *Spiritus Sanctus*, gisant 13 degrez au costé Est du Destroit de *Manilles* ez Isles *Philippines*, pour en cette maniere entrer puis le Destroit vers une Isle nommee *Capul*, environ 25 lieuës au dedans du Cap, & y ancrer jusques a tant qu'il fut resolu vers où adresser nostre cours, en vers le soir il devint calme.

Pays des

Ladrones.

Resolution

de l'Argis au

Cap Spiritus

Sanctus.

A Est le pourtrait des gens au Destroit de Magellanes de la race d'Enoe, inhabits d'un pays nommé *Cofai*, il y a encores quatre Races, asavoir *Kemenetes*, inhabits de *Caray*, *Kennebas*, inhabits de *Karamay*, *Karayke*, inhabits de *Morine*, ceux cy sont tous de stature come cest Enoe: Mais en dedans du pays il y a une Race de gens grande de 10, 11 & 12 pieds

de hauteur, nommez *Tremenen*, fort cruels, faisans continuelle guerre a ceux cy: Le pays auquel ils demeurent se nomme *Coin*. B Est un habitant de l'Isle *Capul*, detranchez en cette façon. C Est un habitant artisan de *Nova Spagna*.



Un Race d'ouoir au destroit de Magellanes

Un habitant de l'Isle Capul

Un habitant de Nova Spagnia artisan

Le 20 dit eumes le vent O. N. O. fort roide, nous ne pouvions singler plus haut que S. O. a l'O. au midy la hauteur de 13 degrez ayans force pluyes & vents contraires, ce qu'eumes la pluspart jusques aux *Philippines*, & beaucoup de vents du S. O. bonasses & pluyes, nous rassemblames nostre boisson de la pluye durant bien 6 semaines.

Le 14 d'Octobre du matin environ 6 heures veimes terre, laquelle estoit fort haute O. N. O. de nous, encores y distans 9 ou 10 lieuës, laquelle pensames estre le Cap *Spiritus Sanctus* gisant en 13 degrez, car le jour precedent eurent les Pilotes la hauteur en 13 degrez 7 minutes, mais de nuit singlames O. N. O. nous tirames vers elle y voyans une ouverture au costé S. que pensames estre le Destroit de *Manilles*, auquel singlames & au midy surgimes en la Rade au coing du costé Nord de l'ouverture, où que nous nous arrestames derriere un Rocher en 12 brasses assez bone Rade, il estoit large icy environ 3 lieuës, entrant si avant en dedans que nostre veuë pouvoit porter, pourtant se tenans assurez que c'estoit le dit Destroit, mais depuis trouvames bien autrement.

Le 15 dit au matin au poinct de jour, singlames du coing susdit qu'estoit une Isle vers l'endans O. au N. 8 lieuës, où que

où que nous nous sommes arrestez au costé Sud, au costé Nord gisoit une fort aguë haute môtagne : mais vers l'Ouest nous voyions tout par tout terre ferme sans aucune ouverture. Ainsi que nous estions arrestez icy, gachames en terre avec un Batteau vers le costé S. en une belle Riviere, qu'estoit plantee d'Arbres de chacun costé, là nous trouvames aucuns Indiens en maisonnettes, mais fort povre gens, nous leur avons donné quelque peu de Linge, & aucuns Cousteaux : mais ils n'en feirent estime, néantmoins depuis ils vindrent a bord de l'Admiral apportans quelques Fruits.

Vient en
La Baye
Baye

Le territoire situé autour de Bay la Baye est fort fertile, & les habitants sont tous sujets aux Espagnols, auxquels ils donnent tribut, ils nous apporterent a suffisance de leurs Fruits : mais ils ne voulurent autre denree que fin argët. La se tiennent aussi certains Espagnols aupres, avec deux certains Religieux que y sont fort reverez, nous allchames les Espagnols a bord, venant avec une liederolle Espagnolle, & habillât un Matelot en Moine, de quoy

ils penserët que venissions de Acapulco, recourüs en cette maniere rafraichissemens assez d'eux, mais ainsi qu'un de leurs Chefs vint en l'Admiral, pour visiter la Commission (disant que de part du Vice-roy y avoit deffence de ne negocier avec aucuns estrangers sur grande peine) luy monstra l'Admiral la Commission de son Excel. Pr. Mauritius, mais ausi tost qu'il l'eue veue print fin nostre commerce, ne pouvans plus rien obtenir d'eux.



Le 16 dit au matin vint une grande Canoe ou Balsi a bord de l'Admiral, avec aucunes autres esuelles estoyent Indiens, dedans la grande estoit un Espagnol qui tira 3 coups d'Harquebouze, sur quoy luy fut respondu du mesme, mais voyant la navire il n'osa venir a bord, a raison de quoy levames une Banderolle Espagnolle, en outre accoustra le General un de la navire avec une Chappe de Moine, pour attirer ledit Espagnol a bord, & par cela il se hazarda de venir en nostre navire, où que le General le receut courtoisement, luy disant qu'estions François, ayans commission du Roy, & que nostre dessein estoit vers Manille, ayans a cause du long voyage besoing de quelques rafraichissemens, & pource que nostre Pilote estoit mort estions entrez en ces endroits sans scavoir où que nous estions, sur quoy l'Espagnol respondit que nous estions en une grande Baye, nommée Bay la Baye, estant sept ou huit lieues au Nord du Destroit de Manille, & que c'estoit une contree fort fertile en Ris & autres Vivres, en outre commanda ledit Espagnol aux Indiens qu'ils deussent apporter Ris, Poulets & Porceaux a nostre navire, ce qu'ils feirent, tellement que recouvrames pron de tout, à nostre grand contentement, combien qu'il nous fallut acheter le tout avec argent.

Icy les amir-
vont par force
se un Espa-
gnol a bord

Encore un
Espagnol a
bord.

Le 17 dit au matin vient encor un autre Espagnol a bord avec une Balsi ou Canoe couverte, ayans aupres de luy une Hallebarde, il estoit Sergeant de ces endroits, nommé Francisco Rodriguez, & l'autre par avant estoit nommé Henrico Nunnez, alois nous receumes encores aucuns Vivres a bord, comme Ris, Poulets & Pourceaux, lesquels le General paya a bon marché, allavoit un Pourceau pour un demy Real de hui: (combien qu'ils ne soyent trop grands) la paire des Poulets un Real, & un Sester de Ris poissant 60 livres pour six Reaux ou trente sols en argent : car icy n'y a rien plus agreable qu'argent.

qu'argent. Ces Indiens vont la plupart nus, mais aucuns ont un drap de Linge autour du corps, aussi y en avoit plusieurs Espagnolizez, qui avoyent quelques Braves & Sayons de Linge, mais les principaux Indiens qui jadis estoient de la Noblesse, sont pour altheur fort gentiment & artificiellement demailliez, car il cause qu'il y est engravee avec un fer de dans il ne s'efface jamais, en outre sont ce gens simples sans armes aucunes, tel que les Espagnols dominant au long & au large en toutes ces Isles, les faisant payer Tribut, avoient par chaque teste soit homme ou femme essant passee les 20 ans 10 simples *Reaux*, & en chaque contree n'y a que bien peu d'Espagnols avec un Prestre, qui y est tenu en grande estime & reverence, sachans par tels moyens cavalier ces simples gens, car il n'y a faute que de Prestres pour avoir toutes les Isles circomvoisines à leur devotion, combien qu'il y a encorés beaucoup d'endroits où n'y a ni Prestre ni Espagnol, qui neanmoins donnent Tribut, & de tous ces pays est *Manille* la ville capitale, laissent le Gouverneur de part du Roy d'Espagne sa Cour.

Après midy envoia le General un Espagnol *Henrico Naves* avec un de nos Canonniers nomme *Jaques Leoc*, qui parloit bon Espagnol a terre, ayant premierement le General fait plusieurs presens & honneurs audit Espagnol, a cause qu'il nous faisoient rapporter Vivres, desquels avions terriblement grand besoing, neanmoins ils pensoient qu'avoions commission du Roy d'Espagne, pour ce qu'en ces endroits ne s'entrent que quelques naves.

Le 18 dit environ les 9 heures vint une grande *Canoe* couverte à bord, en icelle y avoit un Capitaine avec un Prestre, qui seit demander au General s'ils pouvoient venir à bord, sur quoy leur fut respondu qu'ouy, lors monta le Capitaine en la navire de l'Admiral: mais le Prestre demeura dedans la *Canoe*. Le Capitaine entrant en la *Calute* demanda au General la commission, disant que le commandement du Roy portoit qu'ils ne pouvoient trafiquer avec aucuns estrangers, n'y leur livrer aucuns Vivres, le General oyant cela monstra au Capitaine la Commission de son Excell. qui estoit fort estonné que venions d'*Hollande*, car ils pensoient premierement que venions d'*Aspille* en *Nova Spina*, mais ores entendoient ils bien en quelles mains ils estoient: mais ainsi qu'un de nos gens estoit à terre, envoia le General une Lettre, contenant qu'incontinent ils nous desissent renvoyer nostre homme ou que retiendrons ce Capitaine en la place, il estoit nomme Capitaine *Rodriguo Chiron*, lequel fut retenu à bord par toute la nuit, & celle mesme nuit le Capitaine voyant que nostre homme ne retournoit point, ecrivit luy mesme une autre Lettre pour l'avoir.

Le 19 dit devant midy vint derechef une grande *Canoe* de terre à bord de l'Admiral, en icelle estoit le susdict Prestre, ceulx-là ecrivit une Lettre demandant une cognoissance signee de l'Admiral avec promesse de renvoyer le Capitaine, que alors ils nous renvoyeroient nostre homme tout premierement ce que fut effectue, le Canonnier *Jaques Leoc* tourna & lors laissa le General partir aussi ledit Capitaine, apres qu'il luy eust premierement fait quelques presens, & son bon traitement, neanmoins depuis ce temps là ne sceumes plus avoir aucuns vivres à bord, à cette cause de pechames pour sortir la Baye, & singler vers de *Destroit* de *Manille*, car nous avions un Indien apres de nous qu'estoit cognu en l'Isle *Capul*, ainsi levames nos autres singlas vers la coste N. de la Baye, où que nous s'arrestames par vêt contrainte en 10 brasses.

Le 20 dit du matin encorés nuit nous vint derechef aborder une *Canoe*, ceux qui y estoient dedans crierent à l'Admiral s'ils pouvoient librement aborder, sur quoy leur fut respondu qu'ouy, lors vindrent deux soudats Espagnols à bord, apportans une lettre de leur Capitaine qui estoit à terre, lequel ecrivit, qu'il estoit envoye la du General de ces Provinces, avec certains soudats pour assurance de la place, & ainsi qu'il avoit entendu que deux navires estoient venus en cette Baye, ne sachant quelles gens c'estoient, à cause qu'il y avoit quelques Anglois à main, il avoit pour en avoir, certaineté envoye ces soudats, nous presentant grands services avec sa personne & gens, sur quoy le General a respondu qu'il les en mercioit fort, & qu'il estoit venu icy pour negocier avecques eux en toute amitié, en cas qu'ils nous se demoustrassent, & que son intention estoit puis d'estre en *Manille*, avec cela ils se passerent en terre vers un lieu ou Village, y gisant nomme *Tabasco*, où que le Prestre se tenoit.

Ainsi qu'estions raisonnablement bien prouveuz tant de Ris comme *Porceaux*, & qu'avoions en outre deux Indiens cognoz en *Capul*, levames au poinct du jour nos ancres pour singler vers le *Destroit* de *Manille*, gisant environ 7 ou 8 lieues au S. de cette Baye en quasi 14 degrez. Et au mesme *Destroit* gist aussi *Capul*, mais il devint tout calme avec vents fort variables, tel que n'advançames par toute la journee point trois lieues, & encorés celle soir nous fallut par vêt contraire nous arrester en 25 brasses au costé Nord, là gisoit un Rocher caché gueres distant de nous, duquel s'aperceumes, puis vers le dehors n'y demeure plus personne, & cest un pays fort desert de Rochers & Arbres sauvages, d'ou que sortent en divers endroits bien aucunes Rivieres d'eau douce. Le soir tourna le vent N.E. tel que seimes derechef voile pour sortir la Baye, mais il cessa incontinent, tellement que par le vent contraire ne scavions avancer gueres.

Le 25 dit estoit encorés le vent variable, neanmoins faisons voile toute la journee. Le Brigantin la *Concorde* vint apres d'une Barque, à laquelle il gacha avec son Bateau: mais il ny trouva personne dedans, ils s'estoient tous enfuiz qui y avoyent estez dedas, & avoyent abandonné la Barque à l'ancre, elle estoit environ de 3 ou 4 charges, & ils y trouverent dedans environ 25 *Sesters* de Ris & 70 Poulets, cependant soudit un tel orage & trespaste que les voiles volerent hors des flesches avant que les sceussions caler, tel que pensions perdre Mast & voile, neanmoins à grãde peine avons encorés retiré les voiles, cest orage soudit si à l'improveu, que de tout le Voyage n'en avions eu un semblable, le vent venoit de l'E.N.E. nous courtions envers la coste du Nord pour chercher rade (car au costé S. n'y a point d'ancre) la nous nous arrestames en 30 brasses demie lieu de terre, l'orage s'estât un peu acqoisé tourna Capitaine *Biesman* à bord de l'Admiral avec la Barque conqueste, qui en fit desmoter les biens, qu'estoient vivres pour les gens, & enfoncer puis la Barque. Le Pilote Indien disoit qu'elle appartenoit à un Espagnol, qui vouloit singler avec ce Ris & Poulets, cōme aussi avec certains Aix qu'il devoit encorés charger en chemin vers *Manille*, icy nous fumes arrestez toute la nuit par vent contraire.

Le 20 dit le vent estant N.E. feimes du matin derechef voile pour sortir en vogaant ça & là la Baye: mais nous eumes toute la journée quasi calme, tel que ne pouvions avancer gueres, envers le soir se leva la Mer allant fort cavement, encor qu'il fut bonasse, tellement que flottames vers la coste S. d'où qu'on s'estendoit un grand banc bien à lieues S.E. en Mer, au dessus duquel l'eau ardoit vehementement, au soir nous y fumes fort tenant sans trouver fond d'an crage, n'a. vions aussi nul vent pour nous en divertir, tel qu'estions en extreme danger pour y donner dessus, là où que nous eussions tres-tous gens & navire naufragez, mais ainsi que Dieu l'ordonna en fumes delivrez par un petit ventelet venant de l'Est, avec lequel tournames la navire a orse.

Le mesme jour ainsi qu'estions delivrez de ce banc gisant au costé Sud de la Baye, devint tout calme & les flots nous pouffoyent envers le rivage, tellement que pensions y demeurer un autre fois, car il n'y avoit nul ancrage, & si y estoit il plein de pierres & rocs, toutesfois à la fin vint encores un ventelet du N. E. avec lequel se despesstrames vogaant ça & là avec vents variables jusques à ce qu'eumes le milieu de la Baye, où qu'eumes telle nuit grande bonasse, tel que vaguions deça & delà.

Le 21 dit au point du jour, arrivames au costé Nord environ deux lieues au dedans l'extreme coing, puis apres nous sommes venuz en la Rade chez le coing Nord de la Baye, au lieu où que s'estions arrestez tout premierement à l'entree ceans. L'Admiral passa icy vers terre avec une partie de gens alleret querit quelque peu d'eau: c'estoit icy aussi par tout pays sauvage plein de Rochers & Arbres incultivez, & advint lors qu'estions en terre la premiere fois, que nos gens y mangerent quelques Palmites, & beurent de l'eau, mais bien peu, qui en devindrent tous malades, mais nous ne sceumes juger si celle maladie leur est advenue, à cause que de long temps ils n'avoient estez en terre, ou bien par la viande & boisson susdites.

Le 22 dit du matin Soleil levant tourna le vent bien foible vers le N.E. nous levames nos ancres & desployames voile delaisant cette Rade, situee environ un quart de lieue au dedans du coing N. de la Baye en quasi 14. degr. Nous nous boutames en mer vers le S.E. pour surmonter singlant le coing superieur de la coste du S. y estans au dessus, il s'estendit puis de là vers le Destroit de Manille S. environ six lieues, nous arrivames au Destroit un peu apres midy, au milieu d'iceluy gist une petite Isle, laquelle laissames a babord, mais ceux qui viennent du Cap Spiritus Sanctus, se laisserent a estibord, il y a à chacun costé deux ou trois lieues, nous singlions vers le Sudouest, appercevans grandes distorses du flux.

Cette soir sommes au brun venuz aupres l'Isle Capul, elle gist environ sept lieues au dedans du Destroit, mais avant que y approchames apperceumes telles distorses du flux toutes grandes & contraires, comme si c'enissent esté seicheres, neantmoins ny sceumes jeter fond, de nuit arrestames nous au costé O. de l'Isle environ deux Chables d'icelle en 23 brasses au detriere d'un Cap où qu'estoit une grande Baye sablonneuse, & aussi un Village.

Le 23 dit du matin avons veu que les gens s'estoient enfuiz au dedans du pays hors de leurs villages & maisonnettes, Nostre Pilote Indien cria, mais n'aperceut personne, nous ainsi qu'estions icy en un roide flux arrestez, levames l'ancre & singlames en une autre Baye environ demie lieu d'illec distant, car on peut bien ancrer tout a l'entour de cette Isle, laquelle a de circuit environ 5 ou 6 lieues, icy montames nostre Canon en haut, & avons nettoyé la navire par dedans par dehors, aussi reparé nostre Timon, qui avoit perdu son plomb.

Le 27 dit lors que veimes qu'il n'y apparoissoit personne au pays, manda le General une troupe de gens vers icelle, tirans certains coups d'artillerie ez maisonnettes, afin de les espouvanier & donner effroy, à cette resonance vint un Chinois d'un autre Village aupres de nos gens, qui l'amenerent a bord de l'Admiral, mais nous ne le sceumes entendre, mais à force d'enseignemens il nous donna à entendre qu'il retourneroit le lendemain avec quelques rafraichissemens, sur quoy la fait le General quelques presens, luy remonstrant qu'il le contenteroit d'argent de ce qu'il apporteroit, sur ce est il retourné à terre.

Nos gens sont retournéz avec le Bateau a bord, ayans perdu un homme nommé Jean Calvey de Londres, bon Musicien & joueur d'instrumens: nous ne savons pas comment qu'il se soit perdu, nous imaginions qu'il a esté accablé des Indiens, à cause qu'il avoit abandonné la troupe: ils avoyent aussi retenu un des Pilots Indiens qu'avions envoyé en terre pour rafraichissemens. Cela firent aucuns qui se presenterent au rivage.

Le 28 dit la nuit precedente, s'enfuit l'autre Pilote, qu'avions prins avecques nous en Baye, nageant vers terre, nonobstant que le General luy eut fait fort bon traitement. Ledit Indien estoit nommé Francisco de Telo, du nom du Gouverneur de Manille, qui l'avoit tenu au Fonds de Baptisme, ce qu'ils font pour attirer les Indiens à la foy Papale, d'où sans ainsi à aucuns d'entre eux pro forma quelque vain Titre ou Commission de peu de valeur.

Le General passa derechef luy mesme avec 32 personnes à terre, où qu'ils mirent le feu en quelques Villages, mais tous les gens estoient enfuiz avec leurs denrées, tellement qu'ils ny trouverent rien, ny apperceurent aucuns Indiens. Les maisons y sont fort viles faites de Matras & paille, eslevees de terre la hauteur d'une personne, autour d'icelles sont force Arbres de Cocos, desquelles les habitans la plupart se nourrissent, les nostres harquebusent quelques Pourceaux qu'ils apporterent a bord. Ce mesme jour print le General avec les Capitaines, Mariniers & Pilotes resolution de demarrer d'illec & singler vers Manille, pour y veoir les circonstances, & remarquer s'il seroit conseillé d'entrer en la Baye ou Havre, ou non. En somma pour prendre conseil selon la contrainte de nostre necessité, & que l'apparence d'y pouvoir remedier se demonstreroit.

Le 30 dit la nuit precedente s'enfuit le Negro dit Emanuel, lequel estoit en la navire du Capitaie Biesman, il s'estoit donné au Bateau, avec lequel puis il estoit passé nageant en terre, nonobstant les grandes promesses & parolles qu'il

avoit

En grand danger de donner en terre.

Abandonné un pays sans voir.

Abandonné le Cap Bay la Baye.

Venuz au Cap Capul.

Vu Chinois de Capul venir à bord.

Misrent au feu les villages.

avoir dictes, de demourer librement avec nous, pourtant fait le General examiner l'autre Negro, qu'estoit en nostre navire nommé *Baltien*, lequel confessa de sçavoir celle menée que son Camerader devoit s'enfuyr, voire que son dessein eust esté tel, mais cette commodité ne luy sembloit bonne. Le General voyant la pure villainie de ces Negros qu'ils cherchoyent, nonobstant toutes les courtoisies qu'on leur ufoit, allans & venans si librement comme aucun de nous, neantmoins de nous trahir, fait harqueboufer ce Negro, pour n'estre plus sujet à craindre ses trahisons, lequel confessa encores devant sa mort que l'or surnommé avoit esté en la navire *Bon Jesus*, ayant esté jetté hors d'icelle en Mer, par commandement du Capitaine *Francisco di Buarre*, sans y avoir rien laissé dedans la navire.

Le 31 dit passa encor une troupee de gens en terre pour chercher Vivres, ils trouverent en un lieu environ 31 *Sesfers* Ris qu'y estoient cachez: mais ils n'apperceurent personne, car les habitans se tenoyent tous au bocage, a raison dequoy y bruslames encores quatre Villages, chacun de 30 a 60 maisons desquelles comme ait esté dit les gens estoient enfuyes.

Le premier Novembre au matin au point du jour le vent du S. E. levames nos ancrs, & se partimes de l'Isle *Capul*, pour singler vers *Manille*, icy a l'O. gisoyent encor plusieurs Isles fort separees l'une de l'autre, tellement qu'on ne scait a peine par où repasser, principalement ceux qui ny sont practiquez. Nous prendions nostre adresse N. O. a l'O. au costé de l'Isle *Manille*, laquelle s'estendoit jusques icy, & gist encores 80 lieues de *Capul*. Ainsi qu'avions fait voile il devint tout calme, le flux y estoit roide vers l'endecans, tellement que flottions ça & là entre les deux Isles, bien qu'il y estoit profond assez sans secheresses aucunes nous flottames toute la nuit en bonasse.

Le 2 dit au matin le vent N. O. estions distans de *Capul* d'environ quatre lieues, il y avoit de l'une a l'autre Isle environ 3 lieues, & nous voyons la haute montagne a estribord, qu'avions veüe en *Bay la Baye*, & en ce destour peut on traverser par terre en la Baye. Il estoit tout le jour calme, tel que fumes contraincts ancrer au costé S. où que passames en terre pour queir eau, mais c'estoit un pays desert & dihabité.

Le 3 dit du matin vint un peu de vent du S. O. nous levames l'ancre, & singlames avant vers le N. O. tenans ce traict environ 4 ou 5 lieues jusques a ce que par bonasse fumes derechef contraincts nous arrester au costé N. en 12 brassées.

Le 4 dit du matin seimes derechef voile, le vent raisonnablement bon du Nordest, nostre cours estoit tousiours N. O. a l'O. comme le passage se demonstroit icy: car ainsi que n'avions nul Pilotes qu'estoyent esprouvez icy, il nous fallut nous gouverner selon les escritures qu'avions prinës au partir avec nous, combien qu'elles soyent mal-assurees. Le General fit passer le Barreau devant, qui veit sous terre une Canoe, a laquelle il gascha, ceux de la Canoe donnerent en terre, & s'enfuyrent tous envers le bocage, tellement que ne les pouvions venir a parolles, ils conduirent la Canoe a bord, en laquelle ne trouvames autre chose qu'un peu de Ris & Vivres pour ceux qu'y estoient dedans, ce qu'en levames dehors enfonçant la Canoe.

Le vent tourna du N. O. a raison dequoy les navires furent necessitez a ancrer, nous courumes vers la coste du N. où qu'estoit un Cap au derriere d'iceluy s'arrestames en 22 brassées.

Le 5 dit fut calme, l'air fut inconstant de l'O. du matin au point de jour veimes derechef une Canoe de N. O. qui s'adressoit envers quelques Isles icy proches a l'environ. Le General envoya le Barreau envers elle, qui la rattaingit & amena a bord: En icelle y avoit neuf Indiens venans de *Manille*, mais nous ne les sçavions entendre. Le General en fist desmonter les denrees, toutesfois nous ny trouvames autre chose dedans qu'aucuns petits Coffrets avec un peu de Toile qu'ils avoyent achetee en *Manille*, & aucuns de leurs accoustrements de petite estime, tellement que le General leur fist rendre tout, les laissant partir & faire leur voyage sans dommage, retenant tant seulement deux Indiens pour nous monstrier le chemin vers *Manille*, combien que ne les pouvions entendre de parolles. Nous y trouvames aucunes lettres avec une Authorisation du Gouverneur, aufquelles estoit le seu du Roy d'Espagne.

Cette Authorisation s'adressoit a un Prestre, demourant en un endroit, nommé *Bovillan*, environ 60 lieues de *Manille*, le contenu estoit: comme plaintes estoient venues contre certains Espagnols, qui avoient fait grand outrage aux Indiens, & que le Prestre deust prendre cognition du fait, & envoyer les coupables aux despens du Roy vers *Manille*, a cest effect fut envoyee audit Prestre telle Authorisation.

Le 6 dit ainsi qu'estions arresterz icy par bonnasses & vents contraires ouymes demie heure devant jour delascher une harquebouze, a raison dequoy avons incontient equippe un Barreau avec environ 20 Musquetiers, avec iceluy gaschames vers l'endroit où que pensions avoir sentra le coup, tellement qu'apperceumes une Barque, icelle nous sentat vogua vers terre, où qu'ils s'enfuyrent vers le bocage, abondant la barque seule: mais ainsi que nous tirions contre eux, ils tirent aussi a l'encontre: car il y avoit quatre Espagnols dedans & plusieurs Indiens, neantmoins a la parfin se presenta un Espagnol qui parla avec nos gens, nous luy avons dit qu'il deust venir a bord, que mal ne luy adviendroit ce qu'apres plusieurs parolles il fist, estant interrogé, dit que luy & trois autres Espagnols estoient venuz de *Manille*, & tiroient envers une place *Soubon* nommee, en laquelle nombre d'Espagnols s'assembloit, pour aller faire la guerre ez Isles *Malacques*, a cause qu'iceux avoyent invadez aucunes de ces Isles, les ayant sacagees & occiz le Prestre qui se y tenoit, pourquoy en *Manille* se faisoient grands preparatifs pour y aller guerroyer. Ceux cy avoyent un demy baril de Poudre d'harquebouze & plusieurs plombs: nous y trouvames aussi une musquette, chargeante plus grandes & plus poissantes balles qu'aucune des nostres, lequel les Espagnols sçavoient fort bien manier. Puis n'avoit cette Barque nulle autre charge qu'aucunes pieces de Fer, au par dessus les accoustrements des Soudarts qu'estoyent enfuyz, avec la Proviande au Voyage necessaire. Ce que le General y fit tout desmonter & enfoncer la Barque, afin qu'elle ne servit plus aux Espagnols, ils avoyent eüez environ dix jours de *Manille*.

L'In Negro
s'enfuyt &
l'autre fut
harquebouze

Restent en-
cor quatre
Villages.

Passer de
Capul en 12
degr. 15 min.

Prentent une
Canoe avec
neuf Indiens.

Recoivent
un barreau.

Le 7 dit au matin environ les 9 heures veimes un voile vers l'E. de la Baye où qu'estions arrestez. Le General y envoya envers nous deux Batteaux, il estoit fort calme, tellement qu'ils ne pouvoient eschapper singlant, à raison de quoy nos gens obtindrent ce voile, qu'ils amenerent a bord de l'Admiral: c'estoit une navire *Chinoise* appartenante en *Manille*, en laquelle y avoit sept *Chinoises*, ayant en charge 215 *Sesters* de Ris, avec quelque *Plôb* & *Coquilles*, qu'ils vouloient conduire en *Manille*: ils venoyent d'un lieu nommé *Coubou*, bien 120 lieues distât de *Manille*, où qu'ils avoyent de la part du Gouverneur conduit 40 Soudarts Espagnols pour la guerre susdite, la navire pouvoit estre de grandeur environ de 3 ou 6 charges, estant faite à la mode des *Chinoises*, par devant comme une Cheminee, ancres de bois & voiles de Roseaux, par dedans fort commodieuse, ayant un foyer & bac à eau fort propice & servissable, ils sont aussi fort nets en leurs navires, mais ils n'usent qu'ancres de bois & voiles de Roseaux, encores que ce fussent navires de 200 charges. Le Nautonnier de cette navire estoit aussi un *Chinois* de *Canton*, & le Pilote avec les autres estoient *Chinois* de *Chincheo*, Nation differente, toutesfois parlans d'un mesme langage, mais s'entrehaylans mortellement. Ceux-cy estoient fort experimentez en ces Isles, & bons Pilotes, principalement le Maistre, qu'avoit conversé long temps avec les Portugalois en *Malacca* & *Malaca*, qu'il parloit pourtant aussi bon Portugez, estant en toutes ces contrees & places un Pilote experimenté, tellement qu'il nous vint fort bien a propos. Le General feit retirer le Nautonnier & le Pilote a bord, mettant en la navire *Chinoise* (qu'ils nomment *Champan*) 10 ou 12 de nos gens, auxquelles commandoit *Jaques Theuissen* Pilote, en icelle y avoit encores cinq *Chinoises* dedans pour la gouverner, pour ce que nos gens ne s'en entendoient point. Nous avons prins de cette *Champan* 50 *Sesters* de Ris pour nostre Proviande, quant au reste elle la retenu.

Le 8 dit demeurames encores pour la bonasse arrestez au Cap. Le General fit examiner le Nautonnier & Pilote *Chinois* en presence de tout le Conseil de guerre, leur demandant, touchant *Manille*, sur quoy ils nous aviserent qu'il y avoit deux grandes navires de *Nova Spagna*, lesquelles marinoient annuellement vers *Mexico*: en outre y gisoit encores une navire Flamande, qu'ils avoyent achetee de ceux de *Malacca*, ceax-cy gisoient au Havre de *Cubite*, qui est l'Havre de *Manille*, Sud & Nord 2 lieues d'elle, il y a deux Bouleverts à defence de ces navires qu'y estoient ores du tout vuides. Touchant la ville de *Manille*, qu'elle estoit alors fort bastie & circondee de rempars de Brique, demourant au dehors d'icelle plus de 15 mille *Chinoises*, qui y font leur traficque, & mestiers de toutes sortes. D'avantage y viennent annuellement plus que 400 navires de *China*, de la Ville & Contree de *Chincheo*, avec Soye & toutes sortes de denrees & marchandises qui y sont distribuees, à l'encontre desquelles ils emportent argent monnoyé, & ces navires y viennent en certain temps de l'annee, comme à dire de Noel jusques à Pasques. Encores nous dit-il, qu'il y devoit venir deux navires de *Japan*, qui n'avoient autre charge que Fer & Farine, hormis quelque Lard & autre Proviande, lesquelles viendroient aussi environ le deuxiesme de ce Mois en *Manille*.

Le General avec le Conseil de guerre trouverent d'advz de courrir jusques au devant la Baye de *Manille*, surquoy le dit Pilote disoit qu'il y gisoit une Islette nommee *Mirabilles* environ 15 lieues de *Manille*, à laquelle nous nous pourrions commodement arrestez & ancrer pour aviser plus outre.

Le mesme jour ayant le vent de l'Est-Nord-Est, sommes nous partiz au point du jour de cette Baye, à laquelle par vents contraires avions esté arrestez cinq jours, ce pendant en attendant le vent, avions obtenu ladite Barque & *Canoe*.

Le 9 dit se partimes de cette Baye, dressans nostre cours vers le N. O. le vent estoit Est raisonnablement bon, nous dressames à babord l'Isle de *Massabate*, & à estribord la grande Ile de *Manille*, laquelle s'estend de là en avant avec grands destours, où que gisoient aucunes Isles, environ midy venimes au debout de *Massabate*, faisans nostre adresse O. au N. tellement (estant le vent à gré) qu'avons tenu voile par toute la nuit.

Le 10 dit le vent comme devant singlames O. N. O. & sommes en cette maniere parvenuz de soir chez une grande Isle qu'estoit nommee *Bankingle*, ainsi qu'y approchames il devint du tout calme, tellement que ne pouvions obtenir la Rade, pourtant flottames toute la nuit avec vents inconstans & variables.

Le 11 dit au matin fumes bien une lieuë à dessous ladite Isle, & ainsi qu'il fut par toute la journee fort calme, secumes fort à malaise parvenir à la Rade, toutesfois sommes encores ancrez le soir sous l'Isle, environ demie lieuë d'elle en 18 brasses bon ancrage.

Le 12 dit passames avec nos Batteaux en terre pour querir eau, pour ce qu'il y en a assez a recouvrer là en divers endroits, à defence de ceux qui alloient querir de l'eau, avons mis une partie des gens armez, afin qu'ils ne fussent accablez des Indiens qui pouvoient venir au bocage. Le temps estoit fort pluvieux, & de soir sommes retournez a bord.

Le 13 dit la nuit precedente, eumes une dure tempeste de l'E. S. E. tellement que le Brigantin la *Concorde* perdit ses ancres, & fut contraint se tenir à voile: nostre Chable du principal ancre rompit aussi en pieces, mais l'autre le plus leger tint place. Au midy devint le temps derechef serain, & nous recouvrames nostre ancre derechef, puis singlames avec la navire un petit plus avant, où que le Brigantin estoit de nouveau ancré, la nous se sommes aussi arrestez sous ladite Isle de *Bankingle*: le Brigantin avoir perdu son principal ancre, mais le General luy en donna un autre, combien que nous mesmes ne retinssions que deux Ancres & deux Chables en nostre navire.

Le 15 dit gisans à cette Isle, y avons prins autant d'eau dedans qu'avions besoin, remplissant toutes les caques vuides, tellemēt qu'en estions bien pourvez, a ce nous servât fort l'assiete du lieu, le vent estoit fort variable avec force pluyes. Ce jour huy recouvrames deux Barques avec Poulets & Pourceaux, qui tiroient vers *Manille*, qu'ils apportent là du Tribut de certains villages & places sujettes aux Espagnols, en icelles eumes environ 250 Poulets & 50 Pourceaux. Le General donna aux Indiens un peu de Toile en payement, & une lettre au Gouverneur de *Manille*, contenant que le

viendrons

Recouvrent
ment d'un
Chinois.

Le Pilote
il recouvrent
ment d'un
Chinois.

De la propo-
sition des
Chinoises en
Manille.

Singlers vers
la Baye de
Manille.

Pament de la
Baye.

Grande Mal-
labat & M^e
Isle.

L'Isle Ban-
kingle.

Le Brigantin
perdit ses
ancres.

Recouvrent
certains
barques avec
Poulets &
Pourceaux.

viendrons visiter. Cette Proviande nous vint extremement bien a propos, à cause que ne pouvions obtenir rien des Indiens: car ils s'en enfaoyent tous.

Le 16 dit levames nos ancrs & feimes voile laissant cette Isle *Bankingie*, qu'est une Isle grande haut esleevee bien 12 ou 15 lieuës de circuit habitee d'Indiens, qui sont tous sous la subjection de l'Espagnol, il y souloit demourer un Prestre, mais ores n'y estoit il point, nous dressames nostre cours vers l'Isle de *Mindore* Nordnordouest, de laquelle le Cap Nord est distant d'icy huit lieuës, à l'encontre d'icelle gist encores une Isle (nommee *Loubou*) environ deux lieuës de là, tellement qu'elles causent un destroit, au milieu desquelles gist une petite Islette, autour de laquelle estoient environ 30 Porceaux & 100 Poulets, elles tiroient aussi vers *Manille*, lesquelles avons aussi desmontées pour nostre Provision, metans une partie des Porceaux en Sel: car elles se gardent ainsi bien. Puis quant aux gens nous les laissames partir avec un autre Lettre au Gouverneur de *Manille*, le Tribut duquel avions reçu, à cause que le Seigneur en avoir befoing, de nuit il devint tout calme tel que vaguions deça delà, de façon que ne peumes passer le Destroit de *Mindore*.

Le 21 dit vaguames encores par bonasse & venit inconstant entre le destroit de *Mindore* & *Bankingie*, où que s'estions arrestez environ quatre jours sans avancer de rien, tel que fumes contraincts de retourner vers l'Isle, quelques Barques & *Champans* sortirent le destroit de *Manille*, vers lesquelles le General envoya le Batteau avec 12 Musquettiers pour les recouvrer, pour entendre quelque certaintie de *Manille*, & la navire de *Biesman* y singla aussi en vers a defence du Batteau, ceux du Batteau gaschoyent vers un voile, pensant de luy couper chemin vers terre, mais il vint devant en terre, tellement que tous ceux qu'y estoient dedans s'enfuyrent dehors vers le bocage, n'appercevant personne que le vuide Batteau, qu'estoit aussi une *Champan* *Chinesse* nouvellement faite, & couverte de Materaz, en icelle y avoit eu un Prestre avec ses Ornemens desquelles en eumes aucuns, en tant vint encores une grande Barque de *Manille*, à laquelle l'Admiral donna la chasse avec sa navire: mais les Espagnols & Indiens qu'y estoient dedans donnerent la Barque en terre prenant la fuyte, & à cause que l'Admiral n'avoit point de Batteau il ne la peut recouvrer. Puis s'arresta l'Admiral icy en ancre, le vent estoit vers le rivage, & l'eau alloit fort creusement. De nuit feir voile le *Chinees Champan* (à laquelle commandoit *Jagues Theunissen* Pilote) avec cinq autres chians à l'Admiral qu'ils la vouloyent prendre vers le Sud, pour veoir où que Capitaine *Biesman* estoit avec nostre Batteau. Le General luy fit crier par le Marinier, qu'il demeurat aupres de luy & jettat derechef l'ancre là, ce que pensames qu'il feroit: mais à cause de l'obscurité de la nuit ne l'avons puis apperceu, car ny le matin ensuivant n'avons seu où qu'il est devenu, ce que nous fit presumer que les cinq *Chinees* qu'y estoient dedans leur ont couppe la gorge, par mauvais guet qu'ils autoyent fait & tenu.

Le 22 dit au matin ainsi que la navire la *Concorde* s'estoit ancree en un autre endroit de l'Isle, hors de la veüe de l'Admiral par vent contraire, leverent ils l'ancre pour venir aupres de l'Admiral, avec le grand Batteau de l'Admiral lequel estoit aussi aupres d'eux, le vent venant du S. E. fort foible, cependant ont ils apperceu un voile venant de *Manille*, vers lequel ledit Batteau gascha, mais avant que les nostres y approcherent, ils l'avoient bouté en terre, & tous ceux qu'y estoient dedans s'estoient enfuyz vers le bocage. Nous obtinemes la *Fregate*, laquelle estoit fort gentilmet faite en façon de Galere, en icelle y avoit eu aucuns Espagnols aussi, & entre iceux un Port-enseigne, ce qu'avons apperceu a une enseigne Espagnolle & certains Accoustremens, qu'y estoient dedans, lesquelles y avons prinfes dehors enfonçant puis ladite *Fregate*, tournans avec ledit butin a bord de l'Admiral qui faisoit voile, à cause que le vent estoit raisonnablement bon, tel que dressames nostre cours vers l'O. N. O. pour traverser le destroit de *Mindore*, & ainsi outre vers *Manille*, laquelle pouvoit estre distante d'illec environ 30 lieuës, mais nous n'apperceumes encores rien du *Champan* avec laquelle avons perdu certaines gens la precedente nuit comme dessus ait esté dit, sans sçavoir du tout rien d'où qu'ils sont devenus, mais nous pensons que les *Chinees* leur ont couppe la gorge, & qu'ils se sont ainsi enfuyz sans toutefois en sçavoir rien de certain. Nous avions le Nautonnier avec le Pilote a bord qui disoyent qu'ils ne sçavoient point comme le cas se portoit, & plainoyent fort la perte de leur navire. Et voicy les noms des six personnes que perdimes avec elle *Jagues Theunissen* Oostervick Pilote, *Cornelis Dircxsen* d'Vtrecht Gentil-homme, *Ceot Adriansen* de *Vlissingue*, *Nicolas Casfier*, *Iean Ieansen* Acp Gentil-homme de la *Concorde*, *Pierre Ieansen* Trompetteur.

Le 23 dit nous vint de matin un vent Nordest: mais la nuit precedente avions flotté la pluspart en calme, nous dressames nostre cours O. N. O. & environ midy entrames au Destroit de *Mindore*, laissant icelle Isle de *Mindore* avec l'autre Isle qu'y gist au milieu a babord, & l'Isle *Loubou* a estribord, icy estoit la largeur entre deux une lieuë, y estans sortiz singlames un peu plus vers le Nord pour atteindre le haut rivage, le vent estoit du Nordest assez roide, & apres on vient a terre ferme de *Manille* gisante a estribord, & a babord veoit on l'ample Mer avec aucunes Isles, nous singlames toute la journee avec la nuit tenant nostre cours quasi tousiours Nordnordouest, ayant le pays a estribord la pluspart de veüe.

Le 24 dit du matin estions environ 10 lieuës de la Baye de *Manille*, la coste s'estend icy quasi par tout S. & N. jusques au coing de la Baye, aupres duquel sommes venuz environ apres midy, nous y veimes une grande ouverture Nordest entrante, large 4 ou 5 lieuës, cette cy est l'embouchure de *Manille*, au milieu d'icelle gist une Isle longue Est & Ouest nommee *Mirabilles*, & un peu plus avant voit on encores une autre Isle comme si ce fut un Chapeau, 8 lieuës d'icelle gist la ville de *Manille*, plus en dedans N. E. & S. O. nous passames la susdite ouverture au costé O. car nous ne pouvions point aborder a ladite Isle *Mirabilles*, audit costé O. de la Baye nous nous arrestames derriere certain coing de terre, qui

Il recouvrent encores deux Barques avec Porceaux & Poulets.

Entré au Destroit de Mindore.

Il viennent vers la Baye de Manille.

estoit diſtant de la ville environ 12 lieuës, icy endroit estoit le pays fort deſert & peu frequenté, & icy s'estend le pays encores O.N.O. environ 10 lieuës juſques a un Cap, où que rechef il decline vers le Nord, eſtant tout à la terre ferme de *Manille*, nous avons obtenu certaines *Canoes*, eſquelles estoient Indiens: mais ne pouvions d'iceux ſcavoir rien de *Manille*, ils diſoient qu'ils venoyent de *Mrabiles*, où qu'estoient 5 ou 6 Eſpagnols deſſus avec aucuns Indiens.

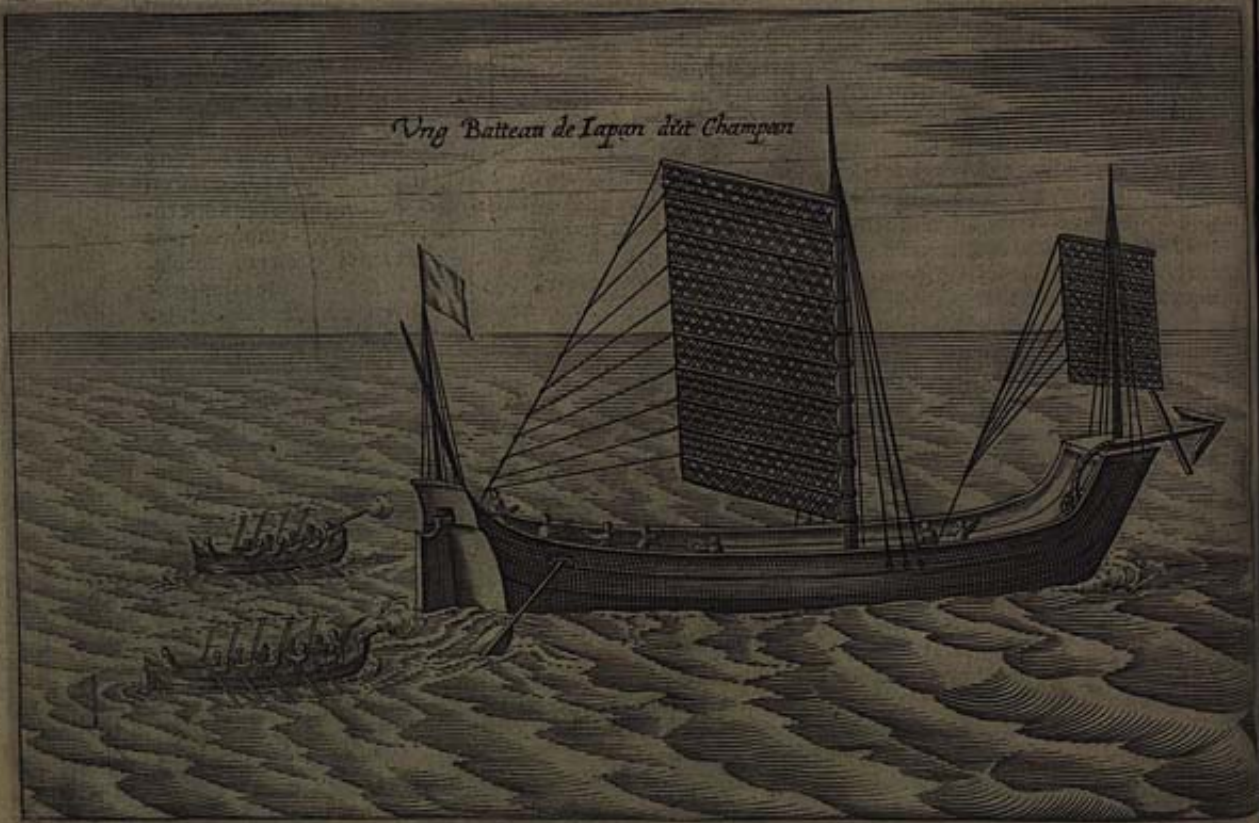
Le 26 dit s'asſembla le Conſeil entier de guerre en la navire de l'Admiral, pour prendre reſolution de ce que pour le mieux avions a faire, à l'advancement du Voyage & de toute la Compagnie, ſur quoy l'avis d'un chacun en particulier fut ouy, & finalement conclu & trouvé bon, qu'on tiendrait ladite coſte, juſques au mois de *Fevrier* 14 jours plus ou moins en outre comme eſtions informez, par noſtre Pilote *Chinez* (qui en ces endroits, comme auſſi ez *Indes Orientales* estoit bien experimenté) qu'en dedans 8 ou 10 jours devoient venir deux navires de *Jappan* en *Manille*, chargees de Fer & Farine, apres icelles en *Janvier*, *Fevrier*, juſques en *Mars*, les navires de *China* y abordent auſſi, comme deſſus ait eſté déclaré, fut de tant plus noſtre opinion d'attendre apres icelles, pour veoir de contracter avec elles, ores cette reſolution eſtant prinſe, elle fut cochée par eſcrit & ſous-ſignée d'un chacun.

Nous nous ſommes tenuz là environ ores a voile, mais la pluſpart à l'ancre, car en cette ſaiſon de l'annee y vente le vent Nord-eſt ſans aucun autre, icy estoit un haut bord, auquel estoient diverſes Bayes & Deſtours, où qu'estoit bon ancrage, & de la Baye de *Manille* s'estend le pays Oueſt-nord-oueſt juſques a un Cap giſant en 15 degrez au Nord de la *Linie*, & eſt environ 12 lieuës diſtant de la Baye, & là tire le pays de *Manille* Nord au Sud vers le pays de *Pageſmany*, qui eſt auſſi a la terre ferme de *Manille*, & ladite Iſle ſe nomme auſſi *Luffon*, & eſt plus grande que *Angleterre* & *Eſcoſſe* enſemble, là alentour giſent auſſi grande quantité d'Iſles, qui ſont auſſi bien grandes, & toutes ſous le Tribut des Eſpagnols, qui les rendent ſous leur ſubjection avec peu de gens: car ceſt povre gent allant du tout nude, bien qu'aſſeur au temps des Eſpagnols ils uſent quelques accouſtrements de Linge. Ces Iſles quant a eux n'ont nulles richelles: mais le plus remarquable qu'y eſt, eſt la negociation des *Chinees*, qui y viennent par tout traficquer, eſtans fort ſubtils Marchands.

Pourtraicture d'une navire dite *Champan*, venante de *Jappan*, par devant platte, où qu'ils ont un Ancre de bois, & certains Chables entortillees de paille, leurs voiles ſont de Cannes & Tibe fort gentiment entrelasſees, leſquelles ils guident avec un guindal, eſtes ſont par dedans fort commodes, ayans un foyer & bac a eau, & du coſté un gouvernail fort large, outre

celuy de derriere où qu'ils ont encores deux gaſches larges, le tout pour gouverner icelle navire. Le Brigantin la recouvra, & la conduiſit aupres de l'Admiral, eſtant chargee avec Farine, Poifſon & lambons, ſon Ancre de bois apportames à *Rotterdamme*.

Vng Batteau de Japen dit Champan



Le 3 Decembre ainsi qu'estions a l'ancre, & Capitaine *Hiesman* tenoit voile, apperceûmes une grande voile venant de la Mer, laquelle le Brigantin recouvra, conduisant le Capitaine & aucuns des principaux vers l'Admiral, cette cy estoit une des navires de *Jappon*, desquelles le Nautonnier nous avoit informez n'ayant autre charge que Fer & Farine, & aucuns lambons qu'ils chargent en *Jappon*, & viennent revendre en *Manille*, cette navire estoit grande environ 50 charges, & estoit ores 25 jours qu'elle s'estoit partie de *Jappon* en compagnie d'encores trois autres navires, qui par tempeste s'estoyent esgarees d'elle. Ces navires sont d'une estrange façon, devant planes comme une Cheminee, ayans voiles de Roseaux quasi a façon d'une Smacque, lesquelles ils guident en haut avec un Guindal, puis ils ont Ancres de bois & Chables de paille, tellement que selon leur mode ils s'en seavent a droictement bien servir.

Le General fit bone chere au Capitaine, qui estoit natif *Jappon*, son nom estoit *Jam aïa Citissa munda*, ils ont des longs accoustremens quasi à la mode des *Polonois*. Les accoustremens du Capitaine (qu'estoit Gentil-homme) estoient de legere Soye, pourtraictes avec toutes sortes de fuellages & fleurs fort artificiellement ouvrees la dessus, & tous *Jappons* ont la teste chauvement rasée avec un rasoir hormis au chaignon, où que les cheveux demeurent longs. C'est gent hardie à la guerre, & de haute stature. En *Jappon* se font les meilleures armures de toutes les *Indes Orientales*, tant Cimiettes, Harquebuzes, Arcs que Flesches, desquelles en eumes aucunes d'eux. Les Cimiettes sont fort trenchates, ils nous disoient qu'il y en avoit en *Jappon* aucunes, qui detranchoient d'un coup trois hommes, & en les vendant ils en font la preuve sur certains Esclaves, celles là sont aussi fort cheres & tenues en grãde estime. Le pays de *Jappon* ont leurs propres Roys, qui fouloyent mener grandes guerres ensemble: mais ores est il reduit la plupart sous la subjection d'un Roy. Les Portugalois y viennent librement trafiquer, mais ils ny ont nulle puissance hormis les Iesuites que y font aussi le plus grand train de marchandise. Les Iesuites habitans en *Jappon* sont tous Portugez, où qu'ils ont beaucoup de grãds Seigneurs & grãd nombre de peuple convertiz à la Religion Papale, car ils leur en baillent de belles, tellemet qu'ils y sont reverez & estimez comme petits Dieutelets, possedans les plus grãdes richesses du pays, ils ny permetent aussi entrer aucune autre sorte de Moinerie, Ils nous disoient que le Roy mesme estoit en bon chemin pour se laisser Christianiser: les Portugez

Prendent une
carre de
Jappon,

Façon de cul-
trance des
Jappons,

Lettre A est un Capitaine Gentil-homme de *Jappon*, accoustré de Soye legèrement, de peintes de fuellages & fleurs, ayant un Arc en la main droite, & un Cimietre au costé, lesquelles Cimiettes se font en *Jappon* si trenchantes, qu'on en peut couper un homme au milieu en deux. B Est la commune accoustrée de longues robes, quasi comme les *Polacques*, estans

en telle rasez avec un rasoir tous chauvez hormis au chaignon, où qu'ils laissent croistre longs cheveux, ils sont bruns & hauts de stature, & a cette cause disubles a la guerre, en laquelle ils usent Lances & Cimiettes, & commencent a manier alieure l'Harquebuzé, l'ayant apprens des Portugalois.



y viennent annuellement avec une grande navire pour y trafiquer, & au passé on y faisoit grand prouffir, mais ores ny a à gagner que Cent pour Cent, à cause qu'ils y font eux mesme plusieurs choses, & les *Chinoises* & *Chinches* y viennent avec Soye & toutes sortes de denrees, mais ceux de *Jappon* ne peuvent point venir en *China*, pource qu'ils ont guerre ensemble, aussi ne permet le Roy de *China* point qu'aucun estrangier de quelle Nation que ce soit entre en son pays, à quoy on prend estroitement regard, ces navires s'appellent aussi en leur langage *Champan*. Le General demanda au Capitaine quelque Farine & Poissons, en les luy payant, ce que de franche volonté il manda a bord, auât qu'en demandois tel que receumes vingt & neuf Cretins de Farine, & huit Cretins de Poisson avec aucuns lambons, encorés eumes d'eux un ancre de bois & un Chable, pour nous en servir journellement, à cause qu'estions fort mal prouvez d'ancre. Le General donna en payement aucunes pieces de Toile avec trois Harquebouses a plein contentement du *Jappon*, qui en outre demanda du General un Passport avec une Banniere, ce qu'il luy donna au nom de son *Excell.* prenant avec ce la congé, tel qu'il paracheva son Voyage vers *Manille* avec ses denrees & navire, & nous demourames a l'ancre en ce le coste.

Aussi presenta le Capitaine au General un garçon de leur pays, qui estoit accoustré a leur mode & rondu aussi, ils font tous brunatres, ayans une voix virile, & escrivent avec Caracteres comme les *Chinoises*, de façon que combien les *Chinoises* & *Jappon* ne s'entendent point un mot, que neantmoins ils savent lire l'Ecriture l'un de l'autre chacun en son langage.

Le 9 dit eumes encorés un vent N. E. assez roide, nous gisions au haut bord en ancre de bois qu'avions eu des *Jappon*, mais ainsi qu'il s'en alloit feimes aussi voile, & le Brigantin estoit, passé un jour ou deux, courru autour du Cap, lequel tourna aupres de nous avec une Barque chargee de Vin, de laquelle les Espagnols estoient enfuyz. Ce Vin est quasi comme Vin ardent distillé de certains Arbres *Coquos*, il estoit en grandes *Pattises*, lequel desmontames pour nostre Provision enfonçant puis la Barque: puis recouvames encor aucunes Barques avec Poulets & Ris appartenans tou-

res aux

Revenant
sur Barque
avec Vin.

Representation comme l'Admiral de Manille nous vint fierement invahir, tirant fort & entré en nostre navire, tellemét qu'il nous convint nous retirer sous nostre Pont de corde, & nous defendre avec Lances & Harquebuses du matin jusques au soir, de façon que d'un costé & d'autre estions mats & las, & l'Admiral de Manille chercha moyen covenable pour se despartir de nous; mais ainsi qu'il nous delassa, luy donnames la bien allec

avec nostre Canon, de maniere qu'en petite espace de temps apres il alla au fonds comme un caillon pourchassant cependant le Vice-Admiral nostre Brigantin qui s'enfuyoit. Lettre A est l'Admiral de Manille. B Le nostre Admiral. C & D Est le Vice-Admiral de Manille avec nostre Brigantin. E Sont Champan de China pleines de gens, qui n'osent s'approcher craignans nostre Canon.



La bataille d'autre nous
et corsaire de Manille faicte
le 14 Decembre an^o 1600

des aux Espagnols, desquelles nous nous pouvions suffisamment pourveoir, ainsi demourames tenans cette coste attention dans le temps surnommé que les navires devoient venir de *China*, lesquelles falloir passer toutes icy, avec icelles espérations faire quelque train de marchandise.

Le 12 dit ayans vent fort roide du N. E. ainsi que gisions devant l'Ancre de bois se rompit le Chable, tellement qu'il nous convint derechef aventurer nostre autre Ancre. Le General avec le Capitaine *Biesman* trouverent d'avis, de singler plus en dedans du *Destroit*, comme il estoit encores temps alléz pour y trouver quel que meilleure Rade, & sommes ainsi traverséz derechef au delà la Baye de *Manille* vers le costé Ouest, où que se sommes arrestez en bon ancrage a 10 brassées, il venoit une dure tempeste du N. E. tellement qu'il nous fallut traverser les flesches, & de nuit gascha nostre Baiteau vers une Baye, en laquelle gisoient deux *Champans de China*, l'une estoit chargée de Ris, & l'autre se fabriquoit, ils les ont enfoncées, & tous les gens s'enfuyent vers le bocage, tellement que ne les peumes parler, l'orage continuoit fort roide de N. E.

Le 14 dit en un leudy matin, ventant encores fort de l' E. N. E. ainsi que gisions icy les flesches traversées, veimes fort de l'emboucheure de *Manille* deux voiles, lesquelles péfames de printaut que c'estoient quelques *Fregates*. Le General envoya le Baiteau avec quelques gēs vers le Brigantin luy avisant qu'il levat son ancre pour les aller veoir, mais ainsi qu'elles s'approcherent un peu plus, veimes que c'estoient grādes navires, qui nous vouloient parler, comme puis apres bien apperceumes, à raison dequoy guindames incontinent nos flesches & avons mis en ordre nostre Artillerie & nos armes pour acclāper ceux de *Manille*, & ainsi que nos gens retournerēt avec le Baiteau a bord, seimes nostre devoir pour guinder l'ancre, mais nous n'en sceumes oncques tirer une brassée de chable vers nous, tel que fumes necessitez de couper le chable & abandonner l'ancre, à cause que les navires s'approchoient fort de nous, & voyions bien que c'estoient navires de guerre de *Manille* avec Banderolles par dedans. Nostre Admiral ayant desployé voile, courrut un peu vers le Brigantin, & s'escria du commencement que se devions bouter doucement a l'ors, mais puis apres l'Admiral cria que devissions tourner teste, à cause qu'ils estoient à loo de nous, sur quoy il se bouda aussi en loo au plus pres d'eux, l'Admiral de *Manille* estant devant, vint vers nous, & apres qu'avons delaché nostre Canon sur lay, il nous acampa incontinent entrant

Les navires
de Manille
sont abor-
dés.

Combat
entre ceux de
Manille.

Representation comme l' Admiral de Manille, avec quatre cents hommes, estant transpercé de nostre Canon, s'en alla au fond, voyans devant nous grand nombre de personnes flotter, qui sur un Tambourin, & un Religieux se tenoit a un sac, il avoit une tonfure, & crioit Mi-

sericorde, ceux qui vindrent devant nostre navire furent transpercés de Lances, au reste qui nageoyent delachames le Canon, combien que n'estions sans danger, car le feu s'estoit prins en nostre navire par le dru trait, neanmoins il fut estainct, mercieans Dieu de nous avoir ainsi delivrez.

L'admiral s'en allant au fond de nostre veue



Rey estoit
la loquité.

entrant avec une partie de gens en nostre navire, qui nous aborderent fort furieusement estans armez de Rondasses & Morillons d'orez, criers & hurlans *Maina Peros*, tellement que se retirames sous nostre Pont de corde, à raison de quoy ils pensoient desia avoir la navire, à cause qu'ils estoient bien fix ou sept cōtre un de nous, mais nous leur donnames telle bien venue par dessous avec Picques & Harquebuzes, que leur ardeur fut terriblement reglaccée: car il en demeura une partie sur la place, cependant nous vint aussi aborder leur Vice-Admiral, mais pensant que l'Admiral nous avoit conqueschez & surmontez (selon nostre conjecture) il se mit à poursuivre nostre Brigantin, qui avoit deployé ses voiles & s'estoit vent à orse parry de nous, pensans (à nostre advis) d'en eschapper ainsi singlant: mais le Vice-Admiral de *Manille* le poursuivit. La pluspart du jour fut l'Admiral de *Manille* aclampé à nostre bord, à cause que son Ancre estoit attachée à nostre Pont de corde tout tenant nostre Mast, tellement qu'il le rompit fort, & nous rendit descouverts, ils tiroient des d'artillerie & coups d'harquebouze au travers de nostre navire, & de nostre costé n'avions les mains liées, tel que fumés totalement receuz & matrez, à cause que plusieurs de nous estoient nautrez, ce que voyant l'Admiral il alla en bas, menaçant les siens s'ils ne vouloient combattre, qu'il mettroit le feu dedans la Poudre, sur quoy ils reprindrent courage, tel que aucuns blesez se vindrent presenter avec les autres, pour tenir pied jusques au dernier soupir, l'ennemy le commençoit aussi à perdre & plusieurs de ses gens tomboyent en Mer, vray est qu'ils avoyent encor deux *Champions Chineses* pleines de gens à veuë d'eux, mais elles n'osèrent approcher craignans nostre Canon, tel que ceux de *Manille* perdirent totalement courage, travaillans tant seulement pour se despestrez de nostre bord, à quoy ils eurent grande peine, cependant les avons travetsez avec nostre Canon, de façon que quand à la parfin ils se furent despestrez de nous, quelque petite espace apres l'avons veu enfoncer, il alla subitement a fond comme un caillou, tel qu'on ne voyoit ny Mast ny signal aucun de la navire, là veimes nos ennemis nager tous nuds, criers *Miseritordé*, à nostre conjecture y en avoit il bien 200 ainsi nageans en l'eau, sauf ceux là qui se noyent dedans la navire & estoient morts au combat, nous desployames nostre trinquet, car nostre grande voile estoit decoupee, & tous les cordages en pieces, & ce que nous falcha sur tout estoit le feu qui s'estoit prins (par force de nostre Canonner) au bord, tel qu'estions en crainte de brusler encor tous, mais à la parfin l'avons estaint, de façon que nostre Seigneur Dieu nous sauva fort misericordieusement de ces terribles secouffes

Village des
Hollandois.

L'Admiral
de Manille
enfoncé du
Canon.

Portraiture de la situation de *Manille* à laquelle singla le Vice-Admiral, amené prisonnier nostre Brigantin, ayant osté sa Banderolle; mais il n'y avoit moyen de le secourir, à cause qu'estions trop lassez. B Est un Chalteau des Espagnols, nommé *Chabite*. En cette rencontre y demoura des morts

5 personnes, & 16 nautrez, perdans en outre nostre Brigantin avec 15 hommes, l'ennemy perdit en la Bataille plusieurs hommes: car nous en trouvames en nostre navire que jettames en Mer, le reste se noya, & cette grande precieuse navire s'enfonça, laquelle en ces endroits vaut un grand thesor.



secouffes de l'ennemy & du feu, dequoy ne le pouvions assez remercier a jamais, à cause de cette tant signalee Victoire, de laquelle il nous favorisa ainsi miraculeusement.

Ainsi qu'estions despestrez de l'ennemy, avons nous quel que peu reparé nostre navire, singlans avec le trinquet au travers des telles nageantes, desquelles perçames encor aucunes a coup de Lance, y delaschant aussi le Canon dessus, entre eux y avoit aussi un Prestre ou Moine qu'avons cognu a la clericale: en nostre navire demurerent cinq Espagnols morts, lesquels avons jettez en Mer, sur eux trouvames une petite Boitelette d'argēt pleine de cedulles remplies de conjurations de toutes sortes de Saints, afin qu'ils fussent preservez, car sur ce les asçurent leurs Prestres & Moines, tellemēt qu'ils sont en ces endroits plus superstitieux en la Religion Papale qu'en Rome ou Espagne.

Des nostres en demurerent occiz cinq hommes, & vingt & six naurez. Les enterrans y demeurēt morts *Hubert Lansen de Treven Nautonnier, Symon Lansen d'Opdam Schierman, Wouter Adriaensen de Woerden, Jaques Loq d'Amsterdam, Adriaen Claessen Coninck de Horne.*

Noms des
morts des
nostres en
cette
Bataille.

Au paravant estions en nostre navire en tout par tout jeunes & vieux 53 testes, desquelles perdimes en la Bataille les fusdies personnes, les naurez furent pensez soigneusement d'un expert Chirurgien qu'avions avec nous nommé *Alexander Courtmans d'Anvers*. Ainsi qu'estions singlans avons nous veu le Vice-Admiral avec nostre Brigantin, qui estoient bien deux lieues de nous, mais ne scavions rien de certain comme il en estoit, à nostre avis estoit nostre Brigantin en leur pouvoir, car il nous sembloit que sa Baniere qui souloit venteler devant estoit ostee, & celle de *Manille* estoit en place, aussi ne nous semble point possible qu'il aye peu faire resistance contre un tel effort & nombre d'Espagnols, à cause qu'il n'avoit point outre 24 ou 25 hommes avec les garçons, & ce entores gent foible & debilitée, & les navires de *Manille* estoient grandes de 300 charges, esquelles y pouvoit avoir en chacune d'elles environ 4 ou 500 hommes, tant Espagnols qu'Indiens, en outre encores bien 10 pieces de Canon en chacune navire.

Ces navires de *Manille* furent equippees par le Gouverneur, ainsi qu'il avoit entendu que nous estions sur celle coste, & c'estoient les mesmes deux navires qu'annuellemēt marinent de *Manille* vers *Mexico* pleines de Soye & autres denrees precieuses, cettē cy avoient ils ores equippees, pour nous chasser de la coste, pource qu'ils ne vouloient point qu'aucune autre Nation y vienne traficquer, ils y meirent une partie de Soudars Espagnols, autres Indiens, qui scavēt fort bien manier l'Haquebuzē & armes, par l'instruction des Espagnols. Le Gouverneur de *Manille* estoit nommé *Francisco Tello*, qu'y est mis de part du Roy d'Espagne, tenant sa court principale en *Manille*, commandāt a toutes ces Isles, faisant aux Indiens payer Tribut, comme cy dessus ait esté dit, faisant leur traficque avec ceux de *China*, qui y viennent y apportans Soye, Or, Musque, & plusieurs autres denrees precieuses, qui sont renvoyees de *Manille* vers *Mexico* avec les fusdies navires.

Pourtant dressames nostre cours (delaisans cette Isle) vers l'Isle de *Borneo*, pour nous y calfaier un peu & rafraeschir, car nous estions fort mal en ordre, à cause que nostre grande voile avoit esté miee en pieces, comme aussi le Bateau, tel que n'estions en façon quelconque qualifiez pour attendre la secouffe de l'autre navire de *Manille*.

Partir de la
coste de
Manille.

Vers le soir dressames nostre cours S. O. & celle nuit traversames entre deux Isles, le vent venant du N. E. L'Isle de *Borneo* est distante de *Manille* environ 180 lieues, en hauteur de cinq degrez, & *Manille* gist en 14 degrez 45 minutes au N. de l'Equinoctial.

Le 16 dit le vent N. E. faisons nostre cours S. S. O. nous estions tout tenant une grande Isle, laquelle laissames a babord, laquelle a bien 180 lieues de longueur s'estendant fort amplemēt vers l'E. estant aussi sous la subjection des Espagnols, sous le commandement d'un Gouverneur, nommé *Sermiento*, & cette Isle est nommee *Boluton*, nous la costoyames a 5 ou 6 lieues pres, nous avions avec nous deux Pilotes *Chineses*, qui estoient bien cognuz en *Borneo*.

La grande
Isle
de *Borneo*
en situation
des Isles
Indes.

Le 19 dit du matin dressames nostre cours S. O. à cause que les Pilotes *Chineses* y soupçonnoyent une seicheresse: au midy veimes a 100 de nous une ardeur, & nous singlames au dessus d'une seicheresse, où que voyions parfaitement le fond, mais l'estions incontinent passee, estant environ 6 lieues de la grande Isle, nous dressames nostre cours O. N. O. jusques a ce que fumes passeez la seicheresse, tel qu'il y est fort dangereux naviguer a ceux qui n'y sont point entenduz, puis avons mis toujours nostre cours S. O. au S. le vent raisonnablement bon du N. E.

Le 23 dit avions l'Isle de *Borneo* a costé de nous a babord, de laquelle, devant que venir à la ville de *Borneo* gisent encor certaines Isles distantes de terre deux ou trois lieues, ausquelles trouvames bon aborder, pour veoir si nous y pourrions charger nostre eau, combien que n'avions du tout nul Bateau, à cause que ceux de *Manille* en la fuyte avoyent desasché le nostre & gasché avecques en voye, bien que se serions leviz ores d'une Flotte, au midy courrimes vers l'Isle approchant a deux lieues pres d'icelle, laissames une seicheresse de rocs & pierres de nous gesir en Mer, de laquelle n'estions distans point un quart de lieue: de soir venimes environ l'Isle a lieue & demie pres, & ainsi que le vent estoit agu & calme, y sommes arrestez en 18 brassées bon ancrage, fouds d'argille, où que demeurames toute la nuit avec temps gracieux & eau plane.

Le 25 dit estans arrestez chez celle Isle où que pensions querre eau: mais n'estoit faisable, à cause qu'il y estoit trop plain, & qu'estions distans de terre, nous veimes un voile venant du Nord-Est, nous soupçonniens qu'il venoit de *Manille*, pour aviser nostre venue en *Malacca*, mais à cause qu'il devenoit tard, & qu'il courroit sous la coste, ne le sceumes obtenir.

Nous seimes derechef voile partans de l'Isle pour tirer vers *Borneo*, qu'estoit encores environ 15 lieues d'icy, cettuy cy est un Destroit, causé d'une pointe s'estendant le ballement de *Borneo*, & de cette Isle large environ une lieue: mais venant d'Est il semble y estre annexé.

Venant en
la Baye de
Borneo,

Le 26 dit au midy venimes en la Baye de *Borneo* cette cy est une fort grande Baye, avec un courbe destour & aucunes Isles situees vers la Mer, tellement que la Baye abbraffe en son circuit bien deux ou trois lieuës, l'eau y est plane & fort bon ancrage de fonds d'argille par tout, tellement que la Mer ne s'y enfle point, non plus qu'en une Riviere, où qu'on prend aussi grande quantité de Poissons, car ces Isles sont toutes habitees de Pescheurs, qui nous vindrent en grand nombre a bord troquant Poisson a Toile, nous estions arreste a l'O. de la Baye apres d'une pointe ou Cap environ une Coulovrine de terre. Le Roy de *Borneo* avoit une Armee icy au coing de ces Isles, y gisant pour tenir guet & defendre les Pescheurs, desquels le Chef nous vint a bord, & nous dit par le Pilote *Chinees*, qui les entendoit fort bien, qu'il estoit mis icy de la part du Roy pour y faire garde, & qu'il adviseroit le Roy de nous, puis estoit la ville de *Borneo* situee encores trois lieuës plus en dedans sur une Riviere.

Contrefaicture de la Baye de Borneo, grande au circuit bien 3 lieuës au devant garantie par certaines Isles, au dedes desquelles l'eau est fort tranquille, bon ancrage & fond argilleux. A Est la principale Baye. B Est l'Armee du Roy gisante au derriere de certaines Isles, a defenche des Pescheurs. C Sont aucuns rets a pescher faites de paille. D Est nostre Admiral. E Sont les Praues venantes a bord avec Poisson & autres necessitez. F Sont 4 navigateurs qui pensoyent facilement decouper nostre Chable, mais au traict de nos harquebuziers, ils furent contraints a se retirer. G Ces Pescheurs peschent avec des cordelettes, aufquelles sont certaines plumes & hameçons, continuellement retirans a foy Poisson: car il y en a icy en grande abondance.



Envoyent un
Chinois au
Roy de Borneo.

Le General envoya l'un de nos *Chinees* qui estoient en nostre navire, avec un present vers le Roy de *Borneo*, luy mesageant qu'estions venuz icy en son pays comme amis, & que ne serions mal aucun des siens desirant traiter avec luy & avec les siens pour argent ou denrees, qu'il nous pourvoyoit de Vivres & Eau pour arget ou denrees, c'estoit ce qu'amiablement demandions de luy, de nous permettre, presentans alencontre de le servir avec nostre navire & biens.

Le jour ensuivant vindrent plusieurs *Praues* a bord, portant Fruits, Poulets, Eau & Poisson, ce que le General feit acheter pour Toile, ils estoient fort desireux de Toile *Chinesse*, de laquelle en avions quelque peu obtienuë devant *Manille*, mais la Toile par deça ils n'en vouloyent point. Là vindrent aucuns Gentils-hommes a bord, pour veoir la navire, ausquels le General demonstra toute courtoisie avec dons & autrement, afin que peussions librement contracter avecques eux.

Un Serviteur
du Roy de
Borneo a
bord.

Le 28 dit tourna le Pilote *Chinesse* que l'Admiral avoit envoyé au Roy de *Borneo*, avec luy vint en une grande *Praue* un des Serviteurs du Roy. Dessus la *Praue* estoit la Banderolle du Roy, avec deux piecettes de Metal devant icelle, avec eux estoit un *Chinois de Patana*, qui estoit en grand credit aupres du Roy. Nostre Pilote *Chinois* nous fit entendre que ceux de *Borneo* ne nous vouloyent point bien croire pensens qu'estions Espagnols, ausquels ils font guerre: car ils disoyent qu'il y avoit encor une navire sur la coste, qu'ils pensoyent estre de nostre Compagnie, il y estoit passé aussi par devant

devant *Borneo* une Barque Portugese, qui avoit envoyé un homme en *Borneo*, pour les advertir que n'estions point Marchands, à raison dequoy ils ne nous osoyent pas bien fier : mais les Serviteurs du Roy dirent qu'ils voyoyent ores bien lecontraire, que nous n'estions point Espagnols, qu'il leur estoit agreable, & le vouloyent relater au Roy, ils dirent aussi que le Roy avoit entendu qu'estions d'une autre Nation, & qu'il desiroit fort d'avoir un de nos gens en terre pour le veoir, sur quoy le General repliqua qu'il leferoit fort volontiers pourveu que le Roy laissat un des siens en ostage, ce qu'ils dirent de luy relater, sur cela leur feit le General quelques presens d'Armes & Harquebouses, pour les apporter au Roy, pour ce que cest icy la coustume, quelconque estranger qu'y vient qu'il face quelque honoraire. Ainsi font ceux la paritz, & a leur honneur avons delasché aucuns traits de Canon. Le sultin *Pilote Chinois* passa derechef avec eux vers *Borneo*, pour veoir s'il y avoit quelque train de marchandise a faire pour nous, mais icy en *Borneo* ny a collecte aucune d'Espices, bien y a la meilleure *Camsora* de toute *Inde Orientale*, laquelle ils tenoyent fort chere, estimoyent la livre bien vingt Reaux de huit, encores ny avroit on sceu recouvrer trois ou quatre cens livres, hormis cela n'y a rien a quoy on pourroit faire grand prouffit : car les Portugez y achètent tout, en outre avons negocié avec les Pescheurs & Payfins, qui venoient avec plusieurs divers Fruits & Poulets a bord, avec lesquels nous pourvumes emplissant aussi toutes nos Caques d'eau.

Le 30 dit du matin revint nostre *Pilote Chinois* a bord avec aucuns Marchands *Chinois*, gifans en *Borneo* avec une navire, en laquelle ils avoyent 60 *Picos* de Poivre, lequel ils avoyent conduit de *Patana* pour le revendre icy.

Ces *Chinois* ne sont point en subjection du Roy de *China*, mais habitent un pays, nommé *Patana*, situé a la coste de *Sian*, où qu'ils se tiennent ayans un Roy a part, ayans neanmoins les mesmes Loix que ceux de *China*, car ce sont aussi *Chineses* en suiz ou banniz de *China*, à cause qu'ils ravagioyent au passé, se tenans ores en *Patana*, qu'est un pays invadible, la ville principale d'iceluy est nommée *Patana*, où qu'ils ont un bon Havre pour navires, tant *Chineses* qu'autres, d'où qu'ils traficquent en divers endroits des *Indes Orientales*, & voyans leur avantage ils prennent & sacagent toutes sortes de navires tant *Chineses* qu'autres, pourveu qu'ils les puissent maistriser & surmonter, mais au dedans de leur port ils tiennent seurté a un chacun, car certuy-cy disoit que le *Patana* avoit prins une *Champan Chinesse* venante de *Java*, qui avoit negocié avec les navires Hollandoises gifantes là, ayant recen Reaux de huit pour ses denrées, par cela entendimes que les navires d'Hollande & Zelande, estoient arrivees ez *Indes Orientales*, & avoyent negocié en *Java*.

Le *Chinesse Patani* offroit son Poivre a vendre, mais le tenoit fort haut de pris, ne voulant que Reaux pour iceux, desquels n'estions point pourvez : mais leur laissames veoir nos marchandises comme Draps, Rasses, Sayes & Toiles, mais n'en appetoyent gueres, neanmoins avons à la parfin encor traité avec eux, a trocquer pour vingt *Picos* Poivre un troisieme partie d'Argent, & deux tiers denrées, comme à dire Draps & Cuirasses, chacun *Pico* à treize Reaux de huit, chacun *Pico* poissant 120 livres. Ils ont promis au lendemain d'apporter le Poivre a bord, & se partirent ainsi du bord.

Ainsi que ces *Chineses Patani* avoyent este a bord, donna le Nautonnier *Chinois* qui estoit avec nous, a entendre au General, qu'il se donna bien garde, car ceux de *Borneo* ne pourroyent bien venir surprendre, s'ils le pouvoient en quelque maniere que ce fut mettre en effect.

En outre achetames & troquames journellement de toutes sortes de Fruits, Poulets & Oeufs, qui nous vindrent a suffisance a bord avec petites *Paranes* des Villageois. Là nous vint aussi a bord un homme de *Borneo*, estant aussi un *Chinois de Canton*, un petit compagnon, qui nous supplia que le voulussions cacher dedans la navire, car il estoit un peu trop redevable en *Borneo* qu'il ne pouvoit payer, à raison dequoy ils le vendroyent pour un Esclave, certuy-cy disoit qu'en *Borneo* on faisoit grands apparats de gens & autres choses, dequoy soupçonnions qu'ils nous pourroyent bien assaillir, car ils y pensoyent avoir facile entree en nostre navire, & sous ombre de negocier ils la pensoient surprendre & mettre leur entreprinse en effect : mais nous estans sur nostre garde, ils n'avoient aucun pouvoir de nous mal faire où noire.

Commencement de l'An 1601.

Le premier Janvier veimes au matin plusieurs *Paranes* gascher deça delà la Baye, qui s'assembloient ensemble detrière un Coing, environ un lieu de nostre navire, où que pouvions veoir plus que cent *Paranes*, à raison dequoy estions esveillez tenans bonne garde, apparaillans nos Armes & Artillerie. Depuis nous vint aborder une *Parane*, laquelle avoit deux sacs de Poivre dedés, & ne disoit que le Roy de *Borneo* ne les envoyoit, disant que pour iceux deussions donner quelques Cuirasses, ce que le General feit, sans donner indice qu'eussions descouvert leur entreprinse, mais nous ne laissames entrer que deux hommes, incontinent y vint encores une *Parane* a bord, en icelle y avoit bien huitante hommes : mais la plupart assis sous couverte d'aucuns Materaz qu'ils ont communément sur leurs *Paranes*. En cette *Parane* estoit un Bœuf & plusieurs Fruits, qu'ils disoient que le Roy nous envoyoit presenter, voulans sur ce a troupes monter en nostre navire ; disans que nos gens deussent guinder le Bœuf en haut, en outre nous presenterent les gascheurs les Fruits, nous pensans ainsi nous amusans & entrebaillans a cela jouer quelque trouille, mais nous avions au fait leur defendant subitement de ne monter, combien qu'ils fussent fort pressifs : mais voyans que le feu estoit a la mesche, prompt a y donner dedans, ils se tindrent quoy, demandans ce que desirions, sur quoy l'Admiral repliqua qu'il en pouvoit bien deux ou trois passer en haut, & qu'ils se deussent un peu reüter, ce qu'ils feirent, & le-

En Borneo
avec un
vire de
de China
de Patana
ayant Poivre.

Admiral
entrepris
de nos de
Borneo.

di& Chinoises Patani avec certains Gentils-hommes du Roy passerent en nostre navire voyans bien qu'estions esveillez, à raison dequoy ils failliret d'entreprinse, ils feirent autât d'excusations qu'ils pouvoient, disans que l'Oncle du Roy (qui en estoit Tuteur & gouvernoit en sa place) estoit venu avec toutes ses Parues & Femmes sur l'eau, pour soy un peu es-

Contrefaicture de la Prau Royale de Borneo, ayant devant deux Cou-
 lovrines de Metal, avec la Baniete du Roy sur le Mast, estant par derrière
 couverte de Materaz, sous lesquels estoit une Table, au dessus d'icelle cer-
 tains vaisseaux d'argent avec leur Beetele, laquelle ils machent continuelle-
 ment, en icelle y avoit un Chinois de Patana, qu'estoit en grand credit au-

ptes du Roy. Nostre Pilote Chinoise nous avisa que devions nous soigneu-
 sement garder, puis que ceux de Borneo facilement s'abandonnent à sur-
 prendre telles navires pou rveu qu'ils les sceussent surmonter, ce qu'a la
 preuve apperceutmes : mais estans au guet demourames Maistre de nostre
 navire.

La nef ou prau Royale de Borneo.



batte, ayans prins la veuë de nostre navire de loing sans malice, sur quoy leur répliquames, pourquoy ils ne nous en avoient point advertiz, neantmoins le passames ainli leur demontrant toute courtoisie, & faisant aucuns presens pour donner au Roy ou à son Lieutenant, sur quoy l'Admiral les licentia, car ils n'avoient point petite peur que nous les eussions puniz selon leurs mechantes demerites : car nous avions indices certains qu'ils taschoient perfidement nous accabler, dequoy ce Chinoise Patani estoit Auteur, qui l'avoit fait autrefois, car ils avoyent eux 4 ou 5 surprins une Barque Portugese, estans en icelle comme Passagers, coupans la gorge à tous les Portugez, mais depuis ils decheurent par tempeste en Borneo, où que derechef ils furent prins, estans ores au service du Roy de Borneo. Ceux de Borneo voyans que leur entreprinse estoit faillie, gachèrent avec toutes leurs Parues en voye.

Description de l'Isle de Borneo de

Description de l'Isle de Borneo de d'icelle ville.

Cette Isle de Borneo est une des plus grandes ez Indes Orientales, & la ville est situee en un palu, car il faut passer de maison à autre avec Parues, il y a entre deux ou trois mille maisons dedans, d'avantage ont ils plusieurs Maisons & Giardins, au dedans du pays cest un pays peuplé, & ce sont gens de grande stature, ayans leurs armes tousiours à main, encor que ce ne soit que le plus simple Villageois ou Pecheur. Ces armes sont Arcs & longues Cerbatines, au bout desquelles est un Fer comme chez nous une laveline, ils ont un Carquois auquel sont 20 ou 30 Fleches toutes empoisonnees, lesquelles ils soufflet roidemët dehors, & en cas que quelqu'un en est blessé tel qu'il saigne, il faut qu'il meure par la force du poison, duquel les fleches sont engraissees, ils sont tous Mores de la creance de Mahomer, & ne voudroient point (ains qu'ils deussent mourrir) manger du Lard, ils prennent aussi plusieurs femmes, autant qu'il en peuvent nourrir, lesquelles y sont fort vaillantes, car il en venoit beaucoup à bord pour negocier dece qu'ils pensoient prouffiter, & quand quelqu'un des nostres les touchoit de venë ou de main impudiquement elles s'y opposerët, voire mettoient la laveline presle pour leur donner au corps, elles sont brunes comme les autres Indiens, & sont accoustrees de quelque Linge au-

tout

tour du corps : mais la commune la plupart va nude, neantmoins encores ceux là ont une robe jaune ou d'autre couleur, de laquelle ils se scavent envelopper autour du corps en plusieurs modes, au surplus ont ils en teste aussi un Lien de Toile de Cotton. Quant au Roy de *Borneo* c'est un jeune homme estant encores sous Tutele de son Oncle, qui gouverne en sa place, lequel est un vieillard : ils tiennent Cour en la ville de *Borneo* avec force Esclaves & grand train. Les Gen-

Du Roy de
Borneo.

Pourtraicture de l'Isle de *Borneo*, une des plus grandes ez Indes Orientales, la ville est située en un palis, de façon qu'il faut passer de maison à autre avec des Praues, estant grande environ de trois mille maisons, estant sus cela tout le pays fort habitè & peuplé, ce sont grandes gens, avants l'armes tousiours aupres d'eux, voire que ce ne fut que le plus simple Pe-

cheur ou Villageois, leur armes sont Arcs & longues Sarbatines, au bout desquelles y a un Fer comme a une laveline, hors d'icelles ils soufflent d'Ardelets empoisonnez, ils font tous Mores de la creance de Mahomet, laquelle ils tiennent obstinément plustost mourir que l'eufmande,



tils hommes & ceux qui sont du sang Royal se tiennent fort magnifiquement, d'iceux en vindrent aucuns a nostre bord avec une *Parau* couverte, qui en parlant tenoient grande gravité & estoient fort estimez ayans au milieu une Table, au dessus de laquelle estoient certains Vaisseaux d'argent, rempliz de Berele & Chaux, laquelle continuellement ils macher.

Ainsi qu'estions en cette Baye de *Borneo*, & s'estions raisonnablement bien pour veuz de rafraichissemens & eauë, & qu'il n'y avoit nul prouffit à faire pour nous, à cause qu'il n'y a rien là, car le suldu Poivre de *Patana*, y estoit apporté a y revendre, & n'en avoient aussi plus que 60 *Picos*, desquelles ils nous en avoient venduz, les 20 qu'ils nous devoient livrer ce jour d'huy : mais ils ne vindrent point sans de la façon susdite. Resolut pourtant le General avec le Conseil de guerre de partir d'illec, & singler vers *Lava* & la ville de *Bantam*, pour regarder s'y pouvions trouver là quelques denrees contre les nostres, pource seimes apprest pour nous retirer de là.

Le 2 dit estant bonnasse, tel que ne pouvions faire voile, nous vint encores ce jour aborder une *Parau* de *Borneo*, en icelle y avoit les Marchands *Chinees Patani*, qui nous apportèrent le Poivre qu'ils nous avoient venduz, disans qu'ils n'avoient seu venir le jour precedent, à cause de l'esmeate escheuë avec le Roy, excusans premierement ceux de *Borneo* comme ne pensans point de mal : mais depuis entendimes bien que c'estoit une entreprinse. Au surplus nous recuemes le Poivre d'eux, assavoir environ 20 *Picos* & les avons contenté selon le marché fait au paravant & cy dessus specifie. Les *Chinees* poissant toutes leurs denrees avec un *Roman*, & contient 100 *Katti* pour un *Pico*, & chacune *Casse* est autant qu'une livre & un quart pois d'Espagne. Ainsi qu'eumes payé ces *Chinees* ils prindrent congé de nous & ramèrent avec leur *Parau* vers *Borneo*, l'un de nos Pilotes qu'avions recouvert aupres de *Manille*, que le General envoya en *Borneo*, ne retourna point : mais escriivit une lettre qu'il estoit fort malade de la disenterie, prenant son excuse sur cela de ne pouvoir

Res/ution
de singler
vers *Bantam*.

Ilspartent
le *Parau*.

Ven de nos
Pilotes de-
tours en
s'outo.

venir, point qu'on luy voulut faire quelque recompense du long service qu'il avoit fait, ainsi que hormais il estoit privé de biens & navire, & n'avoit dequoy s'entretenir la vie, sur quoy luy envoya le General une piece de *Raze* avec aucunes autres denrees en payement de ce que luy avoit esté promis, car il nous avoit servi de Pilote & Trucheman fort bien.

quelque
s'apuis pour
des remuer
molle Cha-
ble.

Le 3 dit la nuit y precedente vindrent quatre nageurs a nostre estrave pensans decouper nostre Chable, en intention de nous faire donner en terre, ce que seroit advenu, s'ils eussent effectué leur dessein, car nous n'avions qu'un ancre dedans la navire, & c'estoit celle mesme que gisoit au fonds, mais nous s'en sommes apperceuz & l'avons empesché à coups de traits, à raison dequoy ils se partirent delà. Ils avoient une *Parau* aupres d'eux, hors laquelle ils estoient sautez, icelle vint flotter au devant de nostre navire sans qu'il y eut personne dedans, ils nous avoient aussi passé deux nuits emblez une *Parau*, laquelle avions acherec d'eux, à raison dequoy il nous en fallut acheter un autre, car nostre Bateau nous l'avions perdu en *Manille* au combat, tel qu'il nous convenoit nous servir d'une telle *Parau*.

Vu Champ
de Japen des
chue en
Borneo.

Au point du jour le vent venant du pays levames nos ancrs & feimes voile, ainsi qu'estions singlans veimes une navire derriere nous a l'ancre, à laquelle navigames. C'estoit un *Champan* venant de *Japen*, & tiroit vers *Manille*, mais par tempeste elle estoit deceuë en ces quartiers, contrainte d'aborder en *Borneo* pour se rafraichir, où qu'il fallut qu'il attendist encores 4 mois jusques aux *Monsons* avant qu'il sceut venir en *Manille*.

Le General feit venir le Capitaine a bord, qui estoit un gras gros vicillard, un *Portugez* de *Port a Port*, nommé *Emanuel Louys*, il s'estoit tenu long temps en *Malacca* & *Macca* en *China*, mais ores se tenoit il en *Japen*, dedans une ville nommée *Languasacque*. Il s'estoit parti d'un Port nommé *Cochinochee* passé deux mois.

Des navires
de Japen des
Verhaghen
en Japen.

Ce Capitaine nous donna a cognoistre qu'il y estoit arrivee en *Japen* une grande navire Hollandoise de la Compagnie de *Pierre Verhaghen*, laquelle y estoit fort miserablement poussee, car ils estoient quasi tous morts & malades, comme ils surgirent là ils n'estoient plus que 23 hommes, desquels depuis en est mort encores 11, tel qu'il n'y en avoit en vie que 14 plus. L'endroit où qu'ils aborderent premierement se nomme *Bongo*, situé en 34 degrez 40 minutes, mais le Roy de *Japen* a fait conduire icelle navire en un autre Port, nommé *Atonca* en 36 degrez, où qu'elle gist en quatre ancrs en leur Port.

Ce Capitaine disoit aussi que chacun de ces gens alloit & venoit librement où qu'il vouloit, qu'il leur estoit aussi permis de fabriquer une petite navire pour singler là où que bon leur sembleroit, mais n'avoient encores autant de pouvoir. Nous avons comprins autant, que c'estoit l'Admiral des navires de *Verhaghen*, une navire d'environ 250 charges, ils s'estoient eux deux navires parties de *Chiti*, desquelles il leur convint abandonner l'une, car selon qu'il disoit ils avoient beaucoup d'Artilerie & quantité de Reaux de huit & denrees. Le General feit bonne chere au Capitaine, selon que la commodité permettoit, & acheta aucuns lambons & autres Vivres de luy, desquelles il le paya a satisfaction, le priant qu'il voulut (retournant en *Japen*) faire aux Hollandois toute la courtoisie que luy seroit possible, ce qu'il promit de faire, fort requerant de l'Admiral qu'il luy donnat une Bandiere de nostre pays avec un Pasport, ce que luy fut octroyé, & donné au nom de son *Excell.* avec cela il passa dedans la navire, disant qu'il entroit au Port de *Borneo*, pour y attendre le temps de *Monson* pour singler vers *Manille*, nous fumes par toute la nuit arrestez là a l'ancre le vent calme, ce que continua encores le jour suivant.

Parant de la
Baye de Bor-
neo.

Le 5 dit du matin le vent est levames nos ancrs, & singlames de l'embouchure de *Borneo* vers le Nord, a babord gisoient certaines seicheresses, ausquelles passames en 5 & 6 brassées. Estans sortiz de la Baye dressames nostre cours N. O. en Mer, y estans une bonne piece avancez, avons tourné nostre cours O. ayans le vent roide du N. E.

Le 6 dit du matin fut bonasse, & nous avons encor le pays de *Borneo* de veü N. E. de nous, nous dressames nostre route vers l'O. estant icy fort dangereux singler: car au costé N. sont quelques seicheresses, & au costé S. plusieurs Isles, nous n'avions point de Pilote experimenter en ces endroits, & quant aux Cartes Marinesques elles ne sont point trop correctes, tel qu'il nous fallut nous abandonner a la misericorde de divine, nous dressions la plupart nostre cours O. & O. S. O. le vent estant du N. E. avec temps nubileux & pluyes.

Tiens vers
Pulo Tymon.

Le 9 dit du matin dressames nostre cours vers le S. O. avec raisonnable vent. Le General trouva bon avec les Pilotes de tirer vers la terre ferme de *Malacca*, au N. de *Pulo Tymon*, en 3 degrez, afin de ne faillir ladite Isle *Pulo Tymon*, à la veü de laquelle il nous falloit premierement venir: car de là en avant estoit nostre Pilote *Chinees* jusques à *Java* entendu. Nous dressames nostre cours S. O. a l'O. ayans au midy la hauteur du Soleil en 3 degrez, nous veimes au Sud de nous une Isle que pensions que fut *Pulo Tymon*, située en 2 degrez 15 minutes, nous y courrimis envers pour la recognoistre: mais a l'approcher nostre *Chinees* ne la cognoissoit point, ils conjecturoyent que c'estoient des Isles de *Borneo*, nous jettames la sonde en 19 brassées fond sablonneux, estans distans encores environ une lieüe de terre, tel qu'estions sur un banc, nous desployames nos voiles singlans vent derriere du N. N. E. vers le N. O. laissans a loo de nous encores une grande Isle. Ainsi singlames toute la nuit à la grace Divine avec terrible crainte ayans fond sablonneux de 14 jusques a 17 brassées.

Vient de
para cristales
libra.

Le 10 dit du matin veimes encores une grande Isle N. N. O. de nous, où que apperceumes une brusiere & seicheresse au derriere de nous, avec une colline comme un tas de foing: lequel estant passé obtenimes derechef le fond argilleux de 24, 25 brassées, où que se sommes arrestez a lieüe & demie de terre au coing S. E. en 30 brassées, nous y ayans jetté un ancre de bois, que nos Charpentiers avoient faite à la mode *Chineise* de quel que bois, car nous n'avions non plus qu'un ancre encores avec un Chable, lesquels n'osions avancer, le vent venoit du N. assez roide, & l'ancre de bois tint place jusques au soir qu'il tempesta, tellement qu'il s'en alla, tel que fumes contrains faire voile malgré nous, nous pensames passer icy en terre pour parler quelques Indiens ou Pêcheurs, car nous avions veü un voile dessous terre, nous estions fort perplex & ne scavions vers où tirer, car nous nous empestames de plus en plus en ces Isles.

Le 11 dit du matin estoit le temps fort obscur, avec pardrables pluyes, le vent du N. E. flottions sans voile, ayans neantmoins tousiours fond fangeux de 28 & 30 brassées, au surplus pluyes continuelles & vents, tel que desployames au point de jour nostre trinquet & dressames nostre cours O. au N. au midy veimes encor terre S. S. O. de nous aussi quelques Isles, mais de nuit callames derechef nos voiles flottans avec un vent N. N. E. & pluye continuele.

Flottions sans voile.

Le 12 dit du matin ne veimes point de pays, feimes voile dressans nostre cours O. au N. ayans un roide vent du N. N. E. Au midy estions en la hauteur d'un degre 50 minur. & les Pilotes pensoient d'estre ores sorti des Isles, dressans leur cours vers le S. S. O. aussi S. O. au S. mais de soir veimes derechef terre au devant de nous vers le S. O. qu'estoient aussi Isles, dequoy s'aperceumes assez que n'estions tournez assez vers l'O. & que ces Isles sont tenantes a la coste de *Borneo*, combien que voulions estre a la coste de *Malacca* ou *Pochan* pour estre en droict chemin, mais l'opinion des Pilotes estoit, qu'il n'estoit besoin de singler 10 ou 12 lieues de nostre chemin, mais mieux estre de traverser ces destroits incognuz.

Voyent d'estre chet terre.

Le 13 dit estoit calme, & estions tenés les Isles qu'avions veués le jour de devant gigantes au S. de nous environ 3 ou 4 lieues, il y avoit là quelques pays desrompuz s'estendans vers le S. & O. N. O. environ 7 ou 8 lieues, au delà gisoient encor trois petites Isles ou Rochers, nous singlames O. & N. pour y passer parmy, au midy eumes la hauteur du Soleil en 1 degre 15 minutes, nous singlames puis tout le jour faisans nostre cours vers le S. O. a l'O. avec bon vent, au matin veimes encore certains Rochers parmy lesquels singlames avec un cours S. O. a l'O. depuis n'avons plus veu aucunes Isles, tel que pensions en estre a bout, mais de nuit neantmoins flottions avec un vent N. E. nous conjecturons ores estre pour la troiesieme fois l'*Equinoctial*.

Vient en 1 degre 15 minutes.

A la troiesieme fois l'Equinoctial.

Le 16 dit du matin fut temps du tour brouillart, nous avions fait le jour & nuit precedentes nostre cours vers le S. O. au S. sans s'apercevoir d'aucun pays ayans le vent N. O. mais ainsi que le temps devenoit sercin, avons veu une grande Isle au S. de nous, à laquelle singlames vers le S. nous s'aperceumes aussi en nostre chemin d'un voile vers lequel singlames pour y obtenir un Pilote, au midy l'avons abordee & veimes que c'estoit une *Isouque*, à laquelle feimes caller voile & les principaux d'entre eux venir à bord: Il disoit qu'il venoit de *Sor*, un Royaume situé auprès de *Malacca*, tirant envers certaines Isles pour y faire sa trafique. Le General teint le Maître à bord, pource qu'il estoit experimenté Pilote en toutes ces Contrees, comme aussi ez *Molucques*, il demoura avec son fils en nostre navire, commandant aux siens qu'ils deussent suivre nostre navire. Ainsi qu'approchions fort à l'Isle, & que c'estoit un bas rivage, fumes fort resjouiz d'avoir rencontré ce Pilote, ainsi miraculeusement, car sans luy se serions fourvoyez, à cause que prenions nostre passage mal, pour ce que n'y estions point cognuz: le Pilote disoit qu'il nous falloit passer vers l'O. de l'Isle pour tirer vers *Bantam*, mais v'è estoit derrière du N. & nous singlions vers l'O. N. O. pour venir au dessus de l'Isle: mais nous ne sceumes venir au dessus du coing, tel qu'il nous fallut de nuit derechef quitter le rivage. Cette Isle est nommee *Bancka*, laquelle s'estend icy N. O. & S. E. estant environ 7 ou 8 lieues, située en la hauteur de 4 degrez. De nuit il venoit fort tel qu'estions en grande crainte de donner contre le rivage: la *Isouque de Sor* nous perdit de veüé, elle estoit grande environ cinq ou six Charges.

Recouvrent une Isouque de Malacca.

Recouvrent une Isouque de Malacca.

Recouvrent une Isouque de Malacca.

Le 17 dit voguames encore ça & là pour venir au dessus du coing N. O. de l'Isle *Bancka*, mais le vent estant du N. il n'estoit pas bien faisable, voire se pouvions malément tenir du rivage, surquoy nous avisâ le Pilote qu'il scevoit un autre passage un peu plus loing vers l'E. de l'Isle, ce que fut trouvé bon, car nous ne pouvions porter plus longuement l'estenduë des voiles, à cause que les principales Chables du trinquet estoient singlees en pieces. Nous se bouvames en loo E. & E. N. E. continuant cela aussi au midy à fonds de 19 & 20 brassées.

Singler vers le Cap N. E. de Bancka.

Le 19 dit tenions encore nostre cours E. N. E. le vent N. & environ les 9 heures veimes une Isle N. E. de nous, nommee *Crimati*, située dessous la coste de *Borneo*, distante d'icelle environ 4 ou 5 lieues, lors dressames nostre cours vers l'E. N. E. & de soir vers le S. O. & nous veimes à loo de nous quelques Isles gigantes au debout de *Bancka*, où qu'il y a aussi plusieurs seicheresses & rochers, nous dressames nostre cours S. O. entre ces Isles & *Crimati*. Toutes ces Isles sont habitées d'Indiens, & en *Crimati* y a quelques Diamans qu'ils portent à vendre en *Malacca*, mais ils ny laissent entrer aucun estrange, nous retenions nostre adresse vers le S. O. avec vent continuant.

Isle de Crimati.

Le 20 dit du matin deux heures devant jour avons veu une seicheresse droitement devant nous, de laquelle n'estions point demie lieue, s'il eut esté nuit nous y eussions singlé dessus, car nostre Pilote *Malacçois* n'en scevoit rien d'icelle, Nous y trouvames encore 25 brassées de fonds sans appercevoir aucun pays là environ, dressames au surplus nostre cours comme dessus, le vent tournant vers le N. O.

Seicheresse située au P'lay.

Le 22 dit estions tenans une Isle gigantes environ 10 lieues de la coste de *Java*, aussi veimes la hauteur du pays de *Java* S. S. O. de nous, nous singlames dorénavant O. S. O. & O. au plus pres de soir sommes decheuz chez un coing du plat pays, nommé *Curabon*, iceluy est environ 25 lieues à l'E. de *Bantam*, & 10 ou 12 lieues de *Jasatra*, là où que la coste s'estend O. N. O. & S. E. le vent venoit du N. O. tel que fumes necessitez ancrer en bon fonds argilleux à 10 brassées environ deux lieues de terre. Icy il nous fallut derechef mettre en hazard nostre meilleure ancre, car celuy de bois à cause de la mollesse du fond ne tenoit pas. Le pays de *Java* gist icy en 6 degrez bons, & s'estend la plupart E. & O. de l'un bout jusques à l'autre, & selon nostre calculé est il long de 200 lieues, mais gueres large.

Vient dessous le pays de Java.

Le 23 dit au matin nous vint le vent du rivage assez roide, tel que singlames derechef N. O. pour nous bouter un peu en Mer, mais n'avons gueres avancez. Au midy vint le vent du N. N. O. nostre adresse estoit vers l'O. mais de soir se sommes arrestez, à cause que le vent contrarioit, nous jettames nostre ancre de Fer, & de soir s'aperceurent nos gens que le Chable se commençoit à rompre, dequoy estions fort estonnez, car si nous eussions perdu cest ancre, nous n'avions plus avec quoy sauver nostre navire, & cettuy-cy estoit mauvais assez, car ce Chable estoit par la longueur du voyage

Le vent contrarioit.

voyage tout corrompu, nous avõs reparé l'endroit où que le Chable se vouloit rompre, & y demeurames arrestez jusques au midy, le vent estoit du S. fort foible, lors feimes derechef voile pour poursuivre nostre erre vers *Bantam*.

Le 24 dit nous vint le vent du matin de l'O. N. O. par jour assez roide, tellement que voguans ça & là ne pouvions neantmoins rien avancer. De soir jettames derechef l'ancre auprès du coing de *Carabon* en 15 brassées.

Le General feit assembler tous Officiers de la navire, pour résoudre ce que seroit le mieux & plus prouffitable à faire, car ainsi que n'avions qu'un Chable avec un Ancre, estoit l'opinion des Pilotes & Nautonniers, qu'il ne nous suffiroit point, à cause qu'à vent derriere il les falloit trop souvent mettre en œuvre, car cette saison de l'année y est le vent quasi tousiours O. sur quoy fut conclu d'un consentement general de singler vers l'endroit de *Java*, vers le Destrict de *Ba. lamboam*, cerchans ce pendant quelque commodité pour nous rafraichir.

Le 25 dit apres ce que cette resolution fut prinse & sous-signee d'un chacun, avons levé nostre ancre, qu'avoit bien trois ou quatre ruptures, & dressâmes nostre cours E. S. E. & sommes venuz auprès du coing de *Chirabon*, où que veimes gelle deux *tonques*, que pêfames tirer vers *Bantam*. Le soir avons retiré nos voiles laissant flotter la navire, à cause que de nuit n'osions faire voile.

Le 26 dit tenans encores nostre cours E. S. E. avec bon vent de l'O. N. O. poursuivames une *tonque javane*, mais pour ce qu'il singloit mieux à l'orse que nous ne le sceumes ataindre, & poursuivimes ainsi nostre cours. Nous estions entre *Chirabon* quasi & *Sapare*, où que la coste s'estend E. S. E. & O. N. O.

Le 27 dit estions nous tenâr un pays haut eslevé vers E. d'iceluy gisoit un plan destour, en outre duquel gisoient deux Isles, où les *tonques* s'ancrent, & là gist *Sapare*, nous feimes tout le jour nostre cours vers l'E. ayans le vent N. O. & au soir approchames un coing, duquel gist une Isle nommee *Mandalecca*, & de là en avant s'estend la coste S. E. au S. & N. O. à l'O. jusques à l'Isle de *Madura*. De nuit singlames à petite voile vers l'E. S. E.

Le 28 dit du matin estions un trait distans du rivage, tel que ne scavions veoir l'Isle, nous singlames vers le Sud, & au midy veimes le pays de *Cindaye*, auquel gist une ronde Colline, comme si ce fut un Chapeau, large par dessous. Les Arbres y sont fort remarquables & distans comme si c'estoyent des droicts pals. Singlans ainsi costoyans le rivage de *Cindaye*, nous dist nostre Pilote *Indien* qu'en un endroit nommé *Tortan*, nous aurions bien des rafraichissemens, il estoit sîrué à la terre ferme de *Java*, vis à vis de l'Isle *Madura*, qu'il y avoit un bon Port, car il n'y avoit point une lieue de largesse, toutesfois il affermoit qu'entre deux il y avoit bien cinq ou six brassées de fonds, tel que y pouvions aisément entrer.

Le mesme jour envers midy veimes l'Isle de *Madura*, laquelle est bien grande, ayant de longueur bien 8 ou 10 lieues, nous tirames droitement vers l'Isle, vers l'ouverture gisante entre l'Isle & terre ferme, mais nous y trouvames si peu de fonds, que veniõs en deux & demy brassées, auquel gué singlames bien 6 heures, l'eau estoit unie & le fond doux, tel que nostre simon y trainoit parmy, & pensions souventes fois y demourer fermes, mais ainsi trainans sommes encores parvenuz à ladite ouverture entre terre ferme de *Madura*, où derechef fut plus profond de 5, 6, 7, 8, jusques à 14 brassées, il y a environ une lieue de largeur, & entre deux gist encor une Isle que laissions à estribord, & *Madura* à babord: Et de là 3 lieues plus en dedans S. S. E. gist la ville de *Tortan*, où que se sommes droict au devant d'elle ancrez en 15 brass. un trait de Coulouvrine de la ville: nous avons veu en la Rade bien 8 ou 10 *tonques*, aussi aucunes gisantes au sec dessus de la bouë, car il y a un Havre fort commode pour mettre les navires & les caiffaires. On y fabrique aussi plusieurs *tonques* qui sont d'une estrange façon, par derriere fort hautes & aguémê restrainies, elles sont grandes de 20 à 50 charges, tel qu'il y a icy une grande Navigation vers les *Molucques*, aussi le passage de plusieurs *tonques* qui tirent vers icelles *Molucques* & *Banda*, icy elles se viennent victuallier d'Oignon, Aulx & autres necessitez au Voyage, car cest un endoict fort commode. De soir ne nous vint aborder personne de terre, hormis une *Parau* d'une *tonque* chargee qui estoit là à la rade, & estoit de *Tor*, celle nous vint à bord & nous disoit qu'il n'y avoit alors là aucune Espicerie, que tout estoit conduit vers *Bantam*, à cause de la demande des Hollandois, mais que c'estoit ores la vraye saison pour tirer vers les *Molucques*, laquelle saison n'eschet qu'une fois à l'an, & que l'Espicerie ne vient icy sinon de là à 4 ou 5 mois.

Le 29 dit le vent estant Ouest fort roide, estions icy devant la ville de *Tortan* a Rade, où qu'alloit vehemente marée, nous commençames icy à reparer nos cordages & navire, celles du trinquet estoient toutes rompuës, & il nous fallut y mettre des autres de nos Chables.

Au midy nous vindrent aborder certains Portugez, qui se tiennent là à *Tortan* pour y mener leur train de marchandise, ils apporterent quelques *Porcellaines* & autres sâteluches à vendre, qui fut vendu entre les nostres. Ceux cy dirent aussi qu'il n'y avoit ailleurs nulles Espiceries à *Tortan*, & que ores les *tonques* se partoyent premierement vers les *Molucques*.

D'avantage nous vindrent aussi aborder quelques *Cances* de la ville avec *Bonnans* & autres Fruits, & Poules pour rafraichissement, que le General lissa troquer entre ses gens, afin qu'un chacun se pourveut de quelque rafraichissement.

Le jour ensulvânt tournerent les sùdits Portugez, disans qu'ils avoyent une *Barre* de Macis, laquelle avons troquet avec eux encontre Drap, mais ils nous disoyent qu'ils ne la pouvoient livrer jusques au lendemain, & ainsi sont ils partiz de nous.

Le 31 dit vindrent les sùdits Portugez derechef avec encores un autre, qu'ils disoyent qu'il estoit le principal entre eux en *Tortan*, ils ont une Maison fortifiée hors de la ville une piece de chemin d'icelle, en icelle se tiennent sept ou huit d'eux, pour y mener leur train de marchandise, achetans les denrees qu'ils envoient puis vers *Malacca*: ils disoient aussi

Resolution
de singler par
le costé E. de
Java.

Poursuivent
une tonque
Java.

L'Isle Man-
dalecca.

L'Isle Madu-
ra.

Singlent en
2 de demy
brassées.

Vieniõs à
la Rade de
Tortan.

Sur la Rade
de Tortan.

aussi qu'ils demouroient tous en Malacca, ne venans icy linon une fois par an pour y traficquer. Ils feirent present au General de quelques Fruits & autres confectures gentiment ornees de fleurs & herbage, ce que fut apporté par leurs esclaves: le General leur feit de retour quelque dons de Toile & autre, & se partans du bord furent deslachez aucuns coups a leur honneur.

Le premier Fevrier tournerent trois des Portugez le matin a nostre bord, ayans quelques Esclaves avec eux, ils sont tous Meistz natis en ces Contrees a demy blancs a demi noirs, mais entre iceux il y avoit un Portugez natif de Portugal, qui dit qu'il avoit esté prisonnier en Hollande, lors que la Flotte d'Espagne y vint, & qu'il avoit esté garçon de Don Diego, il parloit quelques mots Flamands, aussi quelques François, n'estant point encor passé les 30 ans, il sembloit de S. pouroyent ores apporté & livré le Macis, mais ils disoyent qu'il n'estoit point prest encores: mais le lendemain ils le livroyent, de quoy le General soupçonna qu'ils cherchoyent de nous delayer, pour cependant bastir quelque menue ou trahison, & l'effectuer contre nous, ainsi que n'estions qu'une navire & fort debilité de gens par la secouffe de Manille, à cette cause retenimes les Portugez a bord, pour prevenir toute trahison, alencontre de cela envoyames en terre le Pilote Chinois, pour veoir s'il nous sca voit faire avoir un Pilote qui nous conduist à Balamboam, car le Pilote Malaise disoit qu'il n'y estoit point experimenté, mais il eut esté volontiers relâché, neantmoins à cause que ne pouvions recouvrer aucun Pilote fumes necessitez le retenir, pource qu'il s'en entendoit encores une piece de chemin. Cependant avons troqué avec ceux de Sortan, comme Fruits & Poulets pour rafraichir nos gens, donnant pour iceux aucuns Couteaux de Novinberges, Miroirs, Aiguilles, Toile, & vestimens de Laine, & autres diverses fraiquilleries, mais sur tout cela y sont en estime les Reaux de huit. Ceux de Sortan venoyent assez troquer avec nous, tant femmes qu'hommes.

Resienant un Portugez en dote pour s'assurer de leur establisson.

Restourne rafraichimens.

Descriptio Pilote Chinois.

Portugez livrent deux Balles Macis.

Prinense envie de se qu'ils ont a faire.

Resolution prise de tourner vers la Patrie.

Descriptio de Sortan.

Descriptio du Roy de Sortan.

Le mesme jour surgit en cette Rade une tempeste de vent, qui delacha bien 5 ou 6 coups, Le 2 dit le vent roide O. N. O. comme les Monsens en cette saison de l'annee venient icy. Le mesme jour envoya le General nostre Pilote Chinois a terre, avec son Pasport, à cause qu'on n'en avoit plus à faire, il le remercia avec quelques denrees comme Draps, Toiles & autres Marchandises, come il nous eut fait tres-grands services pour Pilote & Trucheman: car de vray si n'eussions recouvert ce Pilote, il ne nous eut esté possible de parachever nostre voyage, par tant de bancs, sables & seicheresses, que nous sommes passées, c'estoit ceuy cy le mesme que obtinimes au Destrict de Manille en une Champen chargee de Ris, qui s'est puis perdue avec six des nostres, de laquelle l'avions levé avec le Pilote, pour nous servir de Pilotes & montrer le chemin, car ils y estoient fort practics, estant l'autre au paravant comme ait esté dit, demouré en Borneo en terre. Aussi laissames aller icy l'autre Chinois qu'avions sauvé en Borneo de servirude, apres que les unes fort bien traittez.

Le soir vint un Portugez a bord, apportant deux Balles de Macis, qu'estoit environ demy Bar, pesant environ 200 livres, il disoit qu'il n'y en avoit plus, & qu'il avoit eu grande peine a recouvrer ceuy cy pour tenir sa parole: mais a nostre opinion estoient ce leurs anciens traitts, comme assez pouvions appercevoir.

Le mesme jour da matin avons devallé nostre Artillerie, & fait nos apprestres pour faire voile, comme estions raisonnablement bien pourvez de Fruits, comme Bonnanas, Lisans, Granades, & quelques autres Fruits du pays, avec force Tamarrindes, qui sont faitieuses au flux, au surplus de viande n'avions reconvert autre chose que Poulets, car ce sont tous Mahometistes, qui ne mangent point de Pourceaux, voire pour mourir ils ne toucheroient au Lard pour le manger.

Le 3 dit fait le General assembler les communs Officiers, comme Pilotes, Nautonniers, Patrons & Quartiermaistres avec quelques autres, & leur proposa affavoir que ainsi qu'estions a l'heure bien rafraichiz, & qu'il n'y avoit nulle apparence pour y recouvrer quelques denrees pour y faire prouffit, si devons ores advancer nostre voyage, ou bien si estions suffisamment pourvez pour singler vers les Moluques: surquoy repliquerent tant Pilotes que Nautonniers, que n'estions nullemét pourvez d'Ancre ny Chable, ny autres apparats de navire necessaires, ce qu'estoit assez notoire a l'Admiral, il trouva bon avec ceux du Conseil de tourner d'icy vers la Patrie au plus court chemin & droit, prenans a cest effect nostre cours par l'estroict de Balamboam au costé Est de l'Isle de Java Major, & ainsi au devant du C. de Bonna Espérance vers Hollande, ou au moins vers quelque autre endroit, auquel nostre seurie & le vent nous permetteroit surgir. Le Seigneur nous vneille avancer nostre dessein au salut de nos ames, Amen.

Le General relascha les Portugalois les laissant passer a terre, qu'y laisserent encor un des leurs a bord, nommé Augustin Nunes, les autres ont promis de le venir querre, mais ils ne vindrent point.

Quant a la ville de Sortan elle est situee au rivage, & en icelle peuvent estre environ 1000 maisons faites toutes de bois, aussi nulles Murailles. Le Roy de la ville & du pays, estoit alors en Passarvan, où qu'il se tient la pluspart, cest le mesme Roy qui passé 5 ans avoit assiégré la ville de Balamboam, quand les navires d'Amsterdam y estoient, laquelle il rediga a sa subjection: le Roy ancien qu'y souloit estre est mort, & desraciné avec toute la race.

En iceluy siege de Balamboam demeura grand nombre de gens, il y a un air mal sain, tellement que plusieurs y meurent & deviennent malades, ce que les Portugez interpretent d'avoir origine de la grande effusion de sang qu'ait esté faite la, l'infection des morts que y furent occiz exhallant de la terre, laquelle consume ores les vivans.

Ce Roy se fait nommer Roy de Sorbay, laquelle est aussi une ville gueres distante de Sortan, tellement qu'il est ores Roy de Sorbay, Sortan, Passarvan & Balamboam, tres-tous Mahometistes, à laquelle secte tous ces pays adherent, & sont si superstitieux dedans qu'ils ne vouldroient ains qu'ils deussent mourir, enfraindre un seul point de leur Loy, principalement au manger de la chair de Porc. Ils ont leur Pagodes & Tèples la pluspart en Bocages & coings de rués, auxquelles ils vont au droict

Le Pape des
Indes.

au droit midy faire leurs oraisons, & y ont quelques Idoles dedans comme la façon d'un hideux Diable avec Cornes pointues & une triple Corone en telle. Icy en *Soran* demouroit leur principal Prestre, qui estoit comme Pape de ces endroits, il avoit court avec plusieurs maisons un traict de chemin dehors de la ville, & estoit passé 120 ans d'age, encotes tiēt il plusieurs femmes qui l'echauffent & l'entretiēnt de leur lait: car il ne scauroit par vieillesse user d'autre nourriture ny vivre sans cela, il est grand ennemy des Chrestiens, mais ce nonobstant permet le Roy aux Portugez de y demourer libres comme aussi autres Nations, pource qu'elles causent grands prouffits a ses pays, aussi ne prend il point de peage ny Tribut d'aucun estranger. Ces *Javans* sont vaillants, mais meschants: car cas qu'ils trouvaissent un homme seul ils le tueroient pour ses accoustremens ou argent, & concernant leurs femmes, pres d'icelles on ne se peut approcher a un pas ou deux pres, où ils se y opposeroient je tais de les atoucher, ces femmes sont accoustrees de Toile de Cotton, & marchent continuellement du *Beiel*.

Se pament du
Havre de
Soran.

Le 4 dit du matin en Dimanche au point du jour sommes partiz avec une marce avantageuse de la ville de *Soran*, nous avions le Pilote *Malais* avec nous avec un Portugez pour nous servir de Trucheman & monstrier le passage du Destrict de *Balamboam*, car il nous fallut derechef passer à l'autre costé entre l'Isle de *Java* & *Madura*, & estans singlez environ une lieue au dedans du Destrict, lors s'estend l'Isle de *Madura* E. & O. & le pays de *Java* decheoit vers le S. E. mais icy estoit il derechet fort guē, tellement que venimes en 2 & 3 brasses, là où que singlames dessus passé six heures avec roide vent dresans nostre cours E. S. E. La Mer estoit plane & le fonds mol argilleux: mais le flux nous encontra, nean moins apres midy passames ce guē, au costé Est de *Madura* gist une petite ronde Islette distante d'icelle environ demie lieue, entre ces deux singlames, là estoit il profond assez, nous ny trouvions point de fonds, & ainsi parvenimes en Mer, & dresames nostre cours S. E. à l'E. vers le Destrict de *Balamboam*, le vent estoit N. O. assez roide, tellement que de soir callames nos voiles flottans par route la nuit ça & là.

Vent une
grande nel
enlocc.

Le 5 dit du matin fimes voile, le vent comme devant, nous nous estions tenant *Passarvan*, laissant *Panercan* au dos, nous

Contrefaicture d'un grand Galion venu de Malacca, ayant 800 homes dedans, naufrage en certains Rochers cachez en Mer, leur intention estoit de nous attendre au pas au Destrict de *Balamboam*, & de nous envahir, mais e vne Monson que y vente souvent en ces endroits, les empescha qu'ils ne purent passer iceluy Destrict, aussi estoit leur dessein de tirer vers *Amboina*, pour empescher aux Hollandois & autres Nations leur commerce & negociation en ces quartiers là, leur devant a cetter fin seconder

d'un autre lieu encor une Armee, mais à cause que les despens surmonsoyent l'estime du prinfaict, & que leurs gens a faute d'argent & vivres s'enfuyoyent, il n'en enluyvit rien, & ce grand Galion demoura assis icy, mais les gens & ce qu'il y avoit de precieux se sauverent, & leur entreprinse alla en fumee, à quoy on peut admirer les jugemens cachez de Dieu, qui des ordonnances humaines dispose comme il veut, a qui soit louange en toute eternité.



nous dressames nostre courts S.S.O. & environ midy veimes une nef en Mer, laquelle avoit un grand Mast, & gisoit sans rade, nous tirames vers elle, & à l'approcher a un quart de lieuë pres, s'apperceumes qu'elle estoit immobile au fond, assis en certains Rochers incognuz qui estoient là sous l'eau, pour ce que ne voyions aucunes autres feicherelles ou Isles icy à l'entour, de quoy ellions fort esmerveillez, c'estoit une grande navire de bien cinq ou six cens charges, en laquelle veimes encores aucunes gens.

Le Portugalois *Francisco Muniz* qu'avions aupres de nous, nous donna cette instruction touchant icelle, disant que c'estoit le *Gallion de Malacca*, lequel y estoit équipé pour tirer vers l'Isle *Amboina*, pour y secourir les Portugez, lesquels y ont un Fort & y estoient fort oppressez des habitans, pensans dorenavant s'en asseurer, tellement que ny là ny à *Banda* personne qu'eux ne pourroit negocier, d'où qu'ils vouloyent puis passer outre vers les *Molucques*. Mais Dieu Tout-puissant rompit leur dessein par ce naufrage, combien que les gens en pouvoient à l'aise eschapper: car la navire estoit assise dessus l'eau tant seulement attachée par le *Quai*: elle estoit consumée desjà par le derrière, tel que nostre conjecture estoit qu'elle y avoit esté empestree passé deux ou trois jours, ores estoient ils se travaillans pour sauver les biens. Nostre presumption estoit aussi qu'il estoit venu icy pour nous encontre & nous observer, & qu'ils avoyent eu advis de nous par terre, sachans que nous devions passer par le Destroit de *Balamboum*, à cause des vents *Monsons* qui y ventent ainsi, car autrement estoit cecy hors de leur chemin pour singler vers *Amboina*, pourquoy le tenions pour certain, & que les Portugez les en avoyent advertiz de nous: mais Dieu l'empêcha, & sa main misericordieuse annantit leur cruel dessein.

Les Portugez disoyent aussi qu'ils estoient de prinfaut d'avis en *Malacca*, d'équiper une armée de 4 grandes navires avec quelques Brigantins, pour mettre en leur subjection les Isles *Molucques* & *Banda*, mais les excessifs despens y nécessaires avoyent empêché le dessein, en outre s'enfuyoient ceux là qu'ils avoyent desjà soudoyez à faute de paiement & vivres, aussi font les Isles *Molucques* fort insalubres, & peu proveues de vivres pour tel nombre de gens, tel que personne ny alloit volontiers, à raison de quoy se perdirent l'entreprise & les despens y employez, cecy estoit une grande navire qu'avoit bien 7 ou 8 cent hommes, & plusieurs accoustremens & vivres, pour conduire en *Molucques*, & y achever leur entreprise comme avons deduit dessus.

Nous s'approchames tout pres du *Gallion* jusques à deux coups de Coulouvres pres, mais plus pres ny osions approcher pour n'estre accablez au mesme danger, car par le changement de l'eau s'apperceumes de la feicherelle & des Rochers cachez, combien qu'ils soyent totalement dessous l'eau, sans donner aucun signe de feicherelle. Nostre Pilote *Malaccois* disoit qu'il y avoit navigué souvent icy, mais qu'il ne savoit rien de cette feicherelle, elle gist environ deux lieuës & demie de *Lava* en biais d'icelle, nous laissames la feicherelle avec la navire en Mer de nous, & costoyames singlant le rivage & parvenimes ainsi de soir en l'embochure du Destroit de *Balamboum*, laquelle entre S. entre l'Isle de *Baly* & *Lava Major*. L'Isle de *Baly* pays eslevé s'estend icy E. & O. nous singlames à un trait d'Harquebuzé pres de *Lava*, où que s'apperceumes estre grande profondeur & rochers, avancez avec aucuns rocs cachez tout tenant terre, nous jetames nostre ancre en 30 brassées, chez une Montagne nommée *Pracade*, qui du pied vient toucher la Mer, la feicherelle sur laquelle le *Gallion* estoit assis, gisoit N. à l'O. & S. à E. d'icy environ 4 lieuës, car nous le pouvions bien voir de la Gabie, de soir il devint tout calme, & le vent vint de terre.

Le 6 dit du matin le vent N.O. assez roide, levames nos ancrés pour entrer au Destroit, au S. de nous veimes une ouverture qui n'estoit point ample, & d'icy jusques à l'Isle *Baly* estoient bien 1 ou 3 lieuës, & au milieu gist une petite tonde Islette, il devint tout calme, tel que fumes necessitez s'arrester derechef, là vindrent bien 3 ou 6 *Touques* de *Balamboum*, qui vouloyent estre en dedans, mais à cause de la foudre bonasse il leur fallut aussi s'anerer aupres de nous. Le General mit en icelle le Pilote *Malaccois* avec le Portugez, ainsi que n'avions plus besoing de Pilote, & nous demourames icy par tout ce jour & le suivant: car combien qu'eussions deux ou trois fois levee l'ancre, si ne fallut il le rejeter derechef par bonasse & vent contraire, aussi y trouvames profondeur fort desreglée & fonds dressés.

Le 9 dit vint un venteler du Nord, à raison de quoy levames nos ancrés, & singlames ainsi avant suivans la longueur, qui s'estendoit Sud à l'Ouest & Sudsudouest environ trois ou quatre lieuës de l'ouverture, tel qu'entrâmes au midy au vray Destroit, ayans l'Isle de *Baly* à babord, & *Lava* à estribord, où qu'il y a une lieuë de largeur, & deux ou trois lieuës de longueur, le vent estoit foible du Nordnordouest, tel que pouvions justement surmonter en singlant le flux, nous tenimes aussi toute la nuit voile, ayant ventelés foibles & estions esmerveillez que le flux ne nous reculoit point, car il couit icy fort violent, monobisant nous passames celle nuit le Destroit, lequel s'estend vers le dehors Sudsudest tout tenant l'Isle de *Baly*, on y voit une Colline ronde, laquelle de prinfaut semble estre une Isle, derrière icelle s'estend une grande courbure ou destour avec plat pays, là gist la ville de *Balamboum*. C'est l'extremé coing au costé Est de *Lava Major*.

Le 10 dit du matin estions nous sortiz le Destroit de *Balamboum*, & voyions le Destroit derrière nous serré avec l'Isle *Baly*, qui le rencontre comme un douéd, nous avions le coing des Porceaux de *Baly* E.S.E. de nous, & faisons nostre courts vers le S.O. pour nous bouter en Mer, le vent de FO.N.O. avec temps serain. Le pays de *Lava* decline icy vers l'O. autant que nostre veuë pouvoit porter.

Le 11 dit du matin le vent d'Ouest, avons veu le pays de *Lava* Nordnordest de nous, ayans vent roide avec aucunes guilles, le vent continuant de l'Ouest, singlames vers le Sud, jusques à la hauteur de 13 degrés, & ainsi derechef une piece vers le Nord, à cause de vent contraire: car nostre courts vers le Cap de *Bonne Esperance* estoit Ouest au Sud & Ouest Sud Ouest.

Quelle nef
c'estoit & son
dessein.

L'entreprise
des Portugez
fut jetée.
Lacques.

Entrée en
l'embochure
de du
Droit de
Balamboum.

Passage de
l'Isle de
Baly
Balamboum.

Serain de
Destroit de
Balamboum.

Le 18 dit du matin le vent O. foible, avons eu icy au midy le Soleil droitement dessus la teste en *Zenith*, & eumes calme, nous avions la *Latitude* de 11 degrez 20 minutes, cette bonasse dura 10 jours, tel que s'avançames peu.

Beau vent.

Le premier de *Mars* nous vint un bon vent vers le soir du S.S.E. avec raisonnable frez, nous faisons nostre cours O. S.O. & O. au S. estans en hauteur de 12 degrez au S. de l'*Equinoctial*: le vent continuant avec une freschure routièrre du S.E. autant que les voiles pouvoient porter.

Le 14 dit le vent & cours cōme dessus estans en hauteur de 20 degrez 44 minutes, icy trouvames que declinions plus vers le S. que nostre adresse recherchoit nous dressames puis nostre cours vers l'Ouest.

Declension du Quadran.

Le 19 dit le vent E. & nostre adresse O. au N. avons eu au midy la hauteur du Soleil en 24 degrez 45 minut. par ce changement de hauteurs trouvames que le *Quadran* declinoit vers le N.O. plus que deux traits, car ainsi que singlions O. & O. au N. ne retenions neantmoins non plus que O.S.O. nous continuions nostre cours O. au N. & fommies ve-nuz au 24 dit en 28 degrez 10 minutes.

Le 25 & 26 dit avions calme, tel que n'avançons rien: le Soleil se levoit du matin sur nostre *Quadran* E.S.E. vers le S. & se couchoit N.O. vers le N. estans en 28 degrez 45 minutes.

Le 27 & 28 dit le vent derechef de l'Est Sud Est, avec pluyes & roide frez nostre cours Ouest au Nord, & Ouest Nord Ouest.

Le premier *Avril* le vent E.S.E. assez roide, tenans encores nostre cours O. au N. & O.N.O. mais ne retenions que O. au S. à cause que le *Quadran* declinoit de tant. Au midy la hauteur en 30 degrez 30 minutes.

Le 4 dit le vent comme devant, la hauteur du Soleil en 12 deg. 15 minut. C'estoit un frez roide, tel qu'il falloit cal-ler nos grandes voiles, nostre cours estoit O. & O. au S. pour venir à la hauteur du Cap.

Le 5 & 6 dit le vent S.S.E. avec tempeste, autant que les boulingues pouvoient porter, nostre cours O. au S.

Le 8 dit le vent S.E. foible, mais beau temps, au midy la hauteur de 34 degrez 45 minutes, faisons nostre cours O.N.O. & O. au N. au dessus du *Quadran*.

Le 12 dit le vent du Nord foiblement venant estoit nostre adresse Ouest Nord Ouest, & Ouest au Nord: mais nous ne retenimes plus que Ouest, au midy la hauteur du Soleil en 35 degrez & 30 minutes, le vent du Nord avec bon-nasse.

Le 13 dit de soir le vent O.S.O. avec orage, flottames celle nuit sans voile.

Le 14 dit le vent comme devant dressames deux boulingues, & faisons nostre cours au plus pres N.O. icy alloit la Mer fort cave. Au midy la hauteur de 35 degrez 10 minutes.

Le ranson d'eau ainoin-dic.

Le 19 dit avions continuellement vents variables avec bonasses, ce que dura encores. Ce jour fait distribuer le *General* en rançon quatre *Choppinettes* d'eau, ce qui est moins qu'une demie pinte, à cause que le vent nous estoit si con-traire, estans en hauteur de 34 degrez 30 minutes, le vent encores inconstant vers l'Ouest.

Le 22 dit du matin le vent roide du Ouest Nord Ouest avec tempeste, sortit nostre trinquet de sa fiesche d'haut en bas, c'estoit un nouveau voile depuis n'a gueres attaché, nous retirames nos voiles & flottames toute la nuit & jout en la tempeste.

Le 23 & 24 dit le vent encores vers l'O. & O.N.O. singlions vers le N. avec raisonnable temps, la Mer se planit & eumes quantité d'Oiseaux, l'eau se changea au verd, de nuit il devint calme, & veimes de soir au premier quartier un voi-le N.E. de nous, mais se l'avons osté de resle, comme semblant estre un feu.

Voyez un feu sur le C. de bonne Esperança.

La cor de veue le pays l'Est de Cap bona Lipo 22054.

Le 25 dit la nuit precedente veirent nos gens clairement un feu du N.E. tel que ne savions point que ce pouvoit estre, mais au point du jour apperceumes la terre N. de nous, aussi au N.E. de laquelle estions distans environ 4 lieuës, selon nostre conjecture estoit cecy le pays situé entre *Cap Falso* & *Bonna Esperança*, tel que Dieu nous y preserva merveil-leusement par ce feu que veimes au pays, car selon la conjecture des Pilotes estions nous encor 200 lieuës vers l'Est du *Cap de bonne Esperança*, & avec ce vent O. allans N.N.O. s'il eut esté roide, serions tout droit donnez en terre, mais ain-si que de certain apperceumes le feu, se boutames incontinent en Mer, & du matin n'estions point cinq lieuës de terre, ainsi qu'aperceumes le feu, c'estoit un territoire haut eslevé declinant un peu vers le N.E. & E. avec une ronde colli-ne, il devint fort nebulieux combien qu'à labri avec bonasse: au midy eumes la hauteur du Soleil en 34 degr. 35 minut. nous flottions par bonasse jusques au soir & reparions nos voiles. De nuit tourna le vent vers l'O. nous feimes voile dressans nostre cours S.S.O. au plus pres, de nuit veimes derechef feu E.N.E. de nous.

Le 26 dit du matin veimes terre N.N.E. de nous, le vent estoit O. assez roide & nostre cours S.S.O. il vint si fort que fumes contraints retirer toutes nos voiles flottans tout le jour sans voile jusques à la minuiet qu'il devint calme, nous singlions au plus pres du vent N.O. au N.

Ombre de veue.

Le 27 dit au matin veimes le pays de nous N.E. & N.O. le vent du tout calme, au midy avions la hauteur du Soleil en 34 degrez 40 minutes, nous estions environ 6 ou 7 lieuës de terre.

Le 30 dit le vent N.O. ayans un peu paravant eu une tempeste de l'Ouest. Nous desployames nos grandes voiles & tirions au vent Ouest Sud Ouest, du midy eumes la hauteur de 37 degrez & 30 minutes. La Mer devint plane nonob-stant qu'il venoit fort du N.O. tellement que du midy retirames toutes nos voiles, & de nuit au deuxiesme quartier tourna le vent vers le S.S.O. avec guillees de pluye, nous dressames nos voiles faisans nostre cours O.N.O. en ample giton & bon advancement.

Il fut ar-river le Cap de bonne Esperança.

Le premier *May* avions le vent S.O. avec temps orageux, faisons nostre cours vers le N.O. & conjecturons le C. de *Bonna Esperança* estre distant de nous environ 45 lieuës. Au midy le Soleil en 37 degrez 15 minutes.

Le 2 dit le vent la plupart Ouest, nous ne pouvions tirer plus haut que N. N. O. & vers le N. avec raisonnable frez par tout le jour. De nuit le vent S. & nous faisons nostre cours O. au N. avec bon avancement, ayant la hauteur de la Croissee en 35 degrez 15 minutes.

Le 3 dit au matin, avons veu terre N. N. E. de nous, laquelle estoit basse & sembloit une poincte sortante comme une Isle, de laquelle estions encores distans bien six lieues: nous jettames la sonde & trouvames 80 brasses de profondeur, mais à la sonde n'y avoit nul indice du fond, c'estoit au midy & nous voyions encores la terre N. N. O. de nous, ayans hauteur de 35 degrez & 20 minutes. Nous conjecturons d'estre tenant la *Cap de bonne Esperance*, & dressames nostre cours vers l'Ouest continuants ainsi toute la nuit avec bon avancement, le vent estant Est. Ce mesme jour de soir veimes encores la terre N. de nous l'ayans costoyee tout le jour en O. au N. environ six ou sept lieues d'elle, avec fort bon avancement. Le vent Est & l'eau plane.

Le 4 dit du matin ne veimes plus terre, pourtant conjecturons d'estre vers l'Ouest de l'extreme debout de *Cap de bonne Esperance*, & les Pilotes dressoyent leur erre Nordouest à l'Ouest vers l'Isle de *S. Helena*, ce que nous resioiut grandement, prians nostre Seigneur de nous vouloir dorenavant conduire jusques à la Patrie. De nuit la hauteur de l'Estroille 34 degrez 30 minutes.

Le 6 dit le vent N. vers l'O. la hauteur du Soleil en 33 degrez 10 minutes, la retenimes le vent 5 ou 6 jours de l'O. & O. N. O. jusques à ce qu'arrivames en 30 degrez.

Le 11 dit du matin, le vent encores N. O. assez roide singlions au plus tentant d'iceluy vers le S. O. trouvames au midy la hauteur du Soleil en 30 degrez 10 minutes.

Du soir apres Soleil couchant vint le vent derechef bon du S. O. & du S. nous faisons nostre cours S. O. a l'O. vers *S. Helena*, nous avions eu six jours vent contraire avec aucuns orages du N. O.

Le 14 dit le vent S. E. fort roide faisons nostre cours N. O. La hauteur du Soleil en 37 degrez & 15 minutes, ayans bonne progression.

Le 18 dit avions le vent S. assez roide, nous faisons nostre cours N. O. La hauteur du Soleil en 22 degrez 30 minutes, estans derechef repassez le *Tropicum Capricorni*.

Le 22 dit le vent & cours comme devant. Au midy la hauteur en 16 degrez 30 minutes.

De nuit au deuxiesme quartier presumoyent les Pilotes estre en 16 degrez, & dressames nostre cours vers l'Ouest, ils conjecturoyent estre environ 120 lieues à l'E. de *S. Helena*.

Le 23 dit le vent du S. raisonnablement bon, avions au midy le Soleil en 16 degrez bons, faisons nostre cours O. & O. au S. icy avions en un jour bien 7 ou 8 fois pluye bruineuse, & puis derechef beau temps.

Le 26 dit du matin au point du jour avons veu l'Isle de *S. Helena* O. N. O. de nous. C'estoit une Isle esleevee haute, qui sembloit avoir de longueur bien deux lieues, & vers le Nord un Mont dressé, vers iceluy singlan. es toute la journee avec un roide vent S. E. jusques à ce qu'envers le soir furgimes à la Rade de l'Isle *S. Helena*. Cene Rade estoit au costé N. & nous avions le pays S. E. de nous, là s'arrestames en 14 brasses tout tenant une Baye qui estoit la premiere, apres que fumes tournez autour du haut coing, au dessus duquel en une Montagne estoit une grãde Croix: Et la Baye ou que l'Eglise est & l'eau deicèd, est environ un traitt de Coulouvrine plus loing, à laquelle courimes le jour ensuivant. Le General passa là mesme a terre, & meit ordre au chargement de l'eau, & ainsi que la Mer y est un peu ardante & que n'avions qu'une *Canoe de Borneo*, il nous convint devaler avec Caques, & l'eau douce court tout tenant l'Eglise environ un jeit de pierre jusques en Mer. Là apres estoient beaucoup de Figuiers esquels estoient force Figues, mais nous ny trouvames nulles Orangers, encores y avoit il un Dactier: mais d'autres Fruits ne trouvames point. Icy d'avantage y avons veu sur l'Isle quelques Noms des navigateurs Hollandois vers les *Indes Orientales* de l'an 1599. Mais de cette annee ny avoit eu encores nulles navires ny *Cracques*, hormis quelques navires de Portugal, qui tiroient vers *Angola*, qu'y avoient estees au Mois de Fevrier, l'an 1601.

Le 28 dit tournames derechef vers terre querre eau, mais à cause qu'il avoit fort pleu celle nuit, l'eau estoit fort troublee & espesse, tellemēt qu'elle n'estoit beuvable, mais au midy que le Soleil se monstra, devint l'eau aussi claire, tel que chargeames ce jour là, & le suivant apres, toutes nos Caques pleines d'eau: nos gens prindrent cependant grande quantité de Poissons, qui estoient la meilleure nourriture que eumes là, car combien qu'il y a force Boucs & Oyseaux là, on ne les peut attrapper si sauvages sont ils.

Le 30 dit donna le General a un chacun congé de passer en terre, qui se vouloit recreeer & s'il pouvoit recouvrer quelque Animal ou quelque Verdure a son goust, sur quoy la plus grande partie des gens passerent en terre jusques au sommet des Montaignes, où que les Boucs & Porceaux se tiennent, mais il est fort haut & facheux a y monter. Ils attrapperent deux ou trois Boucs, avec lesquels ils retournerent apres le midy a bord, & environ deux heures devant Soleil couchant seimes voile, nous partans de l'Isle *Saint Helena*, ladite Isle assavoir la Rade où qu'estions ancrez gist en quinze degrez & trente minutes. Nous dressames nostre cours Nord Ouest au Nord, le vent assez bon du Sud Est avec temps seren.

Le 31 dit du matin ne scavions plus veoir aucune terre, ayans le vent & cours comme dessus.

Le premier Jun le vent Sud Est, faisons nostre cours Nord Ouest à l'Ouest, nous conjecturons que le Quadrant Nordesterroit icy un bon demy traitt.

Le 5 dit le vent comme dessus, au midy en hauteur de 10 degrez 30 minutes, dressames nostre cours N. O. au Nord, à cause que n'avançons gueres vers le Nord selon nostre progression.

L'Isle d'Ascension.

Le 7 dit le vent d'E. fort foible, avons veu du matin l'Isle d'*Ascension* N. de nous, nous y estions distans 6 ou 7 lieux. Au midy avions la hauteur de 3 degrez 20 minutes, & nostre conjecture estoit qu'icelle Isle estoit située en quasi 8 degrez, faisons en outre nostre cours vers le N.O.

Passent la quatrième fois la Linie.

Le 14 dit le vent encores E. raisonnablement bon, parvenimes au midy en la hauteur de 5 ou 6 minutes au N. de la Linie, & sommes ce jour la passez pour la quatrième fois l'*Equinoctial*, & singlames d'iceluy vers le N.N.O.

Le 15 dit le vent E. S. E. raisonnablement bon faisons nostre adresse comme devant: Au midy parvenimes à la hauteur d'un degre 15 minutes au Nord de la Linie.

Six navires Hollandois s'avançant vers les Indes Orientales.

Le 16 dit du matin veimes venir six voiles Nord de nous, en vers nous: nous adressames aussi droitement vers elles y approchant, avons entendu que c'estoyent navires Hollandoises d'*Amsterdam*, desquelles estoit General *Jaques Fletmkerck*, estant six grandes navires tirantes vers les *Indes Orientales*, il y avoit environ deux mois qu'elles s'estoyent parties d'Hollande, & nous disoyent qu'ils avoyent perdu leur Vice-Admiral avec leur Brigantin, ainsi qu'elles s'estoyent combattues avec 13 navires de guerre Espagnoles, qu'ils avoient encontres environ les *Isles du Sal*. Leur Brigantin estoit en voye ou prins, mais le Vice-Admiral ils esperoyent qu'il estoit a sauveré.

Nous avons icy aussi en nouvelles de celle glorieuse triomphante victoire, que l'illustre Prince & Seigneur *Mauritius de Nassauve* avoit acquisé de nos ennemis Espagnols en *Flandres*, en une journée où qu'il ait esté personnellement present, & par la grace de Dieu obtenu la victoire, avec la mort de plus que huit mille ennemis, y estant l'*Admiral d'Aragon* mesme demeuré prisonnier avec plusieurs signalez Seigneurs & Capitaines, dequoy n'avions alors point petite recoursance.

Le departem des navires Hollandois.

Encores y avons entendu de quelque esmeuté d'Angleterre, en laquelle à *Milord Excester* avoit esté couppé la teste, avec aucuns autres grands Seigneurs, à quoy elle estoit ceece, à raison de quoy l'Admiral trouva d'avis de prendre nostre cours par derriere Angleterre & Escosse vers Hollande. Vers le soir se sommes despartiz s'entrefaisans quelques salutes honorables du Canon, dressans nostre cours vers le N.N.O. singlans au plus pres du vent S.E. vers le S.S.O. Nous avons la hauteur de 2 degrez 40 minutes au Nord de la Linie.

Le 19 dit le vent S.S.E. foible faisons nostre cours N.N.O. au midy eumes la hauteur de 7 degrez, estant apres midy il devint du tout calme avec vent inconstant, tellement que se tournames bien unefois ou deux. De nuit eumes force pluyes, qui continuerent trois ou quatre jours avec un vent Ouest.

Voyent l'Isle de Nord.

Le 24 dit avions un vent foible du Nord avec abri, se boutames en loo, faisans nostre cours au plus pres vers le Nord, de soir nous vint un vent N.E. au N. avec routiére freschüre, renions nostre cours au plus pres O. au N. cette nuit veimes derechef le Pole Nord en hauteur de 10 degrez 45 minutes.

Le 25 dit le vent Nord-Est, faisons nostre cours vers le Nord-Nord-Ouest, ayans hauteur de onze degrez quarante & cinq minutes.

Le 5 *Juillet* le vent roide de l'E.N.E. faisons nostre cours N.N.O. avions au midy derechef le Soleil perpendiculairement par dessus la teste en *Zenith*, estans quasi deslous le *Tropicum Cancræ*.

Le 8 dit le vent de l'E. faisons nostre cours N. a l'O. au midy eumes la hauteur de 27 degrez, icy veimes flotter beaucoup de la Herbe nommee *Saragossa*.

Le 13 dit la hauteur en 32 degrez & 30 minutes, icy avions calme, laquelle dura 15 jours, & nous y voyions encores force *Saragossa*.

Distribuent le dernier pain.

Le 22 dit estant Dimanche feit le General distribuer tout le pain qu'estoit dedans la navire, duquel chacune personne en avoit environ deux livres, la pluspart demangé des vers & corrompu, tel que la moitié n'estoit point bon, tel que delà avant n'eumes que Ris, avec lequel nous falloit passer.

Le 28 dit du soir le vent estant vers l'O. fort foible, faisons nostre cours vers le Nord pour venir au dessus de *Corves* & *Floris*. Nous estions le jour ensuivant en 36 degrez, & avions jusques a ce temps du 13 dito toujours quasi calme, tel que n'estions cependant point 32 degrez 30 minutes avancez, mais ores ne vint un vent routiére bon de l'O. veimes encor force *Saragossa*.

Bon vent.

Le premier d'*Aoust* estoit le vent roide du O.N.O. nous faisons nostre coursse N. a l'E. & avions au midy la hauteur de 40 degrez bons, estant encores a l'O. des Isles *Corves* & *Floris* environ 45 lieux. Le General avec les Pilotes trouverent bon d'adresser nostre cours vers le Canal d'Angleterre & France pour tirer en Hollande, à cause que nos vivres & apparats de navire ne pouvoit souffrir l'erte par derriere Angleterre, suivant cest avis avons dressé nostre cours vers le Nord est à l'Est.

Un petit Canon au delà l'Isle de Nord.

Le 11 dit avons veu un voile Est de nous, vers lequel singlames, mais il nous devança, de façon que ne le sceumes acconstruire, à raison dequoy faisons signe tirans du Canon, & callames la grande voile nous boutans en loo par deux fois, pourquoy il nous attendit par quelque espace de temps, & a l'approcher il feit signe en tirant, surquoy luy voulans respondre avec une piece de devant, laquelle au deslacher se rompit en pieces, quelques pieces vofantes de roideur en l'air, & deux contre la Gabie, tel qu'elle rompit en trois pieces, les autres s'esparpillerent ça & là, de façon qu'on ne se pouvoit a peine appercevoir où qu'icelle piece avoit esté. Le Conestable estoit rejeité dedans un trou, & sa jambe rompué, en outre bleffé en divers endroits, son garçon demeura mort subitemét, ce fut merveille qu'il n'en demeura plus de morts: car l'Admiral avec plusieurs personnes n'en estoit pas loing de là, au dessous de la piece estoient deux gros poutres mis en pieces du coup, la navire qui nous attendoit voyant cela poursuivre son chemin, & il nous convint caller nos voiles, faisans une autre Gabie de la slesche, faisons puis nostre cours Est Nord Est, le vent de l'Ouest-Nord.

Nordouest, & de nuit perdimes de veuë la navire.

Le 13 dit le vent O. faisons nostre cours E. N. E. en hauteur de 48 degrez 15 minut. Les Pilotes vindrent avec leurs Cartes aupres du General, desquelles l'une tenoit qu'ellions encores 80 lieuës des *Sorlingues*, & l'autre environ 105 lieuës, nous faisons puis nostre cours vers l'E. N. E.

Le 14 dit du matin avons jetté la sonde pensans trouver fond en 110 brassées, mais il ny demeura rien a la sonde. Au midy eumes la hauteur de 49 degrez, apres midy singlames vers l'Est.

Le 17 dit du matin pensames veoir terre N. E. de nous, nous jettames la sonde environ en 90 brassées fine sable blanche. Le Pilote *Jaques* qui s'estoit vanté d'estre icy bien experimenteré, disoit que serions celle soir aupres d'Angleterre ou *Lyfaert*, nous estions au midy en hauteur de 49 degrez & 25 minutes, & singlames celle nuit vers l'E. au N. & E. N. E. Le vent routier du Sud.

Le 18 dit du matin au point du jour avons veu trois voiles E. de nous, nous r'adressames vers elles, & leur parlames ils disoient qu'ils venoient d'*Embe*, les deux tirantes vers *S. Lucas*, la troisieme la plus grãde vers *Brafil*. Il mit son Bateau en Mer, & nous donna quelque victuaille de Chair & Pain, en recompense de cela bailla le General quelque Poivre & Ris. Nous avons derechef ouy toutes les nouvelles. Les Pilotes ont entendu d'eux qu'estions encor hors du Canal, combien que pensions estre passez *Goudehoert*: car ces navires avoyent esté le 15 aupres de *Plemyes*, & devãt hier avoient ils laissé de veuë *Heyssant*, duquel depuis ils ont singlé vers l'O. N. O. ou N. O. tellement qu'ils conjecturoyent que nous estions environ la *Fin d'Angleterre* Est au Nord a 12 ou 15 lieuës pres. Nous faisons apres midy nostre cours, & singlames toute la nuit E. au S. jettames la sonde environ en 80 brassées, mais a la sonde ne demoura rien attaché, le vent du S. O. avec bon frez,

Le 19 dit du matin avons veu terre E. au N. de nous, le vent du S. & S. O. singlions au plus pres d'iceluy vers le S. E. tel que surgimes une lieuë au dessus du pays, & cognoissions que c'estoyent les *Sorlingues*, aux Rochers desquelles pouvions assez veoir l'ardeur de la Mer, tel que Dieu nous y sauva merueilleusement. Ainli qu'avions les *Sorlingues* Nord de nous, faisons puis nostre cours E. S. E. vers le S. en vers le coing de *Lyfaert*, bien que de soit ne le secumes veoir, & feimes ainsi de nuit nostre cours envers E. au N. le vent tourna vers l'E. N. E.

Le 20 dit apres midy, passames au devant du coing de *Courfloers* environ trois lieuës de terre.

Le 21 dit le vent O. S. O. avec pluye & temps moiteux faisons nostre cours E. N. E.

Le 24 dit du matin au point du jour environ six heures avons veu *Dovres* & *Calis*, & demie heure apres un voile qui nous vint aborder & parler au General, demandant si avions disete de quelque chose, nous secourans d'un Chable & d'un Pilote pour entrer la *Meuse*, se partans environ le midy de nous, & nous poursuivimes nostre cours.

Le 25 dit sommes surgiz devant la *Meuse*, où que boutames en 100, attendans la marce jusques au midy singlans ainsi dedans la *Meuse*, à cause que le vent estoit agu, fumes contrains s'arrester a l'Ouest du *Briel*, où qu'estions quasi donnez en terre au bas rivage.

Le 26 dit le vent comme devant Sud & Sudsudouest, levames du matin nos ancras pour singler vers *Rotterdamme*, au devant de laquelle se sommes ancrez environ le midy, avec grande joye remercians Dieu de nous avoir ainli misericordieusement preservez, estant en *Rotterdamme* grande liesse des principaux & de la commune, où que fumes avec grande feste bien-venuz.

Fin du Livre.

I N
OLIVARI SEPTENTRIONIS
DIARIA.

Carmen.

*Hoc valde placuit in- comparabili Heroi Iosepho Scaligero: Et est nomen propriū apud Romanos, quod bis ter in veteribus inscriptionibus legitur.

Vester io (cives) * *Septentrio*, vester *Vlisses*
A *Magellano* gurgite salvus adest.
Per vada, per scopulos, per inhospita littora vectus,
Perque tot ignotæ cæca pericla via:
Salvus adest, vento multum jactatus & alto,
Iactatus linguæ turbine, salvus adest.
Ite *Saburrati* procul hinc, procul ite *Maligni*:
Non ego vel tantum murmura vestra moror.
Altior Invidiâ meus hic *Neptunius Heros*;
Cui si dicendo per mea *Musa* foret:
Non ego mellitum canerem, mea gaudia, *Ianum*;
Oscula nec *Domina* deliciosa mea.
Vellem his sepositis nova gaudia dicere, vellem
In laudes tanti protenus ire viri.
Hic vir hic est nostris nova lux exorta *Theatris*,
Hic decus, ô, *Tabulis* est (*Abrahame*) tuis.
Et nunc exit ovans. Totus comitatur ovantem
Orbis, & invisæ tot nova regna plagæ.

I N

Inaudita descriptionem Navigationis D. Olivari a Noort,
unici nostri sæculi argonautæ.

SÆcula nulla Hominem Batavum Maria omnia circum,
Circum Hellepontos, isthmos, terrasque natantes
Errantem genuere; priusquam natus ad oras
Ultrajectenses *Olivarius*. Hic mare nostrum,
Nec nostrum qui conspexit, Septemque Triones
Linquens, qui Mundi per climata, per regiones
Vela dedit cunctas, *Magelani* qui quoque portum,
Atque *Palamboe* lustravit, qui freta nostris
Nunquam nota viris peragravit. Dicite quare
Felices *Batavos* hunc qui genuere, quibusque,
Scire licet quid agant, quibus hæc incognita Terra est.

H. Venburch.

